



Comprendre
LES BESOINS DES
ENFANTS
DANS LES CLASSES
INTÉGRATRICES
et y répondre

*Un guide
pour les enseignants*



ÉDUCATION INTÉGRATRICE
DIVISION DE L'ENSEIGNEMENT
DE BASE

Remerciements

Le travail présenté ici a été réalisé par Roy McConkey avec l'aide de :

ANA MARIA BENARD DA COSTA, JANET HOLDSWORTH, TURE JÖNSSON, BONAVENTURE SYLVESTER KANYANTA, ELINA LEHTOMÄKI, ANA LUISA LOPEZ, SUSIE MILES, NITHI MUTHUKRISHNA, BRIAN O'TOOLE, LENA SALEH, RANA SHABAN, MOLLY THORBURN ET SAI VÄYRYNEN.

Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'UNESCO.

Nous avons emprunté nos idées à un certain nombre de publications :

- *Preparing teachers for Inclusive Education*. A video-based training course, 1996, Special Education Unit, Ministry of Education, Lesotho. Disponible auprès de EENET, School of Education, University of Manchester, Manchester, England M. 13 9 PL or <http://www.eenet.org.uk>.
- *Inclusive Education: Strategies for Including Children with Disabilities in the Regular Classroom*. Spastics Society of Tamilnadu, Chennai, India (sans date).
- *Introducing Children with Disabilities into Mainstream Schools: Two video-based training courses*, 1995, Guyana Community Based Rehabilitation Programme. Disponible auprès de: Guyana CBR Programme.
- *Introducing to Disabilities. An illustrated Guide*. Produced by Guyana Community Based Rehabilitation Programme, (sans date). Disponible auprès de: Guyana CBR Programme.
- *Savoir pour sauver: le défi de la communication*, 1993, UNICEF, OMS, UNESCO et FNUAP.
- *La voie vers des écoles intégrées*, 1998, Inclusion International.
- *Disabled Village Children* par David Werner. Disponible auprès de: Hesperain Foundation P. O. Box 1692, Palo Alta, Californie, CA94302, États-Unis.
- *Des Écoles accueillantes: Les élèves handicapés dans les écoles ordinaires*, 2000, UNESCO.

© UNESCO 2003

Éducation intégratrice

Section de la petite enfance et de l'éducation intégratrice

Division de l'éducation de base

7, place de Fontenoy, 75352 PARIS 07 SP, France


Téléphone: 33-(0)1 45 68 1000


Télécopie: 33-(0)1 45 68 56 27

Adresse électronique: ie@unesco.org

<http://www.unesco.org/education/inclusive>

Table des matières

		Les enfants sont différents.....	9
		« Pleine participation et égalité ».....	12
VUE D'ENSEMBLE DU GUIDE		L'aide aux enseignants.....	13
		Les objectifs du guide.....	13
		Le contenu.....	14
		Le format du guide.....	15
		Les messages clés.....	16
		Les groupes d'étude.....	16
		Renseignements complémentaires.....	17
		Les termes clés.....	18

		Unité 1 : Vue d'ensemble.....	25
		Les obstacles à l'apprentissage.....	25
TOUS LES ENFANTS SONT DES INDIVIDUS		Les déficiences.....	27
		La vision sociale du handicap.....	29
		La vision médicale du handicap.....	29
		Réduire les handicaps.....	30
		Les privations.....	31
		Pourquoi devrions-nous essayer de réduire les privations ou pourquoi s'en soucier?.....	36
		Le droit à la participation.....	36
		Le droit à l'éducation.....	37
		Les conséquences pour les enseignants.....	39
		Les réactions des enseignants.....	40
	Bilan de l'unité.....	44	

UNITÉ 2	Unité 2 : Vue d'ensemble	49
APPRÉCIER	› Première partie :	
LES BESOINS	L'IDENTIFICATION DES BESOINS	51
	Les déficiences auditives	52
	<i>Les symptômes</i>	53
	<i>Les causes des déficiences auditives</i>	54
	<i>Les actions que les enseignants</i> <i>peuvent entreprendre</i>	55
	Les déficiences visuelles	59
	<i>Les symptômes</i>	59
	<i>Les causes des déficiences visuelles</i>	60
	<i>Les actions que les enseignants</i> <i>peuvent entreprendre</i>	61
	Le handicap intellectuel	65
	<i>Les symptômes</i>	66
	<i>Les causes du handicap intellectuel</i>	68
	<i>Les actions que les enseignants</i> <i>peuvent entreprendre</i>	69
	L'infirmité motrice cérébrale	73
	<i>Les causes de l'infirmité motrice cérébrale</i>	73
	<i>Les actions que les enseignants</i> <i>peuvent entreprendre</i>	73
	Bilan de l'unité	75
	› Deuxième partie :	
	ADAPTER LE PROGRAMME SCOLAIRE	77
	› Troisième partie :	
	LES MALADIES ET LES DÉFICIENCES FRÉQUENTES	83
	Bilan de l'unité	87

UNITÉ 3 RÉPONDRE À LA DIVERSITÉ	Unité 3: Vue d'ensemble.....	91
	› <i>Première partie:</i>	
	NEUF RÈGLES D'OR.....	93
	1. Inclure tout le monde.....	93
	2. La communication.....	95
	3. La gestion des classes.....	99
	4. La planification de la leçon.....	101
	5. Les plans individualisés.....	103
	6. L'aide individuelle.....	105
	7. Les aides assistancielles.....	107
	8. La gestion du comportement.....	111
	9. Travailler ensemble.....	114
	Bilan de votre enseignement.....	116
	› <i>Deuxième partie:</i>	
LES EXAMENS.....	119	
Les alternatives aux examens.....	120	
Bilan de l'unité.....	122	

UNITÉ 4 TRAVAILLER ENSEMBLE	Unité 4: Vue d'ensemble.....	125
	› <i>Première partie:</i>	
	LES ÉCOLES ENSEMBLE.....	127
	› <i>Deuxième partie:</i>	
	LES CULTURES DES ÉCOLES.....	131
	› <i>Troisième partie:</i>	
	LES GROUPES DE LA COMMUNAUTÉ.....	135
	1. Travailler avec les familles.....	136
	2. Le personnel de santé.....	138
	3. Les travailleurs communautaires.....	139
	4. Les organisations de personnes handicapées.....	141
	5. Les soutiens communautaires.....	143
Bilan de l'unité.....	146	
Rester en contact.....	147	



VUE
D'ENSEMBLE
DU GUIDE



CE GUIDE peut être utilisé en complément du “Manuel pour la formation des enseignants: Les besoins éducatifs spéciaux en classe” de l’UNESCO (voir page 10). Il reprend certains des messages contenus dans le Manuel. Mais il sert aussi de guide aux enseignants quant aux manières pratiques de faire face à des enfants qui rencontrent des difficultés particulières d’apprentissage.

Ce guide peut être utilisé à lui seul comme un manuel du professeur ou comme un guide pour des groupes d’enseignants qui étudient ensemble. Il devrait aider :

- Les professeurs qui ont déjà dans leur classe des enfants ayant des « besoins spéciaux ».
- Les professeurs qui ont une expérience limitée de tels enfants, mais qui veulent en savoir plus.

Les enfants sont différents

« Il n’y a pas deux enfants pareils ». Combien de fois n’avez-vous pas dit cela ? Prenez n’importe quelle classe d’enfants dans votre école. Il se peut qu’ils aient le même âge, mais sont-ils tous pareils ? Non ! En quoi sont-ils différents les uns des autres ?

Certains sont grands ; d’autres sont petits. Certains sont timides ; d’autres sont très sûrs d’eux. Certains apprennent vite ; d’autres sont lents.

► ***Avez-vous en tête d’autres manières qu’ont les enfants d’être différents les uns des autres ?***

Le Manuel pour la formation des enseignants de l'UNESCO:

Les Besoins éducatifs spéciaux en classe ont été élaborés pour venir en aide aux pays et aux professionnels, afin qu'ils adoptent plus de stratégies intégratrices pour répondre aux besoins éducatifs spéciaux des enfants dans les écoles ordinaires et pour soutenir la formation de l'enseignant ordinaire.

Les principaux éléments du Manuel sont les suivants: du matériel pédagogique (un large éventail de lectures, des questionnaires ouverts et des activités en classe); un guide pédagogique avec des directives détaillées sur la manière d'organiser le programme et de faciliter les cours, en se fondant sur le matériel pédagogique; et deux vidéos de démonstration.

Le Manuel présente une nouvelle manière de penser les besoins spéciaux en matière d'éducation et envisage les handicaps et les difficultés d'apprentissage du point de vue de l'interaction entre l'apprenant et l'environnement, en écartant ce que la médecine entend par handicaps et difficultés d'apprentissage. Il encourage des approches participatives en matière d'apprentissage et d'enseignement, il incite les apprenants et les enseignants à travailler en collaboration, et il invite les écoles à ouvrir leurs portes à la participation de la communauté. Les matériels sont utilisés d'une manière flexible et peuvent être adaptés pour correspondre aux contextes locaux de formation au niveau de la formation préalable et de la formation continue, de même que pour la formation à l'école.

Le «Manuel pour la formation des enseignants: Les besoins éducatifs spéciaux en classe» de l'UNESCO a été utilisé dans environ 80 pays et a été traduit dans plus de 20 langues.

Peut-être avez-vous écrit: certains aiment le sport; d'autres non; certains sont de bons chanteurs; d'autres non; certains lisent bien, d'autres non; certains ne sont pas sages, d'autres si. Cette liste peut s'allonger indéfiniment. Comme nous l'avons dit au début:



Il n'y a pas deux enfants pareils

Mais il y a d'autres différences que vous n'avez peut-être pas mentionnées.

Déficiences

Certains enfants sont nés avec des déficiences, telles qu'une mauvaise vue; une malformation des membres ou un problème spécifique au développement cérébral. Les déficiences de certains enfants peuvent résulter de maladies infantiles comme les oreillons, la malaria cérébrale ou d'accidents tels que des brûlures et de mauvaises chutes. On dit souvent que ces enfants sont «infirmes» ou «handicapés».

Privations

La croissance et le développement de certains enfants se voient altérés, parce que leur environnement les désavantage ou parce qu'il n'est pas favorable à leur bien-être. Ils ne sont peut-être pas assez nourris ou peut-être le sont-ils mal ; ils vivent peut-être dans des conditions insalubres et sont peut-être prédisposés à certaines maladies ; il se peut qu'ils soient battus ; leurs parents sont peut-être séparés ; il s'agit de réfugiés ou de gens qui ont survécu à la guerre. Ils vivent parfois dans la rue. Il se peut qu'ils se droguent.

► Avez-vous des enfants de ce genre dans votre classe ou dans votre école ?

Non, nous n'en avons pas dans notre école.

Dans beaucoup de pays, ces enfants ne vont pas à l'école. Cela s'explique par différentes raisons.

- Les familles ne savent pas que leur enfant a droit à l'éducation ou bien ils choisissent de dépenser leur modeste revenu pour leurs autres enfants.
- L'école n'est pas en mesure de s'occuper des enfants qui ont des besoins supplémentaires et il n'est pas permis à ces enfants de s'y inscrire.
- Les enfants vont à l'école, mais ils ne tardent pas à abandonner.
- Ils vont plutôt dans des écoles spéciales.

► Y a-t-il d'autres raisons auxquelles vous pensez ?

Oui, nous avons des enfants de ce genre dans notre école.

Dans le monde, un plus grand nombre d'enfants issus de milieux défavorisés ou souffrant de handicaps va à la maternelle, à l'école primaire ou secondaire de leur secteur. En effet, la plupart des pays ont des lois qui établissent que TOUS les enfants doivent avoir droit à l'instruction.

- Tous les enfants peuvent apprendre mais, s'ils ne vont pas à l'école, leurs chances d'apprendre se voient très réduites.
- Tous les enfants ont le droit d'apprendre avec leurs pairs à l'école locale.
- Beaucoup d'enfants rencontrent des problèmes à un moment donné de leur vie. Certains problèmes sont rapidement résolus, mais d'autres nécessitent une aide continue.
- La solution ne consiste pas à multiplier les écoles spéciales. Elles se trouvent souvent loin de la famille et elles séparent les enfants de leurs pairs.

- **Avez-vous en tête d'autres raisons pour lesquelles les enfants ayant des besoins spéciaux devraient aller dans des écoles ordinaires ?**

« Pleine participation et égalité »

La raison principale de promouvoir la présence dans les écoles ordinaires d'enfants handicapés ou issus de milieux défavorisés réside dans le fait qu'on augmente ainsi leurs possibilités d'apprendre au contact des autres et de promouvoir leur participation à la vie de la communauté.

Ces enfants sont souvent exclus de la société. Il se pourrait qu'on les cache chez eux, s'ils semblent différents, par peur et par superstition. Ou bien la pauvreté contraint les familles à vivre dans des taudis sous-équipés. Souvent, leurs besoins ne sont pas reconnus et on pense qu'ils contribuent peu à leur communauté. Mais cette exclusion réduit leurs possibilités d'apprendre, de grandir et de se développer. Ils sont deux fois plus désavantagés ! Aller à l'école locale est la manière principale de s'assurer que tous les enfants sont intégrés à la société.

L'apprentissage des enfants n'a pas lieu qu'à l'école. Ils apprennent en famille, au contact de leurs pairs et de leurs amis, et en participant à toute la diversité des activités qui ont lieu dans les communautés. Mais aller à l'école aide à promouvoir également ces autres formes d'apprentissage.

Les enseignants ont la responsabilité particulière de s'assurer que tous les enfants participent pleinement à la société et qu'ils bénéficient d'une égalité de chances devant l'éducation.

« Grâce à l'Éducation pour tous, il devrait être possible de permettre à tous les êtres humains – y compris les handicapés – de développer leur potentiel complet, de contribuer à la société et, surtout, d'être enrichis par leur différence et non dévalorisés. Dans notre monde constitué de différences de toutes sortes, ce n'est pas le handicapé mais c'est la société dans son ensemble qui a besoin d'une éducation spéciale pour devenir une véritable société pour tous. »

FEDERICO MAYOR, ex Directeur général de l'UNESCO

L'aide aux enseignants

Le travail de l'enseignant n'est pas facile. Vous pouvez avoir de grandes classes de 40 élèves et plus – et tous ces élèves sont des individus! Avoir des enfants handicapés ou issus de milieux défavorisés dans votre classe signifie souvent plus de travail, mais ce n'est pas systématique. Vous pouvez gérer les différences entre les enfants si :

- Vous pouvez reconnaître les forces et les faiblesses des enfants et planifier vos leçons en conséquence ;
- Vous savez comment l'apprentissage des enfants peut être affecté par les handicaps et les privations, et si vous utilisez des stratégies pédagogiques pour surmonter ces difficultés ;
- Vous avez confiance dans les capacités d'enseignant qui sont les vôtres de planifier les leçons pour les individus et d'adapter le programme pour qu'il réponde aux besoins de tous les enfants ;
- Vous trouvez de l'aide et du soutien auprès de collègues, de parents et d'autres professionnels, tels que les personnels de santé de la communauté ;
- Vous pensez que tous les enfants ont le droit à l'éducation et qu'ils sont tous en mesure d'apprendre.

 *Ce guide est conçu pour vous aider à faire toutes ces choses.*

Les objectifs du guide

Le guide a quatre objectifs principaux :

1. Fournir aux enseignants des faits clés sur les différentes déficiences et privations comme sur la manière de surmonter les difficultés d'apprentissage les plus communes qui en résultent.
2. Informer les enseignants sur ce qu'ils peuvent raisonnablement entreprendre pour adapter l'environnement de la classe et de l'école, en vue de surmonter les obstacles à l'apprentissage que rencontrent les enfants atteints de déficiences.
3. Décrire les stratégies que les enseignants peuvent utiliser pour répondre à la diversité des enfants dans leurs classes et donner certaines idées sur la manière dont le programme peut être adapté aux besoins individuels.
4. Encourager les enseignants à travailler avec les familles et le reste du personnel des services de santé, sociaux et de la communauté.

Bien que l'accent soit mis sur les enfants ayant des besoins supplémentaires, vous découvrirez que la plupart des suggestions concernent une bonne pédagogie et qu'elles sont efficaces avec TOUS les enfants.

Voici quelques-unes des opinions exprimées par des enseignants d'écoles ordinaires et qui ont l'expérience de l'enseignement aux enfants ayant des besoins supplémentaires.

J'ai envisagé l'inclusion comme un défi que j'ai relevé afin d'améliorer mes propres manières d'enseigner. **HONGRIE**

Nous voulons que nos enfants sachent qu'être différent est une bonne chose. Après tout, nous les préparons à la vie et à la société.

AFRIQUE DU SUD

L'intégration est socialement bénéfique à l'ensemble de l'école, y compris à son personnel. Elle crée une atmosphère de travail d'équipe parmi les élèves et, idéalement, parmi le personnel.

NORVÈGE

Quand les élèves remarquent que leurs professeurs acceptent et soutiennent ceux qu'on dit «différents», eux aussi les acceptent plus volontiers. **JORDANIE**

Les professeurs des zones rurales ont amélioré leur image au sein des communautés locales, car, bien souvent, ils assuraient les seuls services dont pouvaient disposer les enfants handicapés. **INDE**

Beaucoup d'enfants se voient répondre à leurs besoins, alors qu'auparavant on les aurait simplement écartés ou ignorés. En travaillant ensemble, les professeurs s'attaquent à toute la situation différemment. **CANADA**

Le contenu

Le guide est composé de quatre unités.

Unité 1 : Tous les enfants sont des individus

Cette unité aborde : les obstacles à l'apprentissage, qui proviennent de déficiences et de handicaps physiques ; les maladies infantiles ; les désavantages sociaux ; les droits des enfants ; les attitudes des professeurs à l'égard du handicap ; des exemples tirés des différents pays.

Unité 2: Apprécier les besoins

Dans cette unité, nous traitons des déficiences physiques, visuelles, auditives et intellectuelles. Nous décrivons quels sont les symptômes que peuvent présenter les enfants atteints d'une déficience; nous en exposons les causes possibles et nous décrivons les actions susceptibles d'être entreprises par les professeurs pour surmonter les difficultés d'apprentissage. Nous présentons un cadre de travail qui permette d'adapter le programme scolaire.

Unité 3: Répondre à la diversité

L'unité 3 présente les neuf règles d'or qui permettent aux professeurs de faire face à une classe rassemblant des enfants qui ont des besoins différents. Des solutions et des propositions pratiques sont avancées, afin d'élaborer des plans éducatifs individualisés, de préparer des leçons, de fournir une aide personnalisée aux élèves et de gérer les difficultés liées au comportement. Sont abordés le problème des examens et l'utilisation de classes spéciales.

Unité 4: Travailler ensemble

La dernière unité dresse la liste de ceux et de celles qui sont disposés à apporter leur concours. Elle décrit comment les professeurs peuvent travailler avec les parents, les professionnels de la santé, les travailleurs de la communauté et les organisations de personnes handicapées, et ce au profit de leurs élèves. On donne des exemples de ces collaborations à travers le monde.

Le format du guide

Le guide s'intéresse principalement aux expériences des professeurs de l'enseignement préscolaire et primaire, mais il devrait aussi s'avérer utile pour les enseignants du secondaire.

- Les unités se présentent comme des matériels d'autoformation et d'«apprentissage ouvert». Cependant, ces matériels sont également conçus pour être utilisés avec des groupes de professeurs, par exemple dans le cadre d'ateliers ou dans un programme de formation. Voilà pourquoi on y trouvera aussi des suggestions relatives aux activités pédagogiques de groupe. Vous en avez déjà vu des exemples aux pages 9, 11 et 12.
- Les sujets abordés sont destinés à favoriser la réflexion individuelle, la discussion et la résolution de problèmes, pour encourager l'apprentissage actif chez les lecteurs.

- Chaque unité dresse au début la liste des résultats d'apprentissage que les professeurs devraient être à même d'avoir obtenus, après avoir étudié l'unité.
- Chaque unité comprend des exemples d'études de cas et de plus amples détails quant à des sujets particuliers.

Les messages clés

Les principaux messages du guide sont simples à formuler :

- Dans les classes ordinaires, il est le plus souvent possible de répondre aux besoins supplémentaires des enfants handicapés ou diversement désavantagés, par des moyens qui sont à la disposition des enseignants dans tous les pays du monde.
- Tous les élèves y gagnent, quand les professeurs adaptent les programmes et leur pédagogie à la diversité que l'on trouve parmi les enfants dans n'importe quelle classe. Le plus souvent, ces adaptations requièrent peu d'équipements supplémentaires mais beaucoup de créativité.
- Il importe pour les professeurs de créer des partenariats avec d'autres travailleurs professionnels, lorsqu'ils sont disponibles, afin que leurs efforts puissent être soutenus.
- De même, il est nécessaire de créer des liens étroits entre les écoles du secteur ainsi qu'avec d'autres groupes dans la communauté, afin qu'on s'attaque aux besoins des enfants à l'extérieur comme à l'intérieur de l'école.

Les groupes d'étude

Ce guide a été conçu dans la perspective de l'autoformation. Dans chaque unité, nous vous demandons de réfléchir à des questions clés ou d'entreprendre certaines activités. *Veillez ne pas sauter ces étapes.* Elles sont destinées à faciliter votre apprentissage.

Cependant, les enseignants en tireront plus de profit, si :

- Un groupe d'enseignants étudie ensemble le guide, afin de pouvoir partager leurs idées et leurs préoccupations. Il pourrait s'agir d'un groupe de professeurs au sein de la même école ou issus d'écoles avoisinantes et qui ont des enfants ayant des besoins spéciaux dans leur classe. Ou il pourrait s'agir d'un groupe d'étudiants suivant un programme de formation pédagogique initiale ou continue.

➤ **Pouvez-vous faire appel à d'autres professeurs et vous mettre d'accord avec eux pour étudier ensemble régulièrement?**

- Ils ont un collègue plus expérimenté pour les guider et les conseiller. Il pourrait s'agir d'un professeur de ressources au sein de leur école; d'un professeur d'une école spéciale ou d'un chargé de cours dans un collège de formation pédagogique.

➤ **Connaissez-vous quelqu'un auquel vous pourriez vous adresser? Votre professeur principal pourrait être en mesure de vous conseiller.**

Renseignements complémentaires

Le guide ne répond pas à toutes les questions. Cependant, il existe un éventail de plus en plus grand de brochures, de livres, de ressources pédagogiques et de programmes vidéos qui concourent au développement d'un plus grand nombre d'écoles inclusives. On en trouvera la liste dans le dernier chapitre.

L'UNESCO a également donné le jour à une série de *Cahiers d'éducation spéciale* (voir ci-dessous). Nous nous y reporterons tout au long de ce guide. On peut s'en procurer gratuitement certains de ces guides auprès de:

Education intégratrice

Section de la petite enfance et de l'éducation intégratrice

Division de l'éducation de base

UNESCO, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07-SP, France.

Certains de ces guides peuvent être téléchargés sur Internet

<http://www.unesco.org/education/inclusive>

Les Cahiers d'éducation spéciale de l'UNESCO

- *Travailler ensemble – ou comment associer les efforts des professionnels et des parents d'enfants ou de jeunes handicapés*
- *L'éducation des enfants et des adolescents sourds*
- *L'éducation des élèves déficients visuels dans les écoles ordinaires*
- *Les enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale grave: guide pour leur éducation*
- *Les services de réadaptation dans la communauté*
- *Children and Young People with Specific Learning Disabilities*
- *Education of Children and Young People with Autism*

Les termes clés

Vous allez être confronté à de nouveaux termes en lisant ce guide. Les plus fréquents sont expliqués ci-dessous. Vous pouvez vous reporter à ce chapitre au cours de la lecture des unités.

Les dispositifs d'aide

Ils visent à réduire les handicaps, qui découlent des déficiences. On pense aussitôt aux appareils auditifs et aux loupes, mais il peut aussi s'agir de fauteuils spéciaux qui permettent aux enfants de s'asseoir à des tables; de chariots qui leur permettent de se déplacer où ils le souhaitent ou d'appareillages spéciaux qui les maintiennent dans la position verticale. Il existe également des aides à la communication, telles que les tableaux illustrés et les graphiques symboliques.

La réadaptation dans la communauté

Ce terme recouvre des services fournis aux personnes handicapées et à leur famille dans leur communauté ou leur foyer, plutôt que dans les centres, les hôpitaux et les établissements. Des bénévoles ou des travailleurs spécialement formés peuvent rendre visite à la famille chez elle ou rencontrer les enfants et les familles dans des centres locaux pour les conseiller et les soutenir.

Le programme scolaire

Nous appelons ainsi toutes les expériences organisées que les écoles assurent pour aider les enfants à apprendre et à se développer. Il correspond aux matières enseignées de même qu'à l'enseignement dispensé; à l'environnement de l'école et aux autres activités qui ont lieu à l'extérieur de la classe.

La diversité

Ce terme signifie les variations et les différences que l'on trouve dans n'importe quel groupe d'enfants ou d'adultes.

L'inclusion

Souvent, la société et les communautés locales excluent ou marginalisent les enfants qu'on considère «différents», à cause de leur déficience, de leur milieu ethnique, de leur langage, de leur pauvreté, etc. Leur inclusion correspond à un changement d'attitude et de pratique de la part des individus, des organisations et des associations, destiné à

permettre pleinement et équitablement à ces enfants de participer et de contribuer à la vie de leur communauté et à leur culture. Une société inclusive est une société dans laquelle on respecte et on estime la différence, et où politiques et pratiques combattent activement la discrimination et les préjugés.

L'éducation intégratrice

Cette expression fait référence aux écoles, aux centres d'apprentissage et aux systèmes éducatifs qui sont ouverts à TOUS les enfants. A cette fin, les professeurs, les écoles et les systèmes peuvent avoir besoin de changer, afin de pouvoir mieux adapter la diversité des besoins éprouvés par les élèves et leur inclusion dans tous les aspects de la vie scolaire. L'éducation inclusive signifie également un processus visant à identifier à l'intérieur comme autour de l'école tous les obstacles qui entravent l'apprentissage, et à réduire ou lever ces obstacles.

L'intégration

On utilise principalement cette expression quand les enfants handicapés vont dans des écoles ordinaires ayant procédé à peu de changements, voire n'en ayant fait aucun pour faciliter l'adaptation de l'élève. Dans ce cas, c'est plutôt à l'élève de s'adapter aux aménagements du moment.

L'apprentissage ouvert

Il s'agit des matériels qui sont à la disposition de tous ceux qui s'intéressent au sujet en question. Ceux qui sont susceptibles d'étudier ces matériels ne sont soumis à aucune condition.

Les écoles ordinaires

Elles comprennent les écoles préscolaires, primaires et secondaires. Envisagées comme un groupe, on les qualifie aussi d'écoles régulières ou d'intégration, afin de les distinguer des écoles spéciales (voir ci-dessous).

La consultation

Quand une personne, par exemple un professeur, adresse un élève chez un spécialiste, par exemple un docteur, on parle de consultation. Les consultations sont en général effectuées par lettre, contenant quelques détails sur l'élève et les problèmes qu'il vous pose.

Le professeur de ressources

Au sein du personnel, il s'agit d'un membre expérimenté ou spécialement formé et disposé à conseiller et à aider les autres professeurs.

La culture de l'école

Les traditions, les croyances et les pratiques de travail d'une école, telles sont les aspects que recouvre ce terme. D'autres termes renvoient à l'éthique scolaire ou aux valeurs de l'école.

L'autoformation

Les matériels de formation sont proposés aux lecteurs pour une étude personnelle. Il ne s'agit pas seulement de lecture. On attend également du lecteur qu'il accomplisse certaines activités. Il pourrait s'agir de réfléchir à une question ou d'entreprendre une activité avec les enfants dans la classe.

Les besoins spéciaux

C'est un terme général et plutôt controversé qu'on utilise pour les enfants qui ont besoin d'une certaine forme d'assistance et d'aide supplémentaires. Il n'est pas possible d'en donner une définition précise car leurs besoins peuvent varier considérablement. Certains exemples de besoins spéciaux sont donnés à la page 11 et dans l'unité 1.

Les écoles spéciales

Ces écoles sont en général réservées aux enfants victimes d'une déficience ou d'un handicap particuliers. Par exemple, dans beaucoup de pays, il existe des écoles exclusivement pour les enfants sourds, d'autres pour les déficiences visuelles et d'autres pour les handicaps intellectuels.

Les classes spéciales et les unités spéciales

Une école ordinaire peut réserver un certain nombre de classes à des enfants ayant des besoins spéciaux. Ces élèves peuvent se voir dispenser une partie ou la totalité de leur enseignement dans cette unité.

Les professeurs spéciaux

Nous utilisons ce terme pour les professeurs qui travaillent dans des écoles spéciales ou dans des écoles ordinaires et qui sont spécialement responsables d'enfants ayant des « besoins spéciaux ». Ces professeurs ont en général reçu une formation spécifique complémentaire.

Les spécialistes

Nous utilisons ce terme à propos des gens qui ont une expérience particulière des handicaps et des maladies infantiles. Il fait référence aux médecins mais aussi aux thérapeutes, aux psychologues et aux travailleurs sociaux.

Les stratégies pédagogiques

Il s'agit des actions que les enseignants peuvent prendre en faisant leur cours ou dans leur manière de faire participer les enfants à leur apprentissage.

*Nous espérons
que vous trouverez ce guide
utile et instructif.*

Bonne lecture!

UNITÉ

1

CHAQUE
ENFANT EST
UN INDIVIDU



Unité 1 : Vue d'ensemble

Après avoir étudié cette unité, vous connaîtrez :

1. Les obstacles à l'apprentissage des enfants, obstacles qui résultent des déficiences et des privations.
2. Les manières de réduire les difficultés d'apprentissage que les enfants peuvent éprouver, s'ils souffrent de handicaps.
3. Les privations fréquentes endurées par les enfants et la manière dont elles peuvent être surmontées grâce à une alimentation nutritive, un environnement sain, de l'amour et de l'attention.
4. Les droits à l'inclusion sociale et à l'éducation, tels qu'ils sont exprimés dans les différentes déclarations internationales.
5. Les conséquences pour les enseignants, dans leur pratique quotidienne visant à développer une scolarisation plus inclusive.

Les obstacles à l'apprentissage

A l'école, les enfants doivent apprendre beaucoup de choses différentes. Certains enfants semblent apprendre vite ; d'autres sont plus lents. Dans certaines matières, un enfant peut être meilleur que les autres. Par exemple, certains élèves peuvent être bons en lecture, mais plus faibles en mathématiques. Habituellement, nous n'en connaissons pas la raison. On l'explique de différentes manières. On dit par exemple :

- « Ils sont plus intelligents »
- « Il ressemble à son père ! »
- « Elle ne fait pas attention en classe »

Il se peut qu'il y ait quelque vérité dans ces trois explications. Mais il en est d'autres dont vous devez tenir compte.

- «La famille est pauvre et ils n'ont pas assez à manger»
- «Ses parents l'aident à faire ses devoirs»
- «Elle n'entend pas aussi bien que les autres enfants, lorsqu'elle est assise au fond de la classe»

► **Pouvez-vous voir ce qu'il y a de différent dans cette dernière série d'explications ?**

C'est simple: ces explications proposent des *actions* qui pourraient être mises en œuvre pour surmonter les difficultés de l'enfant. Par exemple, encourager les parents à aider les enfants qui sont lents à apprendre leurs devoirs. Ou encore, si vous croyez qu'un enfant peut avoir des problèmes auditifs, assurez-vous qu'il soit assis au premier rang.

Cette manière d'envisager les problèmes est plus utile pour les enfants, les familles et les professeurs. Pourquoi? Elle nous dit ce qu'il faut faire pour permettre aux enfants de surmonter les obstacles à l'apprentissage.

Nous pouvons regrouper les difficultés des enfants sous deux grands types. Celles qui résultent de *déficiences* physiques et celles qui résultent de *privations*. Rappelez-vous que certains enfants peuvent être défavorisés en raison de la combinaison de plusieurs désavantages.

De plus, tout enfant peut rencontrer des obstacles à l'apprentissage durant une certaine période. Il se peut que ces difficultés temporaires surviennent parce que, par exemple, l'enfant connaît des problèmes chez lui; il n'a pas dormi comme il faut, parce que sa sœur ou son frère est malade et qu'il a pleuré toute la nuit; il a travaillé beaucoup aux champs et il est trop fatigué pour se concentrer sur sa leçon, etc. Même si ces difficultés seront probablement surmontées avec le temps, il importe que le professeur y soit sensible et qu'il soit un soutien, en aidant l'enfant à rattraper tout ce qu'il a pu manquer durant cette période.

Les déficiences

Les enfants qui ont des déficiences physiques, sensorielles ou intellectuelles peuvent éprouver de nombreuses difficultés pour apprendre et pour participer à la vie de la communauté.

Un enfant, par exemple, peut avoir perdu un membre à la suite d'un accident; il peut avoir perdu l'usage de ses jambes à la suite d'une polio ou être né avec une malformation des membres, en raison d'une infirmité motrice cérébrale (voir unité 3). On appelle souvent ces enfants des «handicapés» car ils ne sont pas capables de marcher ou de monter un escalier. Mais, ce qui est plus important, c'est que ce handicap retarde souvent l'enfant de différentes manières. Comme l'enfant ne peut pas se déplacer chez lui ou dans le voisinage comme les autres enfants, alors...

- Les possibilités dont il dispose de participer à la vie de la communauté s'en trouvent du même coup réduites – il ne peut pas aller aussi facilement au marché ou aux réunions familiales.
- Il peut avoir honte de son corps, manquer de confiance en soi et préférer éviter de jouer avec les autres enfants.

A votre avis, quelles sont les autres effets pour les enfants atteints de handicaps physiques?

(Voici un indice: imaginez combien votre vie serait différente, si vous ne pouviez plus marcher!)

-

-

-

En relisant la liste des effets, vous verrez que le souci des professeurs ne devrait pas être la déficience en elle-même, ni son origine, mais plutôt de réduire les effets que la déficience exerce sur la vie des enfants et les obstacles qu'elle présente à leur apprentissage.

Si seulement nous pouvions faire remarquer l'enfant, alors tous ses problèmes disparaîtraient.

Certaines personnes pensent que, pour résoudre tous ces problèmes, il suffit de se débarrasser de la déficience, afin que l'enfant puisse remarquer. On recherche souvent des traitements médicaux. «Les médecins pourraient peut-être opérer leurs jambes» ou


«On pourrait leur prescrire des exercices spéciaux pour que leurs jambes fonctionnent normalement». Ces traitements peuvent certainement être utiles pour certaines personnes, mais que faire si elles ne marchent pas ou si les enfants et les familles auprès desquels vous vivez n'ont pas accès à ces options? Allez-vous vous contenter de baisser les bras? Pas du tout.

On peut faire beaucoup de choses pour réduire ces effets négatifs, même si on ne peut pas soigner la déficience.

«Une déficience ne doit pas retarder les enfants! L'infirmité ne doit pas être un handicap!»

Voici quelques idées – peut-être serez-vous en mesure d'en ajouter d'autres.

- Nous pouvons apprendre à la personne à marcher avec des béquilles ou des cannes.
- Nous pouvons obtenir un fauteuil roulant pour la personne.
- Nous pouvons nous assurer qu'il n'y ait pas de marches pour accéder aux immeubles.
- Nous pouvons adapter les toilettes, afin que la personne puisse y accéder en fauteuil roulant.
- Nous pouvons nous assurer que les frères et les sœurs de l'enfant jouent avec lui.

 *Nous n'avons pas soigné la déficience, mais nous avons changé l'environnement de l'enfant, afin que l'effet de la déficience soit moins perceptible.*

Cette manière de penser fait appel à la responsabilité des éducateurs et de la communauté. Si nous échouons dans l'accomplissement d'une seule des tâches dont nous avons dressé la liste, les enfants souffriront alors davantage de leur handicap. Ce n'est donc pas la déficience qui est une source de retard pour la personne, mais la manière dont la société traite cette personne!

C'est la raison pour laquelle certaines personnes préfèrent être appelées «personnes handicapées» parce qu'elles estiment que la société et l'environnement dans lequel elles vivent les *ont rendues* telles. Dans le monde entier, on accepte de plus en plus cette *vision sociale* du handicap.


La vision sociale du handicap

Tous les enfants apprennent au contact des autres – leurs parents, leurs proches et leurs pairs – et à la faveur des expériences qu'ils retirent des différents environnements de leur vie – leur foyer, leur voisinage et l'école.

Cette vérité est aussi valable pour les enfants ayant des déficiences. Mais on l'oublie souvent car on considère ces enfants comme «différents». En effet, on mettrait leur défaut d'apprentissage ou la lenteur de leur développement sur le compte de leur déficience plutôt que sur celui des contraintes qu'ils éprouvaient au contact d'autrui et à l'occasion de leur participation à différents environnements.

Il est possible de réduire bien des effets invalidants des déficiences, si les enfants ont la possibilité :

- d'être au contact de leurs pairs et des adultes dans leur communauté ;
- de vivre dans un ensemble d'environnements qui minimisent l'effet de leur déficience, tels que des immeubles accessibles sans escalier ;
- d'être formés par des parents et des enseignants qui les aident à maîtriser de nouvelles aptitudes.

 *D'où l'importance de rendre l'éducation accessible à tous les enfants.*

La vision médicale du handicap

Quelquefois, la vision sociale du handicap est présentée comme une alternative à la «vision médicale» du handicap. Celle-ci cherche à identifier la cause du handicap par des tests, puis elle essaie d'enrayer la déficience en recourant à la chirurgie, à la médication ou à la thérapie. Ces deux points de vue sont tout aussi valables et tout aussi nécessaires. Mais, trop souvent, on ne tient compte que de la vision médicale et, lorsqu'elle échoue ou lorsqu'elle ne peut pas être mise en œuvre, les gens baissent les bras.

Le plus grand danger que représente la vision médicale, c'est que le «problème» n'est envisagé que du côté de l'enfant. C'est la raison pour laquelle les enfants ayant des déficiences ont été exclus des écoles ordinaires et envoyés – si cela s'avérait possible – dans des écoles spéciales, réservées aux enfants souffrant du même handicap.

A cause de leur déficience, on croyait qu'ils avaient besoin de «traitements» spéciaux.

Mais, comme nous l'avons expliqué, les handicaps ne résultent pas de déficiences, mais d'un manque de possibilités, de participation et d'éducation. Les parents et les enseignants peuvent jouer un grand rôle pour réduire les handicaps qui résultent de déficiences.

Réduire les handicaps

Les enfants peuvent souffrir de diverses déficiences – des problèmes de vue, d'audition; des déficiences physiques ou des états tels que l'épilepsie (avec ses crises) et des déficiences intellectuelles qui affectent leur pensée.

La médecine a trouvé l'origine de bien des déficiences. Certaines résultent de dommages génétiques, à la conception de l'enfant; d'autres proviennent d'infections intra-utérines; et quelques-unes peuvent survenir à la naissance de l'enfant. Les maladies infantiles et les accidents peuvent être également à l'origine de déficiences physiques. Nous expliquerons cela plus en détail dans l'unité 3.

Cependant, nous voulons que vous pensiez aux *handicaps* qui peuvent résulter de déficiences comme, par exemple, la perte de l'audition, des problèmes de vue, l'épilepsie et le handicap intellectuel. Vous devriez le faire de la même manière que vous l'avez fait plus haut pour la déficience physique.

1. Prenez une déficience qui vous est familière. Un membre de votre famille, un ami ou quelqu'un de votre entourage en est peut-être affligé ou vous avez pu avoir comme élève un enfant souffrant de cette déficience.
2. Notez les handicaps qui, selon votre observation, résultent de cette déficience; il s'agit des choses que la personne peut être dans l'incapacité de faire à cause de cette déficience.
3. Puis, dressez la liste des idées que les parents, les professeurs et d'autres personnes de la communauté pourraient mettre en pratique afin de réduire les effets invalidants de cette déficience.
4. Faites cela pour deux déficiences différentes.
5. Ensuite, répondez aux deux questions qui se trouvent au bas de la page.

Enregistrez vos réponses ici

Déficiences:

Déficiences:

Handicaps:

Handicaps:

▪

▪

▪

▪

▪

▪

Les handicaps
peuvent être réduits par:

Les handicaps
peuvent être réduits par:

▪

▪

▪

▪

▪

▪

Les listes des handicaps sont-elles les mêmes?

Les étapes pour réduire les handicaps sont-elles les mêmes?



Les parents et les professeurs ne sont pas des médecins – ils ne peuvent pas soigner les déficiences. Mais ils peuvent réduire les handicaps!

Les privations

Tous les enfants ont des besoins fondamentaux – amour et affection, sécurité, alimentation nutritive, environnement sain et un toit. Si l'un de ces besoins n'est pas satisfait ou l'est trop peu, alors la croissance et le développement de l'enfant peuvent être retardés. En clair, leur capacité à apprendre s'en voit réduite. D'où le fait que les professeurs et les écoles doivent essayer de s'assurer que leurs élèves ne sont pas retardés, parce que leurs besoins fondamentaux ne sont pas satisfaits.

Les besoins fondamentaux de beaucoup d'enfants ayant des handicaps ne sont pas satisfaits. Il se peut qu'ils ne soient pas assez nourris, parce qu'ils ne le réclament pas; qu'on ne veille pas sur leur santé précaire car on suppose qu'elle est liée à leur déficience ou bien qu'ils ne bénéficient pas des mêmes témoignages d'amour et d'affection, sous prétexte qu'ils sont différents.

Comment nous débarrasser des privations dont souffre l'enfant dans son environnement? Les réponses à cette question sont évidentes – une bonne alimentation, un toit, de l'eau potable, des soins médicaux appropriés et un entourage affectueux. A elles seules, les écoles ne peuvent pas résoudre ces problèmes, mais elles ne peuvent pas non plus confier à d'autres le soin de les résoudre. Dans ce chapitre, nous décrivons ce que les enseignants peuvent faire pour s'assurer de la bonne santé de leurs élèves.

«La malnutrition et les infections retardent le développement physique et mental de millions d'enfants.

Certains parents sont dans l'incapacité de nourrir leurs enfants correctement, à cause de la sécheresse, de la famine, de la guerre et de la pauvreté. Seule une action politique et économique, qui suppose souvent une réforme de la terre et des investissements dans la production alimentaire par et pour les pauvres, peut résoudre ce problème.

Mais, dans les pays en voie de développement, la grande majorité des parents dispose d'assez de cultures ou de revenus pour assurer un régime alimentaire approprié à leurs jeunes enfants, à condition que ces parents connaissent les besoins de leur jeune enfant et qu'ils soient soutenus par leur communauté et leur gouvernement pour mettre ces connaissances en pratique.»

Savoir pour sauver, UNICEF

Une alimentation nutritive

Que pourraient entreprendre les écoles pour aider les familles à se procurer des aliments nutritifs pour leurs enfants? Avec qui les écoles pourraient-elles travailler en la matière?

- Informez les familles en matière d'alimentation nutritive.
- Trouvez s'il existe des programmes qui fournissent des déjeuners aux écoles. *Avez-vous d'autres idées?*

▪

▪

Des environnements sains et la promotion de la santé

Les microbes que l'enfant absorbe quand il mange et quand il boit sont à l'origine de plus de la moitié des maladies et des décès des jeunes enfants. Dans les communautés privées de latrines, d'eau potable et d'un système d'évacuation des ordures, il est très difficile pour les familles d'empêcher la propagation des microbes. Il est par conséquent vital que le gouvernement soutienne les communautés

en leur fournissant – au minimum – les matériaux et les conseils techniques nécessaires à la construction de latrines et à l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable. Des campagnes d'information sont nécessaires et les écoles peuvent jouer un rôle clé dans ce domaine.

Les enfants ont besoin d'être immunisés contre les maladies qui sont à l'origine de handicaps, telles que la rougeole, la polio et la coqueluche. Il faut prendre des mesures de protection contre la malaria, tout particulièrement dans les endroits où elle est susceptible de se déclarer. Les dangers que les drogues, les maladies sexuellement transmissibles et le SIDA/HIV font courir à la santé doivent être connus des familles et des jeunes gens. Les écoles devraient coopérer avec les campagnes d'éducation à la santé qui sont organisées localement.

Que pourraient faire les écoles pour protéger la santé des enfants ?

Avec qui les écoles pourraient-elles travailler en la matière ?

- Les écoles peuvent fournir des latrines où il est possible de se laver les mains. *Avez-vous d'autres idées ?*

▪

▪

▪

L'amour et l'attention

En dehors des besoins physiques, l'enfant connaît également deux autres besoins qui sont vitaux pour son développement mental et affectif :

- a) le besoin de se sentir à l'abri et en sécurité
- b) et le besoin de dialogue et d'encouragement.

Dans les pays riches, les besoins affectifs des enfants peuvent ne pas être satisfaits, bien que leurs besoins physiques le soient tout à fait. Si les besoins affectifs des enfants ne sont pas satisfaits, leur capacité d'apprentissage en sera affectée.

a) Le besoin de se sentir à l'abri et en sécurité

Tous les enfants ont besoin d'une relation étroite, sensible et affectueuse avec l'adulte ou les adultes qui s'occupent d'eux. C'est la base du développement de la sensibilité de l'enfant à la sécurité, à la confiance et la capacité de faire face, comme il se doit, aux autres et au monde en général.

Les enfants ont un sentiment de sécurité, lorsque ceux qui s'occupent d'eux agissent et parlent d'une manière cohérente. Ils apprennent aussi ce que l'on attend des relations humaines et ils acquièrent le sens de ce qui est bien et de ce qui est mal.

Il conviendrait de transmettre à l'enfant et de lui expliquer clairement certaines règles et certaines restrictions adéquates. Ceux qui s'occupent d'eux doivent nourrir à l'égard du comportement de l'enfant des attentes cohérentes.

La colère et la violence dans la famille de l'enfant peuvent être préjudiciables au développement intérieur de l'enfant. Cependant, il importe aussi que l'enfant apprenne à exprimer sa colère et ses frustrations d'une manière adéquate.

b) Le besoin de dialogue et d'encouragement

L'esprit de l'enfant, ainsi que son corps, a besoin d'aide pour grandir. Les trois «nourritures» les plus importantes pour la croissance de son esprit sont le langage, le jeu et l'amour.

Depuis ses premiers mois, l'enfant a besoin qu'on le baigne de paroles, qu'on l'étreigne, qu'on lui sourie, qu'on l'écoute et qu'on l'encourage à répondre en faisant du bruit et en s'agitant. Tous les enfants ont besoin de dialoguer avec d'autres personnes. Ils ont besoin de toucher, de parler, de rire, de sourire, de répondre et d'obtenir des réponses.

Ne pas prêter assez attention à un enfant le rend malheureux. Un enfant qu'on aura négligé s'intéresse moins à la vie, peut avoir moins d'appétit et il arrive que son esprit ou son corps ne se développe pas normalement.

Les enfants apprennent en agissant. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, il ou elle a donc besoin de liberté pour découvrir et pour jouer. Le jeu n'est pas négligeable. C'est l'une des parties essentielles du développement. Il permet de développer les aptitudes mentales, sociales et physiques – notamment la parole et la marche. Il permet aux enfants d'accroître leur curiosité, leurs compétences et leur confiance en eux-mêmes. Il jette les fondements du travail scolaire et de l'apprentissage des aptitudes nécessaires à toute la vie.

Le jeu ne consiste pas toujours à résoudre des problèmes ou à atteindre des objectifs fixés par les adultes. Qu'il soit pratiqué seul ou avec d'autres enfants, il a la même importance.

Les parents et ceux qui s'occupent des enfants ont besoin de les encourager à jouer en fournissant des objets et des idées. Les objets qui leur permettent de jouer ne doivent pas être chers. Des boîtes

vides ou des objets ménagers ont la même valeur que des jouets chers. Les jeux fondés sur l’imaginaire, par exemple lorsque les enfants font semblant d’être des adultes, sont très importants pour le développement d’un enfant.

Les enfants ont besoin d’être aidés pour développer leur créativité. Ils ont besoin qu’on les pousse à trouver la solution de problèmes et à décider quelles solutions sont les meilleures. L’enfant a besoin de mettre ses idées et ses décisions en pratique et de voir – en toute sécurité – ce qui arrive.

Chanter des chansons et réciter des poèmes, dessiner et lire des histoires à voix haute permettent à l’enfant de grandir et cela ouvre la voie à l’apprentissage de la lecture et de l’écriture.

Tous les enfants apprennent en participant quotidiennement aux tâches routinières de la famille et du ménage. Les enfants qui ont des besoins spéciaux sont capables d’y contribuer également, à condition que la famille trouve des moyens créatifs de le lui permettre et de lui transmettre les significations sociales de la vie quotidienne.

Pour se développer sainement, tous les enfants ont besoin de voir leurs efforts loués et reconnus.

Que pourraient entreprendre les écoles pour s’assurer que les enfants voient satisfaits leurs besoins de se sentir à l’abri et en sécurité et leurs besoins de dialogue et d’encouragement?

Avec qui pourraient-elles travailler en la matière?


- Les enseignants devraient louer les enfants pour leurs efforts.
Avez-vous d’autres idées?

-

-

-

-

 *Parler, jouer et témoigner de l’amour sont essentiels pour le développement physique, mental et affectif d’un enfant.*

Pourquoi devrions-nous essayer de réduire les privations et pourquoi s'en soucier ?

Pourquoi devrions-nous essayer de réduire les privations ou les handicaps dont souffrent certains enfants ? Dans ce chapitre, nous fournirons quelques réponses à cette question. Remarquez que nous utilisons l'expression : « essayer de réduire ». Nous avons conscience qu'il est possible ne pas être en mesure de réduire d'une manière ou d'une autre les handicaps ou les privations de certains enfants.

- Peut-être les problèmes sont-ils trop importants – les déficiences dont souffre l'enfant sont trop graves ou son état de pauvreté trop sérieux.
- Peut-être est-il difficile de trouver le temps ou les ressources nécessaires pour ce travail.
- Peut-être n'y-a-t-il personne qui souhaite lui venir en aide.

Il y a beaucoup de raisons pour lesquelles il nous est possible d'échouer. Mais l'éventualité d'un échec ne peut pas être une raison de ne pas essayer ! Si faible soit-il, le résultat vaut toujours la peine qu'on essaie.

Le droit à la participation

Dans tous les pays du monde, les personnes handicapées sont souvent traitées comme « moins qu'humaines » et comme de peu de valeur pour la société. Aujourd'hui, le respect qu'on témoigne à ces personnes est en train de remplacer cette attitude.

La Déclaration des droits des personnes handicapées des Nations Unies (1975) déclare :

« Le handicapé a essentiellement droit au respect de sa dignité humaine. Le handicapé, quelles que soient l'origine, la nature et la gravité de ses troubles et déficiences, a les mêmes droits fondamentaux que ses concitoyens du même âge, ce qui implique en ordre principal celui de jouir d'une vie décente, aussi normale et épanouie que possible. » (Article 3)

De même, les gouvernements du monde se sont accordés pour que les mêmes droits s'appliquent à tous les enfants, sans considération de leurs déficiences ou de leurs environnements. D'où la déclaration de la Convention sur les Droits de l'Enfant (1989) :

«Eu égard aux besoins particuliers des enfants handicapés, l'aide fournie [conformément au paragraphe 2 est gratuite chaque fois qu'il est possible, compte tenu des ressources financières de leurs parents ou de ceux à qui l'enfant est confié, et elle] est conçue de telle sorte que les enfants handicapés aient effectivement accès à l'éducation, [à la formation, aux soins de santé, à la rééducation, à la préparation à l'emploi et aux activités récréatives, et bénéficient de ces services] de façon propre à assurer une intégration sociale aussi complète que possible et leur épanouissement personnel, y compris dans le domaine culturel et spirituel.»
(Article 23)

Ces deux déclarations expriment clairement combien il importe pour tous les citoyens de participer pleinement à leur communauté et pour les enfants, surtout, d'avoir la possibilité de grandir dans leur culture, d'intégrer ses valeurs et ses croyances et de contribuer à son développement. Voilà qui est essentiel, si les enfants veulent développer un sentiment d'identité et un sentiment d'appartenance. La famille, les écoles et les activités de la communauté sont les moyens fondamentaux qu'offre la société pour y parvenir. Mais cela ne peut avoir lieu que s'ils sont socialement inclus dans leur famille et leur communauté, en tant que participants actifs.

Les mêmes principes s'appliquent aux autres groupes marginalisés de la société; comme les gens du voyage, les minorités ethniques et les réfugiés. Le bien-être de leurs enfants est menacé, s'ils se voient dénier la possibilité de s'intégrer socialement à leurs communautés et plus largement à la société.

Le droit à l'éducation

L'Assemblée Générale des Nations Unies a adopté les Règles Universelles pour l'Égalisation des Chances des personnes handicapées en 1993. La règle 6 précise :

«Les États devraient reconnaître le principe selon lequel il faut offrir aux enfants, aux jeunes gens et aux adultes handicapés, des chances égales en matière d'enseignement primaire, secondaire et supérieur, dans un cadre intégré. Ils devraient veiller à ce que l'éducation des personnes handicapées fasse partie intégrante du système d'enseignement.»

L'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture) a publié la «Déclaration de Salamanque et Cadre d'action», adopté en 1994 à la Conférence Mondiale sur les besoins éducatifs spéciaux: accès et qualité. Elle expliquait les

répercussions de ces déclarations en matière de droits. Elle déclare que :

- Tous les enfants ont un droit fondamental à l'éducation et doivent avoir la possibilité d'atteindre et de conserver un niveau d'éducation acceptable.
- Les systèmes d'éducation devraient être conçus et les programmes d'enseignement établis compte tenu de la grande diversité des caractéristiques et des besoins. Ceux qui ont des besoins éducatifs spéciaux doivent avoir accès aux écoles ordinaires.
- Les écoles ordinaires ayant cette orientation inclusive sont le moyen le plus efficace
 - de combattre les attitudes discriminatoires,
 - de créer des communautés accueillantes, d'édifier une société inclusive et
 - d'atteindre l'objectif de l'éducation pour tous.
- En outre, les écoles ordinaires assurent efficacement l'éducation de la majorité des enfants et accroissent le rendement et, en fin de compte, la rentabilité du système éducatif tout entier.

**Voilà simplement ce que signifie le mot d'ordre :
«L'ÉDUCATION POUR TOUS»; pour tous les enfants,
y compris ceux qui ont des déficiences et qui sont
issus de milieux défavorisés au sein de la société.**

Par le passé, beaucoup de pays préféraient opter pour des écoles spéciales réservées aux enfants «différents». L'expérience nous a appris que cette approche peut vouloir dire que beaucoup d'enfants de pays et de régions moins riches n'ont absolument aucune éducation! Entre autres raisons, ceci s'explique par le fait que :

- Les écoles spéciales représentent une solution très coûteuse que beaucoup de pays plus pauvres ne peuvent pas se permettre.
- Elles tendent à être situées dans des centres urbains et à bénéficier aux familles les plus riches.
- Les connaissances des professeurs spécialisés ne sont pas partagées par les professeurs ordinaires.

De la même manière, c'est pour d'autres raisons qu'on met en question la valeur des écoles spéciales dans les pays plus riches.

- Les écoles inclusives offrent aux enfants davantage de possibilités éducatives et sociales.

- Les parents choisissent de plus en plus d'envoyer leurs enfants dans les écoles ordinaires; certains parents considèrent les écoles spéciales comme une forme de discrimination.
- Les activistes handicapés ont critiqué l'éducation qu'ils ont reçue dans les écoles spéciales.

La Déclaration et Cadre d'action de Salamanque susmentionnés reconnaissent cependant que certains enfants peuvent recevoir une meilleure éducation dans des classes ou dans des écoles spéciales, en raison de leurs besoins particuliers en matière de communication; notamment, ceux qui sont sourds ou sourds et aveugles. Pourtant, de nombreux pays offrent aussi des exemples où les enfants sourds se voient inclus dans les écoles ordinaires avec succès.

Les conséquences pour les enseignants

Que veulent dire ces déclarations en matière de droits pour les enseignants et pour les écoles? Nous pouvons le résumer de la manière suivante :

- Tous les enfants ont droit à l'éducation.
- Cette éducation devrait être dispensée le plus souvent possible dans des écoles ordinaires – préprimaires, primaires et secondaires.
- A cause de leurs déficiences ou de leurs privations, certains enfants peuvent avoir besoin d'une assistance supplémentaire.
- Les professeurs et les écoles doivent adapter leurs manières de travailler pour répondre aux besoins des enfants.
- D'où une amélioration et une meilleure rentabilisation du système éducatif, ce qui sera profitable à tous les enfants et à leurs familles.

► *A votre avis, y a-t-il d'autres conséquences pour les professeurs et pour les écoles?*

Voici une nouvelle manière de penser. Beaucoup de pays ont investi dans des écoles spéciales réservées aux enfants handicapés ou à ceux qui ont d'autres besoins spéciaux. Le mouvement vers l'éducation inclusive veut dire que leurs efforts sont en train d'être réorientés afin de soutenir tous les enfants dans les écoles ordinaires et de trouver de nouvelles manières de conseiller et de guider les professeurs. En somme,

L'éducation intégratrice

- reconnaît que tous les enfants peuvent apprendre et que tous ont besoin d'une certaine forme de soutien dans leur apprentissage;
- vise à découvrir les obstacles à l'apprentissage;
- est plus large que la scolarisation formelle et elle inclut le foyer, la communauté et les autres possibilités d'éducation à l'extérieur des écoles;
- s'attache à changer les attitudes, les comportements, les méthodes pédagogiques, les programmes et les environnements scolaires pour répondre aux besoins de tous les enfants;
- est un processus dynamique qui évolue constamment, en fonction des cultures et des contextes locaux et elle participe de la stratégie élargie visant à promouvoir une société inclusive.

Quelques questions à méditer.

- ***Y a-t-il une loi dans votre pays qui définit le droit de l'enfant à l'éducation?***
- ***Tous les enfants de votre pays ont-ils un accès égal à l'éducation?***
- ***Votre communauté valorise-t-elle l'éducation pour tous les enfants?***

Les réactions des enseignants

Les déclarations en matière de droits et de politiques gouvernementales peuvent fixer des objectifs, mais c'est chaque enseignant qui peut faire de l'éducation inclusive une réussite ou un échec.

Les enseignants peuvent également avoir une attitude négative, tout comme d'autres personnes dans la société. Leurs peurs et leurs préjugés dépendent souvent de leur manque de contact avec ceux qui sont handicapés ou qui sont issus de milieux défavorisés. Quand ils rencontrent ces gens et apprennent à les connaître, leurs attitudes peuvent changer. Lisez les opinions des enseignants au Lesotho, un pays du sud de l'Afrique, en Guyane et en Amérique du Sud.

Au Lesotho et en Guyane, on a demandé à plus de 140 enseignants qui avaient affaire à un handicapé dans leur classe d'énumérer les avantages éventuels qu'ils voyaient à cette situation.

Environ un enseignant sur cinq a déclaré ne pas y voir d'avantages. Deux sur cinq ont signalé qu'ils y avaient personnellement gagné en tant que professeurs, dans la mesure où ils avaient acquis des techniques pour enseigner à ces enfants; ils avaient amélioré leur manière d'apprécier leurs handicaps et ils étaient devenus

plus patients. Un sur cinq a mis l'accent sur la possibilité que cela offrait aux enfants handicapés de dialoguer avec les autres enfants; un sur dix a observé que les autres élèves avaient acquis une meilleure compréhension de ce que veut dire être handicapé et un sur dix a constaté que l'enfant handicapé progressait et avait de meilleurs résultats. Un professeur a fait le commentaire suivant:

«Les handicapés ont le droit d'apprendre comme n'importe quels autres enfants et on doit leur enseigner dans des écoles ordinaires. Ils ne doivent pas être isolés pour pouvoir entretenir plus aisément des relations avec d'autres élèves normaux et pour pouvoir ressentir qu'ils sont des êtres humains et qu'ils peuvent s'accepter.»

Comme vous l'avez vu, quatre professeurs sur cinq voient des avantages à avoir des enfants handicapés dans leur école. On a observé des résultats similaires dans d'autres pays.

Mais les enseignants avaient encore leurs problèmes! Les problèmes suivants sont parmi les plus fréquents rencontrés par les enseignants. Cochez ceux que vous avez éprouvés et ajoutez-en d'autres à la liste.

- Pas de maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul chez l'élève
- Plus de lenteur dans l'apprentissage et la compréhension des élèves
- Classe gênée par le comportement de l'élève
- Problème de communication avec l'élève; pas de respect des consignes
- Les élèves demandent plus de temps et d'attention de la part du professeur
- Environnements de l'école et de la classe non adaptés
- Attention et concentration faibles chez l'élève
- Problèmes d'hygiène
- Professeur non équipé pour s'occuper de l'élève
-
-


Les enseignants pourraient avoir essayé de résoudre ces problèmes en excluant ces enfants de leur classe ou de leur école. Mais ils n'en ont rien fait! Les enseignants savaient que cela aurait consisté à refuser aux élèves le droit à l'éducation et ils ont accepté de tenter de développer leurs aptitudes en favorisant l'apprentissage de tous les enfants.

Les unités 2, 3 et 4 de ce guide visent à donner aux enseignants quelques conseils et quelque orientation quant aux difficultés fréquentes qu'ils peuvent rencontrer, lorsqu'ils ont des enfants

ayant des « besoins spéciaux » dans leur école. Il se peut que vous puissiez déjà entreprendre certaines de ces choses. Elles sont très utiles pour tous les enfants. Mais il y a d'autres propositions qui seront nouvelles pour vous. Vous pouvez les utiliser pour améliorer votre enseignement.

Le meilleur apprentissage consiste à essayer de mettre ces idées en pratique. Vous êtes la personne qui connaît le mieux les enfants et les leçons que vous dispensez. Nous ne pouvons que vous donner des principes directeurs généraux. C'est à vous de les adapter à votre classe. Mais...

- Si vous réussissez – vous aurez découvert les approches pédagogiques que vous serez capable de réutiliser.
- Si cela ne marche pas, n'abandonnez pas trop tôt. Essayez d'en trouver la raison pour pouvoir changer d'approche et voyez si cela fait une différence.

 *Quand les enseignants prennent le pari de rendre leurs classes et leurs écoles plus inclusives, ils développent leurs aptitudes et deviennent de meilleurs professionnels. Cela veut dire que tous les élèves en profitent et pas seulement ceux qui ont des « besoins spéciaux ».*

Des exemples

L'école *Gyermek Haza*, en Hongrie, accueille des élèves de la région, de six à douze ans, y compris ceux qui sont handicapés. Vince, onze ans, souffre d'une grave déficience auditive mais, grâce à un appareil auditif, il est capable de communiquer oralement.

Ses parents ne voulaient pas qu'il aille dans une école spéciale particulière, parce qu'elle se trouvait loin du voisinage et de ses amis. Ils ont réussi à obtenir le placement de Vince dans une école ordinaire grâce aux autorités éducatives locales et au directeur de l'école. Vince s'intéresse beaucoup à la nature et aime les travaux manuels. Ses meilleurs amis s'appellent Ani et Mate. Ils jouent beaucoup à leurs moments perdus. « On se raconte des histoires drôles et on parle de choses intéressantes. Quand je serai grand, je voudrais être architecte », affirme Vince.

Les enseignants voient leur école comme un endroit accueillant pour tous les enfants. Ils estiment que chaque enfant devrait pouvoir développer pleinement ses capacités ; apprendre en toute

indépendance; avoir accès à un large éventail de possibilités d'apprentissage différencié et être soutenu dans un environnement où l'apprentissage est positif.

L'école a élaboré un programme scolaire local et a publié ses propres matériels scolaires en mathématiques et en hongrois. Les livres proposent des tâches graduées qui permettent aux élèves de travailler à leur niveau et à leur rythme, mais à partir d'un contenu similaire. Ces matériels ont permis à TOUS LES ENFANTS d'améliorer leur apprentissage.

Suzete Simbine est une formatrice à l'Université Pédagogique, au Mozambique.

Suzete a contracté la polio lors de ses premières années de scolarisation dans les années quatre-vingt. Voici son histoire.

«Les enseignants ont dit à mon père que je ne pouvais plus continuer à étudier, puisque je ne pouvais plus marcher. Mon père a insisté pour qu'ils me donnent une chance. Il m'a amenée à l'école tous les jours. Est-ce que j'avais des besoins (éducatifs) spéciaux? Non, en lecture, écriture, mathématiques et musique, je n'avais pas un seul besoin spécial. J'étais l'une des élèves les plus brillantes, je voulais travailler dur et être même meilleure que les autres, afin de prouver que je pouvais y arriver. Et je voulais faire plaisir à mon père qui s'était vraiment démené.



«Quand nous avions cours d'éducation physique, j'étais mise à l'écart et je me contentais de regarder. À présent que je suis une adulte et une formatrice qualifiée, je saurais mieux m'y prendre pour les obliger à m'insérer à ma façon. À l'issue de leur formation, les enseignants sont en mesure de trouver des moyens de

faire participer les enfants aux activités d'éducation physique. Le plus important, cependant, c'est que les enseignants parlent avec les enfants et expérimentent avec eux les manières de leur faire jouer le mieux possible un rôle actif dans toutes les activités scolaires. Il existe toujours des moyens alternatifs de participer.»

Bilan de l'unité

Dans presque toutes les écoles, il existe des enfants qui peuvent souffrir de privations ; d'autres peuvent avoir un handicap.

- ▶ Cette unité incite les enseignants des écoles ordinaires à repenser ce qu'ils mettent en œuvre, afin d'aider à surmonter les obstacles à l'apprentissage que tout enfant peut rencontrer.
- ▶ Les gouvernements peuvent dire que tous les enfants ont le droit à l'éducation, mais c'est aux enseignants d'en faire une réalité.
- ▶ Les enseignants peuvent éprouver le besoin de changer d'avis sur eux-mêmes – et ne plus penser qu'ils sont incapables de s'occuper d'enfants handicapés et de résoudre d'autres difficultés dans leur école. Ce guide vise à les y aider.
- ▶ La plupart des difficultés rencontrées par les enfants peuvent être résolues dans des classes ordinaires et par des enseignants ordinaires.
- ▶ Les enseignants ne peuvent pas y arriver tout seuls. Ils ont besoin du soutien et des conseils d'autrui. La réponse est le travail d'équipe!

Relisez les réponses que vous avez données auparavant.
Essayez ensuite de répondre à cette question.

► ***Qu'est-ce qui vous aiderait, en tant qu'enseignant, à mieux répondre aux besoins de tous les enfants?***

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

UNITÉ

2

APPRÉCIER
LES
BESOINS

Unité 2: Vue d'ensemble

Après avoir étudié cette unité, vous connaîtrez

- Les symptômes qui indiquent qu'un enfant pourrait avoir un problème auditif, des problèmes de vue ou un handicap intellectuel.
- Les causes fréquentes de ces déficiences.
- Les adaptations que les enseignants devraient apporter à leur classe et à leurs stratégies pédagogiques pour répondre aux besoins des enfants. La plupart des propositions aident tous les enfants de la classe à apprendre mieux.
- Les professionnels que l'on pourrait consulter, s'ils sont disponibles.
- Un cadre de travail pour adapter le programme scolaire.
- Treize autres maladies ou situations qui peuvent affecter l'apprentissage des enfants.

Cette unité est divisée en trois parties.

Le contenu

Première partie: L'IDENTIFICATION DES BESOINS

Dans ce chapitre, nous considérons les quatre déficiences les plus fréquentes – les déficiences auditives, les déficiences visuelles, le handicap intellectuel et l'infirmité motrice cérébrale. Pour chaque handicap, nous suivons l'ordre suivant.

Nous en décrivons les symptômes ;

Nous en notons brièvement les causes éventuelles ;

Nous décrivons les actions que les enseignants peuvent entreprendre.

Ces actions sont groupées suivant :

Les adaptations que les enseignants peuvent apporter à leurs classes ;

Les stratégies pédagogiques qui pourraient permettre de soutenir l'apprentissage de l'enfant. (Nous décrivons plus en détail celles-ci à l'unité 3) ;

Les spécialistes susceptibles d'être disponibles pour prodiguer aux enseignants leur aide et leurs conseils.

Nous donnons également des exemples d'enfants dont l'inclusion à des classes ordinaires a été un succès.

Deuxième partie : ADAPTER LE PROGRAMME SCOLAIRE

La deuxième partie est axée sur le programme scolaire et sur la manière dont les enseignants peuvent l'adapter pour mieux correspondre aux élèves. Nous proposons aux enseignants un cadre de travail, à utiliser pour décider des changements qu'ils ont besoin de faire.

Troisième partie : LES MALADIES ET LES DÉFICIENCES FRÉQUENTES

Le dernier chapitre fournit une brève description d'autres situations que l'enfant peut rencontrer.

Première partie

L'IDENTIFICATION DES BESOINS

Les déficiences de certains enfants sont évidentes. S'ils sont maigres et si leur poids est trop faible, ils sont sans doute mal nourris. De même, vous remarquerez vite chez eux une malformation physique ou une incapacité à contrôler les mouvements de leurs mains et de leurs bras.

Auxquels cas l'action qui doit aider l'enfant à l'école est claire. Par exemple

- ***Un enfant doit utiliser un fauteuil roulant, parce qu'il ne peut pas marcher. Que devra entreprendre l'école, afin de lui faciliter le trajet jusqu'à l'école?***

Peut-être avez-vous noté la nécessité d'utiliser pour ces enfants les classes situées au rez-de-chaussée; d'installer des rampes, s'il existe des marches pour accéder à la classe (cela pourrait être fait avec l'assistance de la communauté locale); de disposer les tables en rond pour faciliter les déplacements du fauteuil roulant et l'accès aux toilettes. Il est évident que toutes ces mesures permettent à tous de se déplacer dans l'école plus facilement – y compris aux enseignants qui peuvent avoir du mal à marcher! D'habitude, les enfants qui souffrent de handicaps physiques n'ont pas de besoins d'apprentissage spécifiques – ils ont juste besoin de pouvoir accéder à l'école et aux classes, même si, parfois, ils peuvent avoir besoin de certains dispositifs d'aide pour leur permettre d'écrire et de lire.

Cependant, certaines déficiences ne se voient pas aisément. On suppose que l'enfant n'a pas de problème et, dès lors, les enseignants et les écoles peuvent ne pas adapter leur manière de

travailler en conséquence. Dans cette partie de l'unité, nous mettons l'accent sur trois déficiences fréquentes qui peuvent passer inaperçues aux familles et aux enseignants – les enfants qui ont des problèmes auditifs, des problèmes de vue et des difficultés d'apprentissage. Outre les handicaps physiques, ce sont ces déficiences que les enseignants ont le plus de chance de rencontrer dans les écoles ordinaires.

Rappelez-vous :

- Certains enfants souffrent de plus d'une déficience.
- La plupart de ces déficiences devraient être identifiées, la première fois que l'enfant arrive à l'école. Aussi les enseignants des écoles préprimaires et primaires ont-ils besoin de lire le plus attentivement la première partie. Veuillez consulter la famille, les personnels de santé et de réadaptation dans la communauté. Peut-être disposent-ils d'informations qui vous aideront.
- Il importe que les enseignants identifient les capacités des enfants ainsi que leurs handicaps.
- Les enseignants devraient partager leurs informations sur les enfants souffrant de déficiences, en particulier quand ceux-ci quittent leur classe. Parfois, les déficiences empirent, lorsque les enfants grandissent, et d'autres enfants peuvent rencontrer des problèmes en grandissant. Les enseignants des écoles secondaires ont également besoin d'être vigilants en la matière.
- Et ce qui importe le plus: une identification tardive et un enseignement médiocre dans les premières années aggraveront les difficultés de l'enfant.

Les déficiences auditives

Nous utilisons le terme «déficient auditif», mais il existe d'autres termes comme «dur d'oreille» ou «surdité». Nous croyons souvent que les enfants entendent, mais en réalité il se pourrait qu'ils aient des problèmes auditifs. Les enfants ne sont pas capables de nous dire qu'ils ont du mal à entendre, car ils peuvent très bien ne pas savoir ce que veut dire entendre correctement! De légères pertes auditives sont beaucoup plus fréquentes parmi la population scolaire qu'une grave perte d'audition (ou surdité). Rappelez-vous également que certains problèmes auditifs surviennent et disparaissent. Si un enfant est sujet à des rhumes de cerveau ou à des infec-

tions auriculaires chroniques, il est possible qu'il souffre aussi d'un problème auditif.

Ici, nous mettons principalement l'accent sur ceux qui sont sourds de naissance ou sur ceux qui ont contracté cette surdité durant leurs premières années de vie, plutôt que sur ceux qui perdent leur capacité auditive (et qui deviennent sourds), après avoir appris à parler, à lire et à écrire.

Les symptômes

Nous avons dressé la liste de quelques-uns des symptômes les plus fréquents de déficience auditive. Cela ne veut pas dire, cependant, que l'enfant souffre d'une déficience auditive bien déterminée. Il se peut qu'il y ait d'autres raisons qui expliquent le comportement de l'enfant et qu'il vous faudra considérer.

Vous devriez également faire part de vos inquiétudes aux parents. Ils peuvent fournir d'autres informations susceptibles de confirmer vos soupçons ou de vous rassurer sur les capacités auditives de l'enfant.

- Une attention médiocre: si un élève ne fait pas attention en classe, il est possible qu'il ou qu'elle ne puisse pas entendre ce qui se dit ou que les sons perçus par l'enfant soient déformés. En conséquence, l'enfant ne comprend pas bien ce que dit le professeur ou ne fait pas l'effort d'écouter ou de participer. Il est très rare qu'un élève puisse être exceptionnellement attentif, en faisant très attention pour essayer de saisir ce qui se dit.
- Un médiocre développement de l'élocution: une élocution immature, inhabituelle, décousue peut être due à une perte auditive. Ou bien l'enfant parle trop fort ou trop bas.
- Une difficulté à respecter les consignes: un enfant qui éprouve une difficulté inhabituelle à respecter des consignes orales peut souffrir d'une déficience auditive.
- Il se peut que l'enfant réponde mieux aux tâches qui lui sont assignées, lorsque le professeur est relativement proche de lui ou d'elle, ou aux tâches écrites plutôt qu'à celles qui exigent une réponse orale.
- Il se peut que l'élève tourne la tête d'un côté ou la dresse pour entendre mieux.
- Les problèmes auditifs peuvent pousser l'enfant à regarder ce que font les autres élèves avant de commencer son travail ou bien à observer ses camarades ou le professeur pour comprendre la situation.

- Il se peut qu'un enfant éprouve des difficultés à entendre des textes lus par d'autres ou bien qu'il demande à ses pairs ou à son professeur de parler plus fort.
- Parfois, il se peut que l'enfant donne une réponse qui ne correspond pas à la question posée ou bien qu'il ne parvienne pas à y répondre.
- Les enfants souffrant d'une perte auditive préfèrent travailler en petits groupes, assis dans un coin relativement tranquille de la classe ou au premier rang.
- Il se peut que l'élève soit timide ou renfermé ou qu'il semble têtu et désobéissant, à cause de sa perte auditive.
- Il se peut que l'élève rechigne à participer aux activités orales, qu'il ne rie pas à certaines plaisanteries ou ne comprenne pas l'humour.
- Il se peut que l'élève tende à s'isoler des activités sociales.
- Il se peut que l'élève interprète les expressions du visage, les mouvements du corps et les informations contextuelles plutôt que le langage articulé et qu'il en arrive ainsi parfois à de fausses conclusions.
- Il se peut que l'élève se plaigne fréquemment de douleurs à l'oreille, de rhumes, de maux de gorge ou d'angines chroniques.
- Il se peut que l'élève ait des écoulements de sécrétions provenant des oreilles.

➤ ***Y a-t-il dans votre classe des enfants qui présentent l'un de ces symptômes? Avez-vous besoin de le vérifier?***

Les causes des déficiences auditives

Certains enfants naissent avec des déficiences auditives; d'autres peuvent perdre l'audition plus tard. Nous avons dressé la liste des différentes causes de déficience auditive, dans la mesure où cela peut également vous inciter à la vigilance à l'égard d'enfants susceptibles d'avoir des problèmes auditifs. Les causes les plus fréquentes sont :

- Héréditaires (les déficiences auditives apparaissent dans certaines familles, bien que les parents de l'enfant puissent ne pas souffrir de déficience auditive. C'est plus fréquent chez les garçons que chez les filles et dans les pays riches)
- Liées à la mère qui a eu la rubéole au début de sa grossesse

- Une carence en iode dans l'alimentation de la mère
- Un enfant prématuré (né trop tôt ou trop petit)
- Des infections de l'oreille, en particulier des infections durables et chroniques avec présence de pus
- Un excès de cérumen qui encombre le conduit auditif
- La méningite (une infection du cerveau)
- La malaria cérébrale et des surdosages de médicaments utilisés pour ce traitement

Cependant, dans un cas sur trois, les causes de la déficience auditive ne sont pas identifiées.

Les actions que les enseignants peuvent entreprendre

Les adaptations dans la classe

- L'enfant devrait être assis aussi près que possible du professeur (pas éloigné de plus de trois mètres).
- Les professeurs doivent s'assurer que, debout ou assis, ils sont en face de l'élève. Ne cachez pas votre visage derrière un livre, quand vous lisez; ou bien ne parlez pas, quand vous écrivez au tableau.
- Assurez-vous que la lumière ne vient pas de derrière vous, car votre visage serait dans l'ombre. Travaillez en pleine lumière, afin que l'enfant puisse voir votre visage, vos mains et vos lèvres.
- Pour certains élèves, il est souhaitable qu'ils voient en même temps le professeur et les autres élèves. Ils peuvent apprendre en voyant les autres élèves répondre au professeur. Ainsi, placez l'enfant dans la classe en conséquence ou disposez les tables de manière à ce que les enfants puissent voir les visages des uns et des autres.
- Essayez de minimiser les bruits de la classe. Utilisez une salle qui se situe dans une partie plus calme de l'école.

Les stratégies pédagogiques

- Si l'on a prescrit à l'enfant un appareil auditif, assurez-vous qu'il la porte; que l'appareil est allumé et que les piles sont bonnes.
- Parlez clairement et à voix haute, mais sans pour autant crier ou exagérer.
- Utilisez des mots et des phrases simples, ainsi que des gestes ou des images pour aider l'enfant à comprendre ce que vous dites.

- Les enfants souffrant de déficiences auditives apprennent plus parce qu'ils voient que parce qu'ils entendent, même si les professeurs devraient utiliser ces deux moyens. Montrez-leur ce que vous attendez d'eux. Utilisez les supports illustrés ou les graphiques symboliques.
- Faites travailler l'enfant en binôme avec un élève entendant. Ce camarade peut l'aider à trouver la bonne page ; répétez vos consignes et ainsi de suite.
- Encouragez l'enfant souffrant d'une déficience auditive à regarder et à écouter les autres élèves, quand ils répondent à vos questions. S'il ne peut pas voir les autres élèves ni entendre leurs réponses, vous pouvez peut-être répéter ce qu'ils ont dit, en vous mettant devant l'élève souffrant de déficience auditive.
- Vérifiez avec l'élève qu'il ou elle comprend ce qu'on attend de lui ou d'elle.
- Il se pourrait que les enfants souffrant de déficiences auditives rencontrent plus de difficultés dans les situations de groupe, lorsque tout le monde parle en même temps et que les voix se recouvrent. Les professeurs peuvent profiter de ces circonstances pour donner directement à un élève souffrant de déficiences auditives des consignes personnalisées.
- Si l'élocution de l'enfant n'est pas claire, prenez le temps d'écouter ce qu'il essaye de vous dire. Aidez-le à utiliser les mots et la syntaxe qui conviennent, mais encouragez-le à parler.

► ***Avez-vous essayé l'une de ces adaptations ou stratégies dans votre enseignement ? Quelles sont celles qui ont réussi ?***

Les stratégies pédagogiques pour les élèves sourds

Avec des enfants sourds – ou ceux qui entendent très peu – c'est la langue des signes qui est le principal moyen de communication ; la lecture sur les lèvres ou bien la lecture et l'écriture peuvent être utilisés comme des moyens de communication supplémentaires. Toutes les suggestions susmentionnées s'appliquent à des enfants sourds, mais vous devriez également tenir compte de ce qui suit :

- Les enseignants doivent suivre des cours pour apprendre la langue des signes qui est utilisée par les sourds dans leur pays. Les adultes sourds, formés pour enseigner la langue des signes, sont souvent les meilleurs professeurs. Prenez contact avec votre association nationale pour les sourds.

- Les jeunes enfants apprennent vite les signes, même si leur professeur ou leurs parents ne s'expriment pas très bien dans cette langue. Plus vous pratiquerez la langue des signes, meilleurs vous serez.
- Les professeurs peuvent récapituler la leçon en langue des signes pour leurs élèves sourds ou faire alterner la langue parlée avec celle des signes durant les leçons.
- Il est possible de faire venir régulièrement à l'école un interprète et des professeurs de langue des signes. Des adultes sourds peuvent participer bénévolement à la classe pour aider l'enfant sourd et pour faciliter la communication entre l'enfant, le professeur et les autres élèves.
- À mesure que les capacités d'élocution des enfants se développent, passez à la lecture, car c'est un des moyens les plus importants d'apprentissage pour l'enfant et de communication avec les autres.
- Essayez de vous assurer que l'élève sourd reçoit la transcription des leçons, par votre intermédiaire ou celui de ses pairs. Essayez de proposer des livres ou du matériel écrit aussi souvent que possible.
- Dans de nombreux pays, on a créé des classes spéciales pour les enfants sourds dans les écoles ordinaires, le plus souvent dans les zones urbaines. On peut y employer des adultes sourds en tant que professeurs et qu'auxiliaires. Les enfants y apprennent par la langue des signes et ils peuvent l'utiliser pour communiquer facilement entre eux. De même, ils ont la possibilité de frayer avec tous les autres élèves et de se joindre à eux pour certaines classes.

La consultation

- On peut adresser l'enfant à un travailleur de la santé ou à un médecin en vue d'un examen auditif. Ce spécialiste devrait être à même de traiter l'infection et l'excès de cérumen.
- L'audition de l'enfant peut être évaluée par un audiologiste. Il déterminera précisément le degré et le type de perte auditive dont l'enfant souffre. Des aides auditives peuvent être prescrites. Ces dernières amplifient les sons que l'enfant entend, mais elles ne conviennent pas à certains types de problèmes auditifs. Elles peuvent aussi s'avérer chères à l'achat comme à l'entretien, puisqu'elles ont besoin de piles.

On trouve le plus souvent des services d'audiologie dans les hôpitaux, parfois dans les cliniques de soins publiques ou privées

et dans les antennes mobiles pour le dépistage des problèmes auditifs. Renseignez-vous auprès de vos professionnels de santé.

► **Connaissez-vous le nom de travailleurs de santé, de médecins ou d'audiologistes auxquels vous pourriez adresser les enfants? Si tel n'est pas le cas, comment pourriez-vous vous renseigner?**

Bien qu'il soit important de tester l'audition de l'enfant, vous pouvez sur-le-champ mettre en pratique certains des conseils susmentionnés, quand vous suspecterez une déficience auditive. Vous pouvez également demander à l'enfant quels sont les problèmes qu'il ou qu'elle rencontre pour entendre ce qui se dit dans la classe et ce qui améliorerait son audition.



Deafness. A Guide for Parents, Teachers and Community Workers fournit des informations sur la surdité et la langue des signes. Publication disponible auprès de: UNESCO

Education of Deaf Children and Young People contient de nombreux conseils pratiques pour les professeurs. Publication disponible auprès de: UNESCO

Services for Deaf People in a Rural Setting: Sign Language and Issues and Recommendations for Teachers. Publication disponible auprès de: INITIATIVES IN DEAF EDUCATION, Chapel Cottage, 7 King Street, Much Wenlock, Shropshire, Angleterre, TF13 6BL.

Un exemple

Salma fréquentait une école spéciale pour sourds. Elle souffre d'une grave déficience auditive mais utilise d'un appareil auditif. Son audiologiste, qui croit en l'inclusion, a dit à ses parents de l'inscrire dans une école ordinaire et leur a conseillé l'école de filles Ahliyyah School à Amman, en Jordanie. C'est une école indépendante qui accueille des élèves ayant des besoins spéciaux et qui propose un programme supérieur pour les élèves souffrant de déficiences auditives. Voilà trois ans que *Salma* est dans cette école. Elle est maintenant en 3^e année d'études. *Salma* lit et écrit très bien en arabe et en anglais, et elle s'exprime également dans les deux langues. Elle adore son école et aime les cours de musique et de danse. Ses professeurs de 1^e et 2^e années d'études, comme ses professeurs actuels, sont tous fiers de ses progrès. Cette année, *Salma* a une



nouvelle amie : elle vient d'arriver à l'école. Elles se voient chez elles et passent de bons moments ensemble.

Les déficiences visuelles

On utilise plusieurs termes pour décrire les différents degrés et types de déficience visuelle, tels que la vue basse, la perte partielle de la vue et la cécité. On corrige sans mal les problèmes de nombreux enfants par le port de lunettes, une fois que le problème a été identifié, mais certains de ces enfants conserveront des déficiences plus prononcées. Certains des symptômes sont facilement observables, mais il est possible de passer à côté d'autres problèmes.

Les symptômes

- Les indicateurs physiques: il peut s'agir d'yeux rouges, de croûtes sur les paupières ou entre les cils, d'orgelets récurrents ou de paupières gonflées, d'yeux larmoyants ou suppurants, de strabismes divergents ou convergents, de pupilles de taille inégale, de paupières gonflées ou tombantes.
- L'élève se frotte les yeux souvent ou quand il fait un travail qui exige d'être regardé de près.
- L'élève ferme un œil ou se cache un œil, quand il a des difficultés à voir avec cet œil, ou bien il penche la tête de côté ou tend son visage vers l'avant.

- Des attitudes du visage inhabituelles : un élève louche, cligne des yeux, fronce les sourcils ou grimace de manière inhabituelle, quand il lit ou quand il fait un travail qui exige d'être regardé de près.
- L'incapacité à repérer ou à ramasser un petit objet.
- Une sensibilité particulière à la lumière ou des difficultés liées à l'éclairage : un élève peut faire preuve d'une sensibilité inhabituelle à une lumière forte, en fermant les yeux ou en louchant. Il a peut-être des difficultés à voir quand la lumière est faible ou ne peut pas voir quand il fait sombre.
- Des difficultés de lecture : il s'agit de difficultés inhabituelles de lecture ou quand le travail exige que le livre soit près des yeux. Mais l'élève peut être très bon à l'oral ou quand il s'agit de tâches ou de consignes orales.
- L'élève peut rencontrer des difficultés à l'écrit : par exemple, il peut être incapable d'écrire en suivant les lignes ou entre les espaces.
- Si voir de loin est un problème, cela peut se solder par la mise à l'écart de l'enfant sur le terrain de jeu ou de toute activité motrice générale. Il se peut que ce genre d'élève préfère lire ou d'autres activités intellectuelles.

➤ ***Y a-t-il dans votre classe des enfants qui présentent l'un de ces symptômes ? Avez-vous besoin de le vérifier ?***

Les causes des déficiences visuelles

Les causes les plus fréquentes sont les suivantes :

- Des maladies infectieuses contractées par la mère durant les premiers mois de la grossesse ;
- Des maladies infectieuses contractées par l'enfant, par exemple la rougeole ou la variole ;
- La malnutrition de la mère ou de l'enfant. Manger des fruits et des légumes jaunes et verts aide à protéger les yeux ;
- Des infections oculaires ;
- Des blessures aux yeux ;
- Des tumeurs du nerf optique ;
- Des lésions cérébrales ;
- La xérophtalmie, c'est-à-dire la cécité nutritionnelle résultant d'une carence en vitamine A dans l'alimentation ;
- La cécité des rivières contractée à l'occasion d'une baignade dans des eaux infectées.

Les actions que les enseignants peuvent entreprendre

Les adaptations dans la classe

- Interroger l'enfant pour savoir depuis quel endroit il voit le mieux le tableau, par exemple quand il est assis au premier rang de la classe.
- La lumière ne devrait pas faire de reflets sur le tableau et vous devriez vous assurer que la craie est bien visible sur le tableau.
- Si les yeux de l'enfant sont sensibles à la lumière, écartez-le de la fenêtre. Faites-lui porter un chapeau à visière pour protéger ses yeux ou donnez-lui en guise d'écran un carton pour faire de l'ombre, quand il lit et quand il écrit.
- Assurez-vous que l'enfant sait s'orienter dans l'école et dans la classe. Les professeurs et les élèves voyants devraient le guider en marchant devant lui ou à ses côtés, de sorte qu'il puisse tenir le coude de son guide. Avertissez-le quand des obstacles se présentent, tels que marches ou encadrements étroits de porte.

Les stratégies pédagogiques

- Adoptez une grosse écriture pour écrire au tableau ou pour les aides visuelles. On recommande l'utilisation de craies de couleur. Laissez les enfants approcher du tableau ou des aides pédagogiques, pour qu'ils puissent mieux voir.





- Lisez à voix haute ce qui est écrit au tableau.
- Préparez des aides pédagogiques que les élèves puissent lire plus facilement, telles que des matériels imprimés en gros caractères. D'autres enfants de la classe pourraient contribuer à leur préparation. On peut aussi les réaliser en agrandissant des images à la photocopieuse ou en choisissant des polices de caractères plus grosses pour imprimer un document informatisé. Cela peut aussi aider les enfants qui rencontrent des difficultés de lecture.
- Les enfants peuvent avoir du mal à voir les lignes sur les feuilles réservées à l'écriture. On peut leur donner des feuilles avec des lignes plus épaisses.
- Certains enfants bénéficieront d'aides grossissantes. Il en existe de deux types. Certains agrandissent toute la page, d'autres agrandissent chaque ligne, lesquelles sont utiles pour lire.
- Encouragez les enfants à utiliser une baguette ou leur doigt quand ils lisent. Cachez le reste de la page avec du papier, excepté le paragraphe lu par l'enfant. Utilisez un porte livre pour éviter les reflets.
- Les enfants malvoyants doivent apprendre par le toucher comme par l'écoute. Il conviendrait de leur donner l'occasion de tenir des objets.

- Faites travailler l'enfant en binôme avec un élève voyant qui peut l'aider à organiser son travail. Ce camarade peut l'aider à trouver la bonne page ; répétez vos consignes et ainsi de suite.
- Félicitez l'enfant oralement ou touchez-le pour l'encourager.
- Appeler les élèves par leur nom au cours des discussions de classe, afin que l'enfant sache qui parle.
- Les ordinateurs assurent un soutien particulier aux élèves atteints de déficiences visuelles ou de cécité. Les élèves peuvent imprimer un texte en gros caractères, lire un texte sur l'écran grâce au logiciel d'agrandissement d'écran, entendre le texte lu par un synthétiseur vocal ou le convertir en braille.
- Proposez à l'enfant un boulier pour les leçons de mathématiques.
- On peut enregistrer les leçons sur cassette avec un magnétophone, pour que l'enfant puisse les réécouter plus tard chez lui ou les réviser. Les élèves qui ont des difficultés à écrire peuvent aussi s'enregistrer sur bandes audio. Des versions enregistrées de livres sont parfois disponibles en bibliothèque.

► ***Avez-vous essayé l'une de ces adaptations ou stratégies dans votre enseignement ? Quelles sont celles qui ont réussi ?***

Les stratégies pédagogiques pour les enfants aveugles

Les enfants aveugles ont une vue très faible ou d'aucune utilité ; ils peuvent seulement faire la différence entre l'obscurité et la lumière. Un grand nombre des suggestions susmentionnées s'applique également à ces enfants, mais il en existe d'autres dont vous devez tenir compte.

- Les enfants aveugles devraient apprendre le braille. Cela leur donne un moyen de lire et d'écrire. Les machines à écrire Perkins sont disponibles dans tous les pays. On peut obtenir directement un texte en braille avec une embosseuse. On peut également obtenir des textes en braille avec un ordinateur en imprimant, à l'aide d'une imprimante braille, un fichier en format texte. De plus amples détails seront disponibles auprès de votre association nationale pour les aveugles. Elle vous aidera à trouver des professeurs de braille. Une fois que les enfants connaissent le braille, ils peuvent apprendre avec les enfants voyants.

- On peut dessiner des images tactiles sur du papier braille en utilisant une tablette et un stylet spéciaux qui permettent d'obtenir une image en relief que l'on peut toucher. On peut obtenir des images semblables en utilisant les matériaux disponibles sur place, tels que de la ficelle, du sable, des bâtonnets et des graines. Les enseignants peuvent demander l'aide des enfants voyants pour créer des aides pédagogiques. Ces aides aident aussi les autres enfants.
- De même, un boulier aidera les enfants dans leurs leçons de mathématiques.
- Les enfants aveugles doivent apprendre à s'orienter et à se déplacer en toute confiance. Les activités physiques et les jeux de groupe leur en donneront une bonne habitude. Les enfants devront d'abord être dirigés au cours de l'activité, afin de comprendre ce qu'ils sont censés faire. Les professeurs devraient insister sur l'importance d'adopter une bonne posture.
- Il serait souhaitable d'encourager les enfants aveugles à se déplacer de manière indépendante dans l'école, en utilisant une canne. Elle devrait être aussi longue que la distance qui sépare le sol d'un point situé entre l'épaule et la taille de la personne. Une canne trop courte forcera son utilisateur à se pencher en marchant. Dans l'idéal, il serait souhaitable que les aveugles soient formés par des spécialistes. Votre association nationale pour les aveugles devrait être en mesure de vous conseiller. N'enlevez pas les obstacles tout le temps, car les enfants doivent prendre l'habitude de se déplacer en fonction de ces obstacles. Attendez-vous à des coups et à des chutes; n'en faites pas une histoire, lorsque cela arrive.
- Les tâches de la vie quotidienne telles que la cuisine posent des problèmes particuliers aux personnes aveugles. Les enfants doivent pourtant acquérir peu à peu ce savoir-faire, en commençant par des activités présentant peu de danger, avant de passer à celles où l'on court le risque de se brûler.

Le braille

Le braille est un système de lecture consistant à gaufrer le papier avec des petits points en relief. Chaque combinaison de points correspond à une lettre. La personne aveugle lit en déplaçant ses doigts le long des lignes composées par ces combinaisons de points. Le braille peut être écrit avec une machine spéciale ou à l'aide d'une tablette et d'un stylet. Il faut employer un papier spécial si on veut obtenir une écriture braille de meilleure qualité, mais un papier de type kraft peut également faire l'affaire en l'absence de papier braille.

La consultation

- On peut adresser l'enfant à un travailleur de la santé ou à un médecin pour une infection ou un bilan de santé.
- La vue de l'enfant peut être testée par des opticiens. On peut lui prescrire des lunettes et il conviendrait de l'inciter à les porter. Mais il se peut que les enseignants soient encore obligés d'entreprendre les actions susmentionnées.

► **Connaissez-vous le nom d'opticiens auxquels vous pourriez adresser les enfants? Si tel n'est pas le cas, comment pourriez-vous vous renseigner?**



L'Éducation des élèves déficients visuels dans les écoles ordinaires contient de nombreux conseils pratiques pour les enseignants. Cette publication est disponible auprès de l'UNESCO.

Comme vous avez pu le remarquer, nombre d'adaptations et de stratégies proposées sont susceptibles de faciliter l'apprentissage de tous les enfants dans la classe. C'est en envisageant les différentes manières de réduire les obstacles rencontrés par l'enfant aveugle durant son apprentissage que vous verrez s'améliorer l'enseignement de tous les enfants dont vous avez la charge.

L'handicap intellectuel

De tous les handicaps, c'est le plus fréquent. On utilise souvent d'autres termes pour décrire cet handicap; par exemple, handicap du développement, retard mental, handicap mental ou graves difficultés d'apprentissage.

Cet handicap affecte tous les aspects du développement d'un enfant. Chez ces enfants, le développement physique, l'acquisition du langage, la capacité à se prendre en charge et la maîtrise des connaissances théoriques se voient ralentis.

Cependant, ils ne sont pas malades mentalement. On utilise en effet ce terme lorsque des personnes en bonne santé développent une maladie qui altère leur humeur, leurs sentiments et leur comportement. Elles peuvent être soignées à l'aide d'un traitement approprié.

Chez certains enfants, la déficience intellectuelle se décèle à la naissance ou peu après. Mais, pour beaucoup d'autres, on ne pourra l'identifier que lorsque l'enfant ira à l'école, bien que les symptômes soient souvent présents dès le plus jeune âge.

Certains enfants pourraient souffrir d'handicaps très graves et peuvent être atteints d'autres déficiences, telles que l'épilepsie et des problèmes de vue et d'audition. On les désigne parfois sous le nom d'enfants profondément handicapés ou d'enfants handicapés multiples.

Pendant, un nombre bien plus grand d'enfants n'est atteint que légèrement ou modérément – suivant une estimation approximative, les autres ne représentent que deux pour cent. Pour la majorité de ces enfants, il se peut qu'il n'y ait aucune raison physique à leur handicap.

Les symptômes

Les symptômes ont été répartis en six domaines. Les enfants qui présentent des symptômes dans tous ces domaines sont plus susceptibles d'être atteints d'un handicap intellectuel. Des problèmes qui surviennent dans un domaine mais pas dans un autre peuvent témoigner d'une difficulté d'apprentissage spécifique, liée à la lecture, à l'écriture ou aux mathématiques, par exemple.

Notez que l'âge sert d'indication générale. La meilleure mesure est l'âge auquel les enfants acquièrent habituellement ces compétences dans la communauté concernée. Même dans cette optique, il conviendrait d'utiliser ces indications avec prudence car on enregistre de grandes variations dans le développement des enfants. Certains se développent naturellement plus lentement que d'autres, sans pour autant présenter de handicap intellectuel. Les privations peuvent être à l'origine de ce genre de développement plus lent. Le fait de vivre dans une communauté multilingue peut également ralentir le développement du langage chez l'enfant car il apprend plusieurs langues en même temps.

Rappelez-vous également que les enfants peuvent souffrir d'handicap intellectuel plus tard dans leur vie, après avoir franchi ces étapes. Ce peut être à la suite d'une blessure à la tête ou de privations graves.

La parole

- L'enfant ne peut pas dire «maman» (ou un équivalent) à l'âge de 18 mois

- L'enfant est incapable de nommer certains objets familiers ou certaines personnes de son entourage à l'âge de 2 ans
- L'enfant est incapable de répéter des chansons ou des récitations simples à l'âge de 3 ans
- L'enfant ne s'exprime pas avec des phrases courtes à l'âge de 4 ans
- L'enfant ne peut pas être compris par d'autres gens que par sa famille à l'âge de 5 ans
- L'enfant parle différemment des autres enfants du même âge

La compréhension du langage

- L'enfant ne réagit pas à son propre nom à l'âge de 1 an
- L'enfant est incapable d'identifier des éléments du visage à l'âge de 3 ans
- L'enfant est incapable de suivre des histoires simples à l'âge de 3 ans
- L'enfant est incapable de répondre à des questions simples à l'âge de 4 ans
- L'enfant est incapable de suivre des consignes données en classe à l'âge de 5 ans
- L'enfant semble avoir des difficultés à comprendre ce que vous dites, comparé à d'autres enfants du même âge

Le jeu

- L'enfant n'aime pas jouer à des jeux gestuels simples à l'âge de 1 an
- L'enfant ne joue pas avec des objets quotidiens (par exemple une cuillère et un pot) à l'âge de 2 ans
- L'enfant ne se mêle pas aux jeux d'autres enfants à l'âge de 4 ans (par exemple jouer au ballon ou à cache-cache)
- L'enfant ne joue pas comme les autres enfants du même âge

Le mouvement

- L'enfant est incapable de se tenir assis sans soutien à l'âge de 10 mois
- L'enfant ne marche pas à l'âge de 2 ans
- L'enfant est incapable de se tenir un court instant sur une jambe, à l'âge de 4 ans
- L'enfant a une coordination motrice faible. Il se déplace très différemment des autres enfants du même âge

Le comportement

Comparé à d'autres enfants de son âge :

- L'enfant ne peut être attentif que très brièvement
- L'enfant a une mauvaise mémoire
- L'enfant est hyperactif, agressif et turbulent
- L'enfant est apathique et indifférent

La lecture et l'écriture

À l'âge de 5 ans ou après une année d'école, l'enfant :

- Rencontre des difficultés pour copier des formes telles que cercles ou carrés
- Rencontre des difficultés pour faire des puzzles simples ou encastrables
- Confond des lettres comme d et b
- À des difficultés à mettre en ordre des lettres et des mots sur des "flash cards"
- Ne parvient pas à se souvenir de 5 numéros ou de 5 mots dans l'ordre, juste après qu'ils ont été dits

➤ ***Y a-t-il des enfants qui présentent l'un de ces symptômes dans votre classe? Avez-vous besoin de le vérifier?***

Les causes du handicap intellectuel

Les handicaps intellectuels ont des causes très différentes. On peut les répartir en cinq types :

- Le dommage génétique. Il apparaît dès la conception. La trisomie est un exemple de maladie génétique.
- Les infections intra-utérines. Elles peuvent être préjudiciables au fœtus. La rubéole en est un exemple fréquent. Le virus HIV peut également avoir des suites cérébrales pour l'enfant.
- Les dommages à la naissance ou peu après. Le manque d'oxygène, un poids à la naissance inférieur à la normale, une naissance prématurée et la jaunisse peuvent tous se solder par des handicaps intellectuels.
- Les accidents et les maladies. Des lésions cérébrales dues à des chutes ou à des accidents peuvent se solder par des handicaps intellectuels, au même titre que les infections comme la malaria cérébrale et la méningite, des crises épileptiques répétées et la malnutrition.

- Les causes sociales. Les enfants qui souffrent d'une carence extrême en matière d'affection, d'amour et d'encouragement (voir unité 1) peuvent aussi être atteints, dans des cas extrêmes, de handicaps intellectuels.

Cependant, pour un nombre assez important d'enfants – plus d'un tiers –, l'origine de leur handicap ne peut être déterminée.

Rappelez-vous que la même cause peut produire des effets très différents sur les enfants. Par exemple, un enfant trisomique peut grandir et se développer comme presque n'importe quel autre enfant, alors que d'autres enfants atteints du même dommage génétique sont handicapés d'une façon marquée.

Prenez soin de ne pas exiger trop peu de l'enfant, à cause de l'étiquette qui est collée à son handicap. Les enfants ont besoin qu'on leur offre du matériel et l'occasion de se fixer des défis.

Les actions que les enseignants peuvent entreprendre

Les adaptations dans la classe

Les professeurs qui ont déjà enseigné à des enfants ayant un handicap intellectuel et des difficultés d'apprentissage dans leur classe recommandent :

- De limiter les sources de distraction – de s'assurer qu'il n'y a rien d'inutile sur les tables.
- Pour les enfants qui ont tendance à courir partout, de les asseoir du côté du mur, à côté de plus grands enfants. Vous pouvez aussi leur donner des tâches qui leur permettent de se déplacer, sans que leurs déplacements soient une source de désordre, comme pour distribuer des feuilles, des cahiers et du matériel.
- D'essayer de recruter un bénévole qui viendra en classe certains jours pour fournir une aide personnalisée à l'enfant. Vous pouvez aussi demander à ce bénévole de travailler avec le reste de la classe, afin que vous puissiez travailler avec l'enfant. Trouvez le temps de travailler avec l'enfant d'une manière personnalisée, même si ce n'est que pour de courts moments – par exemple, quand les autres enfants sont occupés à d'autres tâches. À ce moment-là, essayez de réduire les sources de distraction, telles que le bruit, et enlevez les objets qui ne sont pas nécessaires à la leçon.

Les stratégies pédagogiques

- Montrez à l'enfant ce que vous voulez qu'il ou qu'elle fasse, plutôt que de simplement le lui dire.
- Utilisez des mots simples quand vous donnez des consignes et assurez-vous que l'enfant a bien compris.
- Utilisez des objets que l'enfant puisse toucher et manipuler plutôt que de le faire travailler avec un crayon et du papier. Essayez d'établir un lien entre les leçons et les expériences de l'enfant ainsi que la vie quotidienne.
- Faites une activité à la fois et jusqu'au bout. Faites clairement comprendre quand une activité se termine et quand une autre commence.
- Décomposez la tâche en petites étapes ou en objectifs pédagogiques. Faites commencer l'enfant avec ce qu'il ou ce qu'elle sait faire, avant de passer à une étape plus difficile. Revenez à une étape plus facile, si l'enfant rencontre des difficultés. Par exemple, quand il s'agit d'apprendre à dessiner un cercle : l'enfant peut colorer l'intérieur de la figure ; puis, passer à l'étape consistant à relier des points pour former une figure ; puis, copier des figures à partir d'un modèle et ainsi de suite.
- Encouragez et félicitez vivement l'enfant quand il réussit.
- Offrez à l'enfant d'autres occasions de faire son travail – on appelle parfois cela le « surapprentissage », mais cela permet de s'assurer que l'enfant maîtrise ce qui lui est demandé et qu'il a plus confiance en lui-même. Néanmoins, n'exagérez pas. De nombreuses personnes ayant un handicap intellectuel se souviennent de leurs années à l'école comme d'une époque où elles n'ont cessé de « faire et refaire les mêmes choses sans jamais apprendre de nouvelles choses ».
- Les enfants ont besoin de mettre en pratique leurs aptitudes avec différents matériels. Par exemple, en lisant des mots quand ils sont écrits sur des « flash cards », des questionnaires et des livres de lecture. On peut travailler l'écriture sur le sable, en peignant avec ses doigts, avec des crayons de couleur ou non et des plumes. On appelle cela généraliser l'apprentissage de l'enfant.
- Assurez-vous le concours d'un membre de la famille, qui fera les « devoirs » avec l'enfant – en révisant ce que l'enfant aura fait en classe ce jour-là.
- Faites travailler l'enfant en binôme avec un autre élève qui l'aidera à se concentrer et le secondera quant aux activités données à la classe. Faites travailler l'enfant en binôme avec des élèves plus doués. Quand ceux-ci ont terminé leur travail,

ils peuvent aider l'enfant plus lent à faire ce qui lui est demandé. Assignez des tâches auxquelles tous ces enfants peuvent contribuer à leur niveau et faites-les travailler ensemble sur cette tâche. Assignez des tâches pour tout un groupe dans lequel les apprenants dépendent de la contribution de l'enfant ayant un handicap intellectuel. On peut aussi demander à d'autres élèves de venir en aide à l'enfant durant les récréations ; entre autres choses, pour les toilettes. Quand il s'agit de tâches individuelles, disposez d'un certain nombre d'activités que l'enfant apprécie et qu'il peut accomplir seul, afin qu'il ne distraie pas les autres enfants.

- Ne tenez pas compte d'une conduite indésirable, si l'enfant se comporte ainsi pour attirer votre attention. Félicitez-le et accordez-lui toute votre attention, lorsque sa conduite est acceptable.

► ***Avez-vous essayé l'une de ces adaptations ou stratégies dans votre enseignement? Quelles sont celles qui ont réussi?***

La consultation

Un certain nombre de professionnels, s'ils sont disponibles, peuvent être en mesure d'aider les enseignants. Par exemple :

- Les thérapeutes du langage et de la parole peuvent donner leur avis sur des activités qui aideront les enfants à acquérir et à développer le langage, à apprendre des méthodes alternatives de communication et à améliorer leur élocution.
- Les thérapeutes de la réadaptation physique (qu'on appelle parfois physiothérapeutes) peuvent être en mesure de suggérer des activités pour favoriser la coordination motrice.
- Les thérapeutes occupationnels sont formés pour soutenir les compétences fonctionnelles, telles que l'habillement et l'alimentation. Ils peuvent aussi concevoir ou recommander des assistances spéciales pour aider l'enfant déficient physique à s'asseoir ou à se nourrir seul.
- Les psychologues peuvent être en mesure de collaborer aux programmes pédagogiques et aux méthodes de gestion du comportement des enfants.
- Les travailleurs sociaux peuvent être en mesure d'aider les familles par leurs conseils et leur soutien.
- Les professeurs spécialisés peuvent donner leur avis quant à la conception de programmes éducatifs hiérarchisés pour un certain nombre d'aspects de la vie scolaire (voir unité 3).

Idéalement, ces professionnels viendront à l'école et chez l'enfant, afin de travailler directement avec l'enfant, les enseignants et les parents.

- **Connaissez-vous le nom de travailleurs spécialisés auxquels vous pourriez adresser les enfants? Si tel n'est pas le cas, comment pourriez-vous vous renseigner?**

Des exemples

EUNICE a dix ans et elle est trisomique. Elle est en 3^e année d'études dans une école primaire du Kwazulu Natal, en Afrique du Sud. John est depuis peu dans sa classe. Auparavant, il fréquentait une école spéciale pour handicapés intellectuels.

Au cours d'une leçon d'anglais, on a donné aux élèves un exercice d'expression écrite fondé sur une succession d'images. Eunice a écrit l'histoire suivante :

La fille se balançait. La balançoire s'est cassée et l'ambulance est arrivée.

JOHN ne voulait pas écrire à propos des images. Il voulait parler de la fête donnée à l'occasion d'un anniversaire, où il était allé pendant le week-end. Le professeur l'a encouragé à écrire sur ce sujet. Il a écrit :

Samedi, on est allé à la fête chez Aveshan. On nous a donné des bonbons, des jus de fruits et du gâteau.

Les enfants ont demandé au professeur de les aider pour l'orthographe de certains mots. Cependant, leur professeur refuse que l'orthographe – la mécanique de l'écriture – entrave la motivation des enfants à écrire. Son but est plutôt de les encourager à exprimer leurs pensées et leurs idées en toute liberté, dans un environnement sécurisant et chaleureux.

UN TROISIÈME ENFANT a écrit :

Un jour, Molly est allée au parc. Molly voulait faire de la balançoire. Elle se balançait si vite que la balançoire n'a pas pu supporter son poids et qu'elle a cassé. Elle avait un bras cassé. L'ambulance est arrivée et l'a emmenée à l'hôpital.

L'enseignante a expliqué qu'elle avait rempli l'objectif de la leçon avec trois apprenants qui avaient des capacités différentes.

L'infirmité motrice cérébrale

L'infirmité motrice cérébrale (IMC) signifie littéralement la paralysie du cerveau. Souvent, les parties du cerveau les plus atteintes sont celles qui contrôlent les mouvements des bras, des jambes ou des muscles du visage, d'où des membres dépourvus de tonicité musculaire ou, le plus souvent, très tendus et rigides. Il est souvent très difficile, voire impossible, pour les gens atteints d'infirmité motrice cérébrale de parler correctement, en raison des difficultés qu'ils rencontrent à contrôler les mouvements de leur tête ou les muscles du visage.

L'infirmité motrice cérébrale est la combinaison de différents handicaps. Parfois, quand la lésion cérébrale est plus générale, les facultés intellectuelles peuvent aussi être déficientes, mais, la plupart du temps, les enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale sont plutôt handicapés physiquement qu'intellectuellement. Certains enfants peuvent aussi avoir des problèmes d'audition et/ou de vue.

Les enfants peuvent avoir une légère forme d'infirmité motrice cérébrale et souffrir d'une perte minimale de l'usage de leurs membres ou d'un défaut d'élocution; ils peuvent même être atteints de formes graves d'infirmité motrice cérébrale, lorsqu'il s'agit d'handicaps multiples.

Les causes de l'infirmité motrice cérébrale

Il y a rarement une seule cause qui explique l'infirmité motrice cérébrale. Elle peut résulter de malformations congénitales, d'infections contractées par la mère durant la grossesse, de difficultés durant l'accouchement et d'infections infantiles, telles que la méningite, l'ictère néo-natal, la rubéole et les blessures à la tête.

Le risque d'avoir un enfant atteint d'infirmité motrice cérébrale s'accroît pour les mères adolescentes ou pour celles qui ont une santé fragile et qui vivent dans la pauvreté.

Les actions que les enseignants peuvent entreprendre

Les adaptations dans la classe

Pour les enfants ayant contracté des formes mineures d'infirmité motrice cérébrale, très peu d'adaptations peuvent s'avérer nécessaires dans la classe. Cependant, les enfants plus gravement atteints peuvent avoir besoin :

- De sièges spéciaux tenant droits leur tête et leur corps quand ils sont assis.
- De bureaux spéciaux leur permettant de travailler à la hauteur voulue.
- D'utiliser des tableaux de communication (par exemple, avec des images ou des symboles), afin que le professeur et ses pairs puissent comprendre l'enfant.
- D'une aide supplémentaire pour utiliser les toilettes. De solides barres d'appui dans les toilettes seront utiles.

Les stratégies pédagogiques

De nombreuses suggestions faites dans les chapitres précédents peuvent s'appliquer aux enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale. En particulier :

- Si l'élocution de l'enfant n'est pas claire, imaginez des moyens alternatifs de communication, par exemple par le biais d'images ou de symboles dessinés. Ces derniers peuvent être mis sur un tableau et l'enfant montrera l'image pour transmettre le message. Il en existe des versions informatisées. Quand l'enfant touche l'image ou le symbole, un synthétiseur vocal dit le mot.
- Incitez l'enfant à participer en répondant aux questions, mais laissez-lui plus de temps pour répondre en s'exprimant oralement ou à l'aide de tableaux symboliques. Encouragez ses pairs à communiquer avec l'enfant, sachant que d'ordinaire les enfants trouvent un moyen de communiquer.
- L'écriture sera particulièrement difficile pour les enfants qui ont des difficultés à contrôler leurs mains et leurs bras. Il se peut qu'ils aient besoin de plus de temps pour écrire, on peut leur fournir également une copie écrite de l'information ou bien un autre élève peut écrire pour eux. Les claviers des ordinateurs peuvent également être adaptés, afin que les enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale puissent plus facilement former des mots écrits.

- ***Avez-vous essayé l'une de ces adaptations ou stratégies en enseignant à des enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale? Quelles sont celles qui ont réussi?***

Les consultations

Nombre de personnes dont nous avons dressé la liste dans les chapitres précédents pourraient apporter leur aide, mais il en est deux types en particulier qui seront un réel soutien :

- Les thérapeutes physiques (ou physiothérapeutes). Ils seront à même de recommander des exercices pour conserver la souplesse des membres de l'enfant et des activités pour faciliter ses mouvements habituels. Ils peuvent aussi donner des conseils sur le type de siège spécial dont l'enfant peut avoir besoin ou sur les aides à la déambulation, telles que les béquilles.
- Les thérapeutes du langage et de la parole. Ils peuvent donner des conseils quant aux problèmes d'alimentation auxquels les plus jeunes enfants se voient confrontés ainsi qu'aider les enfants à acquérir le langage et la parole, ou à apprendre des moyens de communication alternatifs.



Les enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale grave: Guide pour leur éducation contient de nombreux conseils pratiques pour les enseignants intéressés par cette question. Publication disponible auprès de l'UNESCO.

Bilan de l'unité

Relisez les réponses que vous avez données aux questions posées dans cette partie et répondez aux questions suivantes.

Résumez les changements que vous pourriez apporter à la classe ou à vos stratégies pédagogiques pour soutenir les enfants qui connaissent des difficultés ?

-
-
-

Comment ces changements peuvent-ils aider tous les élèves et pas seulement ceux qui ont des difficultés d'apprentissage?

-
-
-

**Y a-t-il des changements ou des adaptations qu'il vous serait DIFFICILE de mettre en œuvre?
Comment faire pour les rendre possible?**

Changement

Action nécessaire

-
-
-
-

Deuxième partie

ADAPTER LE PROGRAMME SCOLAIRE

À travers les quatre handicaps abordés dans la première partie, nous avons décrit les actions que les professeurs peuvent entreprendre pour adapter leurs classes et leur pédagogie, afin qu'elles surmontent les problèmes d'apprentissage de l'enfant. Voici des exemples des différents aspects du programme scolaire, susceptibles d'être adaptés :

- Le niveau du contenu du programme de l'école
- Les résultats qu'on attend des apprenants
- Les équipements et les aides pédagogiques utilisés
- Les méthodes utilisées pour évaluer les résultats scolaires
- La participation et l'engagement des familles et de la communauté.

Mais un programme scolaire ne se limite pas à ces exemples. Il se peut que d'autres adaptations soient nécessaires pour lever les obstacles à l'apprentissage et à la participation.

Rappelez-vous aussi que l'objectif de l'éducation dépasse largement l'acquisition de connaissances et de compétences spécifiques relativement aux matières enseignées à l'école. Il consiste en :

- La capacité à identifier et à résoudre des problèmes en faisant preuve de pensée créative.
- La collecte, l'organisation et l'évaluation de l'information.
- La collaboration avec d'autres personnes au sein d'un groupe ou d'une équipe.

Nous devons aussi rendre ces aspects du programme scolaire accessibles à tous les enfants.



Le module 3 des *Besoins éducatifs spéciaux en classe: Manuel pour la formation des enseignants* de l'UNESCO fournit des informations détaillées sur les manières d'adapter le programme scolaire pour mieux répondre aux besoins des élèves.

Dans ce chapitre, nous analysons le problème de l'adaptation du programme scolaire pour d'autres enfants qui viennent à l'école avec des besoins que nous n'avons pas traités dans la première partie.

Des difficultés telles que :

- Des maladies communes, telles que l'asthme et le diabète, qui peuvent être suivies médicalement
- Différents types de déficiences physiques telles que la polio
- Des difficultés plus déroutantes et dont on ne connaît pas la cause, telles que des problèmes particuliers de langage et des problèmes affectifs.

(N.B. Ces difficultés ainsi que d'autres font l'objet d'une brève description dans la troisième partie de cette unité).

Le cadre d'action

Sur les pages 79-81 vous trouverez la liste des étapes à franchir que les professeurs et les écoles doivent étudier quand ils adaptent leur programme scolaire aux enfants ayant des besoins spéciaux. Nous avons déjà fait ce travail pour quatre handicaps. Vous pourriez suivre ces six étapes, lorsque vous serez confronté à des élèves qui rencontrent des problèmes d'apprentissage.


1. Décrivez les difficultés d'apprentissage et de participation de l'enfant au cours de sa vie scolaire. Parlez avec l'enfant et avec ses parents. Y a-t-il des spécialistes qui pourraient vous conseiller et vous aider?
2. Quels changements pourriez-vous apporter à l'environnement de la classe ou à celui de l'école? Il se peut que certaines des idées qui ont été avancées plus haut méritent d'être essayées.
3. Quels changements pourriez-vous apporter à vos méthodes pédagogiques? Pourriez-vous faire travailler l'enfant en binôme avec un autre élève?

4. Comment pouvez-vous favoriser plus de participation de l'enfant aux autres activités scolaires?
5. A quelles adaptations pourriez-vous procéder dans le domaine des différentes matières enseignées, quant à leur contenu et/ou au niveau de leur contenu et ce pour qu'elles soient plus adaptées aux capacités de l'enfant?
6. Quels sont les changements qui peuvent s'avérer nécessaires dans la manière dont vous évaluez l'apprentissage de l'élève? (Nous traiterons cette question plus en détail dans l'unité 3).

Cependant, nous savons que :

- Les enseignants n'ont pas toujours la possibilité de procéder à tous les changements souhaités, dans la mesure où il se peut que le reste du corps enseignant, le professeur principal, le conseil de gestion ou les inspecteurs d'établissements scolaires ne soient pas du même avis.
- Il se peut que les écoles ne disposent pas de fonds pour acheter de l'équipement.
- Les professeurs peuvent s'estimer surchargés et de ne plus avoir la force d'entreprendre des changements.
- Il est difficile pour les écoles de prendre en charge certains enfants, quand leurs besoins sont si importants.

La lecture de manuels comme celui-ci ne résoudra pas tous vos problèmes. Mais nous pouvons vous dire ce qui a réussi avec d'autres enseignants et vous donner un moyen d'aborder la difficulté en question. Nous savons que cela ne marchera pas tout le temps avec tous les professeurs, mais nous savons que cela marchera certaines fois avec certains professeurs.

 *Une fois que vous saurez évaluer les obstacles à l'apprentissage susceptibles d'exister pour l'enfant en classe ou à l'école, vous trouverez peut-être que beaucoup de vos élèves ont des besoins particuliers. C'est un excellent point de départ pour faire de vous un professeur plus efficace. Vous pourrez ensuite vous assurer que votre enseignement contribue bien à l'apprentissage des enfants.*

Choisissez dans votre classe un élève qui rencontre des problèmes d'apprentissage.

▪

▪

Utilisez le cadre de travail (p. 80-81) pour planifier comment il vous serait possible d'adapter le programme scolaire pour mieux répondre aux besoins de l'enfant.

▪

▪

Dans votre école, discutez de vos réponses avec d'autres enseignants qui connaissent l'enfant ou qui peuvent avoir des enfants semblables dans leur classe.

▪

▪

Un cadre de travail pour adapter le programme scolaire

1. L'élève

Dans ma classe, un enfant a des difficultés.
Comment son apprentissage en est-il affecté?
Après de quels spécialistes (éventuels)
pouvez-vous obtenir des conseils et de l'aide?

2. L'environnement de la classe et de l'école

À quels changements pourriez-vous procéder dans l'environnement de la classe ou de l'école (bâtiments, etc.) pour faciliter l'accès et l'apprentissage de l'enfant à l'école?
De quelles aides assistancielles pouvez-vous avoir besoin?

3. Les matières enseignées

Quels changements devez-vous apporter aux matières que vous enseignez à l'enfant, quant au niveau et aux résultats attendus? Cela concerne le niveau de la matière que vous enseignez à l'enfant de même que l'éventail des matières enseignées.

4. Les stratégies pédagogiques

Quels changements devez-vous apporter à vos méthodes pédagogiques pour répondre aux besoins de l'enfant? Il se peut que vous trouviez que certaines des suggestions avancées précédemment sont susceptibles de s'appliquer à d'autres difficultés.

5. La participation à d'autres activités scolaires (sports, clubs, chorales, etc.)

À quels changements pourriez-vous procéder pour vous assurer de la participation active de l'enfant?

6. Les épreuves et les examens

Quels changements devez-vous faire pour évaluer l'apprentissage de l'élève?

Troisième partie

LES MALADIES ET LES DÉFICIENCES FRÉQUENTES

DANS cette partie, nous donnons un bref descriptif de treize états qui peuvent inhiber l'apprentissage des enfants. Les enseignants peuvent être amenés à entendre ces termes utilisés par d'autres professionnels ou bien il se pourrait qu'ils tombent sur eux dans des livres. Ces états n'affectent pas les enfants de la même manière ; il se pourrait que certains souffrent gravement, alors que d'autres ne seront que légèrement atteints. Certains de ces états affectent directement l'apprentissage des enfants. D'autres sont des états de santé dont les enseignants doivent être conscients.

L'aphasie (trouble spécifique du langage)

Certains enfants peuvent rencontrer des difficultés spécifiques d'acquisition du langage à cause de certaines formes de lésions cérébrales. Les enfants peuvent avoir du mal à s'exprimer – ils mélangent les mots – ou à comprendre ce qu'on leur dit. On confond souvent ce trouble avec les déficiences auditives ou le handicap intellectuel. Certaines approches pédagogiques et certaines thérapies visent à aider les enfants dans l'acquisition du sens des mots et des structures syntaxiques. Elles peuvent aider les enfants à surmonter leurs difficultés, mais cela ne va probablement pas les « guérir ». L'aphasie est une forme de trouble du langage. Il en existe d'autres.

L'asthme

Ce terme renvoie à l'affection qui fait haleter ou suffoquer. Au cours d'une crise d'asthme, les voies respiratoires se rétrécissent et les enfants ont du mal à expirer. Les poumons sont dilatés. Si on ne connaît pas complètement l'origine de cette affection, on pense

cependant qu'elle est due à une allergie à certaines substances : aliments particuliers, pollen des plantes ou poussière domestique. Il arrive aussi que les crises soient déclenchées par des événements affectifs : agitation ou stress excessifs, ou encore examens scolaires. Quand une crise survient, les enfants peuvent prendre des médicaments qui détendent les muscles de la région pulmonaire, le plus souvent grâce à un appareil inhalateur. Il importe cependant de rester calme et de rassurer l'enfant.

L'autisme

Il s'agit d'un terme controversé, introduit il y a près de quarante ans, mais certains n'admettent toujours pas qu'on puisse infailliblement diagnostiquer l'« autisme » chez une personne (d'ordinaire, un enfant). La caractéristique principale de cet état est que l'enfant a du mal à communiquer ; il fuit le contact des autres et semble vivre dans son propre monde. Parfois, les personnes qui présentent des troubles autistiques font preuve de talents remarquables dans un domaine particulier (par exemple le dessin) et certains paraissent devenir « normaux ». Il n'existe cependant pas de traitement reconnu de l'autisme sur le plan international.



Education of Children and Young People with Autism renferme en la matière de nombreux conseils pratiques pour les professeurs. Publication disponible auprès de l'UNESCO.

Le bec-de-lièvre

Les enfants peuvent naître avec une malformation de la bouche et de la lèvre supérieure. Ils éprouveront des difficultés à manger et, plus tard, à parler, à moins d'une intervention chirurgicale à la bouche et aux lèvres. Il se peut qu'ils aient encore du mal à s'exprimer clairement, mais leur handicap tiendra pour beaucoup aux réactions d'autrui à leur malformation faciale.

Le diabète

Le diabète est un état héréditaire dans lequel le corps est incapable d'assimiler le sucre et l'amidon pour les transformer en énergie. En cas d'excès ou d'insuffisance de sucre dans le sang, les enfants se sentiront mal et il peut même leur arriver de perdre connaissance. Sensations de fatigue, manque de concentration, transpiration excessive, difficultés à lire et à parler : tels sont les symptômes du

diabète. On peut prescrire aux enfants des injections régulières d'insuline et il leur faut surveiller leur alimentation ainsi que le volume de leur activité physique.

La dyslexie

Il arrive qu'on étiquette les enfants qui ont des difficultés particulières à lire et à écrire sous l'appellation de «dyslexiques». (Là encore, certains spécialistes de l'éducation contestent l'utilité de ce terme). Les enfants atteints de dyslexie témoignent cependant d'une intelligence qui se situe dans la moyenne et ils ne rencontrent pas de problèmes particuliers dans les autres aspects de la vie.



Children and Young People with Specific Learning Disabilities renferme en la matière de nombreux de conseils pratiques pour les enseignants. Publication disponible auprès de l'UNESCO.

Les problèmes affectifs et comportementaux

Certains enfants peuvent rencontrer des problèmes affectifs. Ils peuvent être très déprimés ou anxieux; ils peuvent également faire preuve d'un comportement inhabituel, comme lorsqu'ils pleurent ou rient sans raison. Il se peut qu'ils témoignent d'une hyperactivité associée à de faibles possibilités de concentration ou qu'ils soient indifférents, apathiques ou étourdis. Les bouleversements affectifs peuvent être liés à une expérience traumatique récente, par exemple la perte du père ou de la mère, ou ils peuvent relever d'un problème de santé mentale plus profond. Les psychiatres spécialistes de l'enfant peuvent s'avérer utiles en la matière. Les traitements se fondent sur la médication, le conseil et la thérapie. Les enseignants peuvent par exemple raffermir un comportement positif ou aider l'enfant à surmonter des expériences traumatiques.

L'épilepsie

Les personnes qui souffrent de cet état connaissent des «perturbations électriques» soudaines et incontrôlables au niveau neuronal. Dans le cas de «crises» ou d'«attaques» graves, comme on les appelle, l'épileptique peut perdre conscience et avoir des mouvements incontrôlables du corps. On administre habituellement des médicaments pour atténuer la gravité et la chronicité des crises, et beaucoup d'épileptiques peuvent mener une vie tout à fait normale.

L'épilepsie concerne surtout les enfants atteints de handicaps intellectuels (un handicapé intellectuel sur huit souffre aussi d'épilepsie), mais cela ne veut pas dire qu'une personne épileptique a un handicap intellectuel.

Le SIDA et le virus HIV

Les femmes porteuses du virus HIV ont approximativement une chance sur deux de donner le jour à un enfant porteur du virus. Une personne porteuse du virus HIV peut paraître en bonne santé. Les modes de transmission du virus sont très limités : par le sang et à l'occasion de rapports sexuels non protégés. Il est impossible de contracter le virus HIV en se tenant près de porteurs du virus ou en les touchant. Prendre quelqu'un dans ses bras, s'embrasser, tousser ou éternuer NE TRANSMETTRA PAS la maladie. Elle ne saurait non plus se transmettre au contact des lunettes de toilettes, de paires de lunettes, de serviettes et des piscines. Les enfants qui développent le SIDA meurent souvent en bas âge car ils n'ont pas la force de combattre d'autres maladies graves. Néanmoins, le virus peut ne pas se révéler pendant longtemps et les enfants peuvent mener une vie normale si on leur en donne la possibilité.

La dystrophie musculaire

Il s'agit d'un trouble génétique qui entraîne la dégénérescence des muscles, à mesure que l'enfant grandit. L'enfant peut commencer à avoir des difficultés à courir et à monter des escaliers, et, à l'adolescence, il peut avoir besoin d'un fauteuil roulant. Ce trouble s'accompagne fréquemment de problèmes respiratoires dus aux infections pulmonaires. Il n'existe pas de traitement connu.

Le spina-bifida

L'enfant naît à la suite d'une formation incomplète des vertèbres de la colonne vertébrale. Elle peut avoir pour effet le développement d'un « sac » contenant le liquide céphalorachidien et les nerfs, sous la forme d'une excroissance au bas du dos. Une intervention chirurgicale est nécessaire pour corriger ce défaut le plus tôt possible, afin d'empêcher des infections. Habituellement, l'enfant souffre de faiblesse musculaire et d'une perte de sensation des membres inférieurs. Il souffre souvent d'incontinence intestinale et urinaire. L'hydrocéphalie est une conséquence du spina-bifida. Le liquide céphalorachidien s'accumule dans les cavités du cerveau et donne à l'enfant une tête anormalement grosse. On introduit un tube flexible (appelé cathéter) dans le cou de l'enfant pour permettre l'évacuation

du liquide céphalorachidien. Cependant, si cette intervention n'est pas pratiquée assez tôt, des lésions cérébrales sont possibles, qui sont à l'origine de handicaps intellectuels et de déficiences visuelles.

Le bégaiement

Le bégaiement (ou balbutiement, comme on l'appelle parfois) caractérise à des degrés divers tous les enfants quand ils apprennent à parler; ils butent sur les mots ou répètent les mêmes sons, en essayant de prononcer certains mots. Cependant, avec l'âge, cela peut devenir un problème réel pour certains enfants. Laissez aux enfants le temps de bien prononcer chaque mot ou d'achever leurs phrases; félicitez-les pour leurs efforts et évitez de les forcer à parler.

Bilan de l'unité

- ▶ Les enseignants peuvent être amenés à rencontrer des enfants ayant différentes difficultés. Toutes ne sont pas patentées.
- ▶ Les difficultés les plus fréquentes sont les handicaps intellectuels, les problèmes auditifs et les déficiences visuelles. Les enfants peuvent avoir plus d'une seule déficience.
- ▶ Nous avons dressé la liste des symptômes qui caractérisent ces états. Les enseignants devraient vérifier que l'enfant ne rencontre pas de difficulté plutôt que de présumer que tout va bien! Cependant, on ne saurait confirmer le diagnostic d'une déficience qu'avec soin et prudence.
- ▶ Partagez vos observations avec l'enfant et la famille. Leurs points de vue serviront à orienter les actions que vous entreprendrez.
- ▶ Nous avons traité des idées visant à adapter la classe et les stratégies pédagogiques. Ces idées peuvent être utiles à tous les enfants dans la classe et pas seulement à ceux qui ont un problème.
- ▶ Des suggestions ont été avancées, afin d'être conseillé et guidé par d'autres professionnels. Les enseignants doivent continuer à faire preuve d'initiatives, même si l'on n'a pas pu confirmer quelle était l'origine du problème. Fiez-vous à votre propre jugement.
- ▶ Vous pouvez utiliser le cadre de travail décrit ici pour décider des adaptations à mettre en œuvre dans le programme scolaire pour les enfants ayant des besoins spéciaux. Plus vous recourrez à cette approche, mieux vous serez en mesure d'entreprendre de telles adaptations.

UNITÉ

3

RÉPONDRE
À LA
DIVERSITÉ



Unité 3 : Vue d'ensemble

Après avoir étudié cette unité, vous connaîtrez :

- Neuf manières de gérer la diversité dans la classe. Il s'agit de : la communication efficace et la gestion de la classe ; l'élaboration de plans éducatifs individualisés ; l'utilisation d'aides assistanciennes ; la préparation des leçons ; l'aide individuelle aux élèves ; la gestion du comportement de l'élève et l'incitation à l'inclusion sociale de l'enfant dans la vie de l'école.
- Une méthode pour faire le bilan de votre enseignement aux élèves et découvrir vos besoins en matière de soutien.
- Les manières d'adapter les épreuves et les examens scolaires en vue d'une appréciation plus équitable de l'apprentissage des enfants ayant des besoins spéciaux.

Le contenu

- La *première partie* présente neuf « règles d'or ». Pour chacune, on propose des idées pour passer de la théorie à la pratique. On invite ensuite les enseignants à noter les actions qu'ils entreprennent déjà, ainsi que d'autres qu'ils pourraient essayer.
- La *deuxième partie* traite du problème que pose l'adaptation des épreuves et des examens scolaires pour fournir aux élèves ayant des besoins spéciaux une manière plus équitable d'évaluer leurs compétences.

Première partie

NEUF RÈGLES D'OR

DANS cette partie, nous résumons les neuf «règles d'or» qui permettent de traiter de la diversité qui existe dans toute classe d'enfants, mais plus particulièrement si certains d'entre eux ont des besoins spéciaux. Les enseignants du monde entier les ont trouvées utiles. Et, grâce à elles, les élèves apprennent davantage. En voici la liste :

1. Inclure tous les enfants
2. Communiquer
3. Gérer la classe
4. Planifier vos leçons
5. Planifier pour les individus
6. Fournir une aide individuelle
7. Utiliser des aides assistancielles
8. Gérer le comportement
9. Travailler ensemble

1. Inclure tout le monde

La valeur de l'éducation inclusive pour les apprenants est liée au fait que l'on se trouve mêlé aux autres enfants avec lesquels on partage les mêmes choses. Les enseignants doivent encourager ce type d'éducation, dans la mesure où l'expérience a prouvé que les enfants qui ont des besoins spéciaux peuvent se retrouver isolés au sein de la classe ou de l'école.

- Les professeurs peuvent se voir dans l'obligation d'expliquer aux autres enfants les raisons pour lesquelles certains d'entre eux peuvent ne pas parler, se comporter différemment et ainsi de suite. On devrait reconnaître et respecter la diversité. Laissez les élèves découvrir par eux-mêmes comment ils

travaillent ensemble avec leurs pairs. Il se peut qu'un travail du même ordre doive être fait durant les réunions entre parents d'élèves et professeurs.

- Ce sont habituellement les attitudes négatives qui constituent le plus grand obstacle à l'inclusion. Les enfants peuvent ne pas être habitués à côtoyer d'autres enfants qui paraissent différents et se comportent autrement. Les parents peuvent aussi être préoccupés par une éventuelle « baisse du niveau », si des enfants handicapés et ayant des besoins spéciaux sont inclus dans les classes ordinaires. Les professeurs contribuent à développer des attitudes positives parmi les élèves, les parents et, bien sûr, les autres enseignants.
- Les enfants qui utilisent des instruments assistanciers, tels que des appareils auditifs, ou qui dépendent d'un équipement spécial peuvent en parler à la classe et expliquer leur fonctionnement.
- Encouragez les enfants à « copiner » avec les élèves ayant des besoins spéciaux. Il est important pour l'inclusion sociale que les enfants jouent et travaillent ensemble. Ils peuvent aussi aider ces élèves pour aller aux toilettes, se déplacer d'une classe à l'autre et durant les récréations.

L'astuce du professeur

Une sortie scolaire a permis aux enfants de nouer de nouvelles amitiés. Les élèves les plus doués aidaient les autres avec empressement.

- Au sein de la classe, trouvez des occasions d'établir un « tutorat par les pairs ». Les élèves les plus doués peuvent aider les moins doués pour le travail durant la classe. Assurez-vous également que les enfants ayant des besoins spéciaux apportent eux aussi une contribution certaine au travail scolaire, afin d'éviter qu'ils ne deviennent passivement tributaires de l'aide fournie.
- Imaginez des jeux éducatifs auxquels les enfants peuvent jouer ensemble en classe. En jouant à ces jeux, des groupes d'enfants peuvent apprendre à maîtriser la lecture ainsi que d'autres aptitudes.
- Choisissez des activités de classe à réaliser collectivement, afin que tous les enfants puissent contribuer à leur réalisation et que celle-ci soit portée au crédit de tous.

- Pensez à la manière dont les enfants ayant des besoins spéciaux peuvent se joindre aux jeux et aux activités sportives. Par exemple, un enfant non voyant peut faire équipe avec un enfant voyant pour les épreuves de course. Ou bien imaginez un jeu où tous les enfants ont les yeux bandés.
- Valorisez les talents de tous les enfants en les encourageant à participer aux activités scolaires, telles que le chant, la danse et le théâtre.
- Faites participer tous les enfants à toutes les activités de l'école : par exemple, aux corvées de ménage et de cuisine ou faites leur assumer à tous, à tour de rôle, la responsabilité du maintien de la discipline.
- C'est un bon signe de voir les enfants aimer jouer ensemble à la récréation ou s'ils vous disent qu'ils se voient chez eux.

Y a-t-il d'autres manières de s'assurer que les enfants ayant des besoins spéciaux sont socialement inclus dans l'école? Notez celles que vous pourriez utiliser plus souvent dans votre école.

-
- -
 -
-

2. La communication

La communication est fondamentale dans l'enseignement. Les enseignants doivent communiquer avec les enfants, comme il faut que les enfants le fassent avec le professeur et entre eux.

La communication consiste tout simplement à envoyer et à recevoir des messages. Par exemple, le message pourrait être :

Une consigne *Écrivez votre nom dans le livre.*

Une question *Quel est le mois qui suit le mois de juin?*

Un commentaire *Il y a un match de football ce soir.*

Une opinion *Vous y êtes très bien arrivés.*

Comme vous le savez, les professeurs doivent parler beaucoup. Une partie de cette prise de parole vise à gérer et à diriger le comportement des enfants. Dans certaines occasions, il s'agit de leur donner de nouvelles informations ou de leur expliquer de

nouvelles choses. Dans d'autres, il s'agit de tester leur apprentissage.

Pour quelles autres raisons les professeurs parlent-ils aux enfants?

-
-
-

C'est habituellement par le biais de la parole que les gens émettent leurs messages. Mais ce n'est pas la seule manière que nous avons de communiquer!

Quelles sont les autres manières que vous pouvez utiliser pour communiquer?

-
-

Les gens utilisent des manières très différentes pour communiquer. En effet, il est rare que nous n'utilisions qu'une seule manière. Parmi vos réponses, vous pourriez mentionner :

- L'utilisation de gestes – pour montrer du doigt quelque chose ou mimer des actions
- L'expression du visage pour indiquer si vous êtes satisfait, fâché ou surpris
- Le regard – pour indiquer la personne avec laquelle vous voulez communiquer ou pour attirer l'attention sur des objets
- Les images et les symboles
- La lecture et l'écriture
- Les langues des signes – comme celle que les sourds utilisent
- Le chant, le jeu, la danse et le toucher

Parmi les moyens de communication qui viennent d'être cités, quels sont ceux que votre culture utilise le plus communément?

-
-

Quels sont ceux qui pourraient servir à gérer la classe?

-
-

Quels sont ceux qui pourraient servir à donner une nouvelle information?

-
-

Une communication claire

Les professeurs doivent communiquer très clairement quand ils enseignent. Tous les apprenants sont différents, certains apprennent mieux en regardant, d'autres en écoutant ou en exécutant. Une personne qui communique comme il convient utilise toujours différents biais ou différentes manières de communiquer; elle reprend l'essentiel du contenu au moyen d'activités pédagogiques différentes, en classe comme ailleurs.

Les professeurs devraient:

- Être clairement visibles par tous les élèves – en se tenant debout plutôt qu'en restant assis à leur bureau.
- Parler d'une voix claire et qui porte (en l'élevant légèrement) mais sans crier.

L'astuce du professeur

J'ai enregistré mon cours. J'ai été frappé par le fait que je parlais énormément! Je suis sûr que les enfants n'ont pas compris la moitié de ce que je disais!

- Utiliser des mots simples et des phrases courtes.
- Avertir les enfants quand il s'agit de messages importants, en disant par exemple: «Écoutez attentivement» – et les regarder dans les yeux, si cela n'est pas contraire à leur culture.
- Répéter les messages importants.
- Utiliser la gestuelle et les expressions du visage en même temps que la parole pour faire passer le message. Ces moyens de communication sont particulièrement utiles, quand il s'agit

d'organiser ou de gérer la classe. Mais ils devraient aussi être utilisés pour expliquer et pour enseigner.

- S'assurer auprès des enfants qu'ils ont bien compris. Leur demander de répéter ce que les professeurs leur ont dit ou de dire avec leurs mots ce qu'ils leur ont dit.
- Encourager les enfants à signaler qu'ils n'ont pas compris en levant la main et en leur posant des questions. Il serait souhaitable qu'ils réagissent ainsi, quand ils ne comprennent pas ce que d'autres élèves ont dit.
- Encourager les enfants à leur montrer par des gestes les fois où ils n'arrivent pas à comprendre ce que les enfants essaient de leur dire.
- Solliciter l'aide des camarades de classe ou bien des frères et des sœurs d'un enfant handicapé, lesquels sont souvent capables de dire aux enseignants ce que l'enfant essaie de communiquer.
- Apprendre la langue des signes locale ou des sourds, s'ils ont des enfants déficients auditifs. Tous les autres élèves de la classe peuvent apprendre certains signes ou la langue des signes, pour pouvoir également communiquer avec leurs pairs. Contacter leur association nationale pour les sourds, afin d'obtenir des informations sur les cours de formation qu'elle organise.
- Enrichir leur communication verbale par des images, des dessins et de l'écriture.
- Utiliser le «plan en quatre points», quand ils enseignent de nouvelles compétences: 1. Obtenir l'attention de l'enfant; 2. Présenter l'activité; 3. Observer les résultats obtenus par l'enfant; 4. Réagir à sa réponse. Les professeurs devraient s'assurer que leur manière de communiquer est claire et adaptée à chaque étape.

Y a-t-il d'autres changements auxquels vous avez procédé ou que vous pourriez apporter à la manière dont vous communiquez avec vos élèves?

▪

▪

▪

**De quelle manière vérifiez-vous que les élèves vous comprennent ?
De quelle manière vérifiez-vous qu'ils se comprennent entre eux ?**

De quelle manière montrez-vous à vos élèves que vous les comprenez ?

Notez les changements que vous pourriez essayer d'apporter à votre manière de communiquer.

-

-

-

3. La gestion des classes

La disposition de la classe peut favoriser ou entraver l'apprentissage des enfants. Peut-être les professeurs ne peuvent-ils pas faire grand-chose pour modifier leur salle de classe. Mais voici quelques idées.

- Les enfants ayant des besoins spéciaux doivent être assis près du professeur et du tableau.
- Essayez d'aménager la classe, afin que les enfants puissent évoluer librement, en particulier si certains souffrent de problèmes de mobilité ou de vue. De même, il se pourrait que certains enfants aient besoin de plus de lumière, alors que d'autres pourraient ne pas supporter trop de lumière.
- On peut disposer par groupe les pupitres et les tables des enfants, afin qu'ils puissent travailler facilement entre eux et s'aider les uns les autres.

L'astuce du professeur

**J'ai apporté une natte que j'avais à la maison.
Les enfants aiment s'asseoir dessus,
quand ils lisent dans l'espace livres.**

- Si la place le permet, essayez de libérer un espace dans la classe où vous puissiez travailler avec certains enfants d'une manière personnalisée ou bien en petits groupes et pour de courtes durées. Cet espace pourrait être séparé par un écran amovible, pour limiter la distraction de l'enfant.
- Disposez de nombreuses activités pour occuper les enfants qui ont terminé leur travail avant les autres. Entre autres, il pourrait s'agir d'une petite bibliothèque où l'on trouverait des livres, des questionnaires et des jeux.
- Affichez sur les murs des cartes et des affiches à hauteur du regard des enfants plutôt que tout en haut. Utilisez de grosses lettres, des images et des symboles, afin que tous les enfants puissent les voir et les comprendre facilement. Vous pouvez également introduire des textures différentes et de vrais objets, pour que les enfants ayant des problèmes de vue puissent les toucher.
- Certains cours sont plus efficaces, s'ils sont dispensés à l'extérieur de la classe. En classe, on peut faire semblant d'utiliser de l'argent pour acheter de la nourriture, mais les enfants comprendront mieux s'ils ont la possibilité de s'exercer dans un environnement réel. De même, les leçons sur les plantes et les animaux pourraient être données sur les terrains de l'école ou dans les fermes avoisinantes.
- Il se peut que les enfants déficients visuels et auditifs aient plus de mal à suivre, si les cours sont dispensés à l'extérieur. Peut-être faut-il que les écoles s'assurent que les professeurs disposent bien de classes adaptées, au cas où ils auraient de tels élèves dans leur classe, en particulier au tout début de l'année scolaire.

Notez les changements que vous pourriez apporter à votre classe.

-

-

-

4. La planification de la leçon

On sait pertinemment que la planification de la leçon rend votre enseignement plus efficace.

- Quand vous planifiez une leçon, pensez aux résultats que vous attendez de la classe dans son ensemble, puis à ceux que vous attendez de certains élèves en particulier. C'est à ce niveau que vos plans individualisés vous aideront. Vous serez ensuite à même d'adapter la leçon comme le travail que vous attendez des enfants suivant leurs capacités, leurs intérêts et leur motivation. Par exemple, la classe peut faire une addition élémentaire, mais vous pouvez demander à un élève d'additionner cinq sommes plutôt que dix, tandis qu'un autre pourra tout aussi bien travailler à un niveau encore plus élémentaire – en comptant des séries d'objets. C'est ainsi que, dans une seule leçon, le professeur travaille à différents niveaux en fonction des capacités de l'enfant (voir également l'étude de cas à la page 72).
- Pensez à la manière de favoriser la participation active des enfants à la leçon. Par exemple, lorsqu'ils apprennent ce qu'est une mesure, les enfants peuvent chercher entre eux à connaître leur taille!

L'astuce du professeur

Couvrez les questionnaires avec un plastique adhésif, pour qu'ils durent plus longtemps. Vous pourrez alors les utiliser autant que vous voulez!

- Les enfants comprendront mieux, s'ils peuvent voir et toucher les objets. Y a-t-il des aides visuelles que vous pouvez utiliser pour vos leçons? Il peut s'agir de vrais objets, d'images ou de dessins.
- Choisissez des mots clés que vous allez utiliser dans la leçon. Dressez la liste de ces mots pour les enfants au début du cours et assurez-vous qu'ils les comprennent bien.
- Préparer des questionnaires à utiliser pendant la leçon. Ils peuvent être conçus pour répondre aux besoins particuliers des élèves, par exemple être imprimés en gros caractères si certains d'entre eux sont atteints de déficience visuelle ou bien simplifiés pour ceux qui ont un handicap intellectuel. Vous pouvez les garder pour une utilisation ultérieure. Les enseignants peuvent les échanger entre eux. Cependant,

rappelez-vous qu'il n'y a pas deux enfants pareils et qu'il se peut que vous ayez besoin de personnaliser le travail.

- Le travail de groupe facilite la participation de tous les apprenants et c'est une excellente manière de répondre aux besoins individuels. Avec des enfants ayant des besoins spéciaux, il se peut que vous ayez besoin de leur donner un cours adapté à leurs besoins et de les laisser l'étudier, alors que vous continuerez à enseigner au reste de la classe. Cependant, chaque leçon devrait consister en différents types d'activités: activités auxquelles participe toute la classe, travail de groupe, travail en binôme et tâches individuelles. Formez des groupes suivant différentes approches (groupes hétérogènes, par compétence ou par centre d'intérêt) et transformez les groupes fréquemment pour éviter l'étiquetage et l'uniformisation. Il vous est possible d'en savoir plus sur les aménagements pédagogiques en consultant le Manuel pour la formation des enseignants de l'UNESCO.
- Il se peut que vous ayez besoin d'adapter le rythme de la leçon et le volume d'aspects que vous aborder dans le temps qui vous est imparti. Il vaut mieux être sélectif plutôt que d'essayer d'aborder trop d'aspects.
- Comme pour les plans individualisés des leçons, vous avez également besoin d'une planification pour la journée d'école. Vous y noterez les activités alternatives réservées aux enfants ayant des besoins spéciaux. Il est peut-être utile de communiquer ce plan aux élèves au début des leçons.

Y a-t-il, selon vous, d'autres choses que les professeurs devraient planifier?

-
-
-

À votre avis, quelle est la planification que vous devriez améliorer ou faire plus souvent?

-
-
-

5. Les plans individualisés

Dès le début de ce module, nous avons mis l'accent sur le fait que tous les enfants sont des individus. Par conséquent, les professeurs doivent garder à l'esprit les besoins individuels des enfants quand ils planifient leurs leçons. Une des manières de le faire consiste à avoir un plan individualisé pour chaque élève ayant des besoins spéciaux. Dans de nombreux pays, c'est considéré comme une bonne méthode de travail et, dans certains pays, la loi l'exige. Cependant, il conviendrait de rappeler que la base de la planification d'une leçon est le plan qui concerne l'ensemble de la classe et que le plan individualisé peut compléter le plan de la leçon, pour s'assurer qu'on a bien atteint les résultats éducatifs escomptés. Les plans individualisés peuvent être établis pour toute l'année scolaire, pour un trimestre, pour des leçons individuelles, etc.

- Pour l'enfant de l'école primaire, le plan identifie des objectifs pédagogiques spécifiques relatifs aux domaines principaux du programme scolaire, comme la lecture et le calcul. Pour les élèves du secondaire, le plan couvrira les différents domaines du programme par matière.
- Le plan devrait être élaboré en consultant les parents ou les personnes chargées de l'enfant. De cette façon, ces interlocuteurs peuvent identifier des aspects du programme scolaire qui, selon eux, sont importants pour l'enfant. De plus, cela permettra également de les faire participer au soutien de l'enfant à la maison. Il serait souhaitable que les parents donnent leur propre exemplaire du plan. Dans le cas d'élèves plus âgés, ceux-ci peuvent également contribuer à revoir leurs plans. Il se peut qu'ils soient en mesure de vous faire part des difficultés qu'ils rencontrent dans leur travail scolaire.
- Il vaut mieux élaborer les plans au début de chaque trimestre. C'est le moment de faire le bilan des progrès de l'enfant durant le trimestre écoulé et de fixer de nouveaux objectifs. Par conséquent, les plans constituent un dossier des progrès de l'enfant, dossier qui peut être communiqué à d'autres professeurs au fur et à mesure de la progression de l'enfant à l'école.
- Le plan identifie les capacités de l'enfant dans différents domaines du programme scolaire. Puis il signale les nouveaux objectifs pédagogiques sur lesquels il convient de travailler. Cela signifie que les enfants d'une même classe couvriront le programme scolaire à différents niveaux.
- Les professeurs ont besoin d'observer ou d'apprécier le niveau de compétence de l'enfant, ses intérêts et ses besoins

spécifiques. Identifiez ce que les enfants peuvent faire par eux-mêmes, quelque peu aidés ou non par les professeurs ou leurs pairs. Vous pouvez le déterminer sur la base du travail qu'ils font en classe ou il se peut que vous souhaitiez « tester » leurs capacités en leur assignant différentes tâches allant du simple au difficile.

- Il n'est pas facile de décider des objectifs éducatifs. S'ils ne doivent pas être trop difficiles afin de ne pas décourager l'enfant, vous n'en devez pas moins pousser l'enfant à acquérir de nouvelles aptitudes. Ne vous inquiétez pas si cela ne réussit pas du premier coup. Si l'enfant apprend vite les objectifs que vous avez retenus, vous pouvez en ajouter d'autres. De même, si les objectifs s'avèrent trop difficiles, voyez si vous ne pouvez pas décomposer la tâche en plus petites étapes et faire en sorte que l'enfant travaille plutôt sur elles. Par exemple, il se peut qu'un enfant ne soit pas capable de faire la différence entre des pièces de monnaie. Plutôt que d'aborder toutes les pièces d'un seul coup, commencez par les deux pièces qui sont les plus différentes; puis, présentez-en deux autres; ensuite, demandez-lui d'en choisir une sur trois, puis une sur quatre et ainsi de suite jusqu'à ce que l'enfant ait acquis la maîtrise de cette tâche. Les professeurs utilisent souvent cette approche étape par étape, mais peut-être pas à partir d'étapes aussi petites que celles qui viennent d'être décrites.

L'astuce du professeur

Nous avons commencé les plans individualisés pour les enfants handicapés, mais nous les utilisons maintenant avec tous les élèves qui ont pris du retard dans leur travail. Cela a été payant!

- Le plan devrait également identifier tous les aménagements particuliers qui se sont avérés utiles pour aider l'enfant à l'école, tels que les sièges adaptés, l'utilisation d'aides et ainsi de suite.

➤ **Dans votre classe, quels sont les enfants qui pourraient bénéficier le plus d'un plan individualisé?**

Élaborez un plan individualisé pour un enfant. Il conviendrait qu'il couvre au moins trois domaines du programme, telles que la lecture, l'écriture et les mathématiques.

-
- ---

 -

 -

6. L'aide individuelle

Par définition, les enfants ayant des besoins spéciaux ont besoin de soutien. Par conséquent, ils en profiteront davantage, si l'enseignement est axé sur leurs besoins particuliers. Mais de quelle manière les enfants peuvent-ils recevoir un soutien individuel? Ce n'est pas simple, mais voici certaines idées qui se sont avérées avec eux efficaces, selon leurs professeurs.

- Quand la classe travaille à une activité, le professeur peut consacrer du temps à un ou deux enfants pour revoir avec eux les principaux points de la leçon ou pour les aider à commencer un travail individuel en rapport avec le thème de la leçon.
- Les enfants peuvent être répartis en fonction des capacités. Le professeur peut passer d'un groupe à l'autre pour fournir une aide adaptée à leur besoin. Cette méthode marche bien avec la lecture et le calcul. Cependant, il serait souhaitable de ne pas en abuser car la répartition par groupe en fonction des capacités a souvent tendance à engendrer un «étiquetage», et les enfants s'identifient vite aux «gagnants» ou bien aux «perdants». De même, dans la répartition par groupe de capacités hétérogènes, il serait souhaitable que les tâches soient conçues d'une manière telle que tous les enfants puissent contribuer à chaque tâche.

L'astuce du professeur

À l'heure du déjeuner, je garde l'enfant dix minutes pour corriger son travail. On n'est pas dérangé dans la classe et je peux me consacrer entièrement à lui.



- On peut faire travailler les enfants ayant des besoins spéciaux en binôme avec des élèves plus doués qui peuvent les aider à organiser leur travail et les soutenir quand ils ont terminé leur propre travail. Cela peut profiter aux deux élèves. On appelle cela « tutorat par les pairs ».
- Deux professeurs peuvent mêler leur classe. Pendant que l'un gère l'ensemble du groupe ainsi formé, l'autre consacre du temps à effectuer un travail individuel ou par petit groupe avec les enfants qui ont besoin de soutien.
- On peut recruter des assistants bénévoles, afin qu'ils viennent en classe aider les enfants. Des membres de la famille, mères ou grands-parents, peuvent être capables et désireux de s'en charger. Cela consiste, peut-être pour une période de temps limitée, à faciliter l'intégration des enfants dans la classe ou la maîtrise des bases de certaines matières. Les bénévoles peuvent également soutenir d'autres enfants, alors que le maître d'école travaille avec l'enfant ayant des besoins spéciaux.
- Il est possible de programmer des plages horaires où des élèves plus âgés de l'école pourront aider ceux qui ont des besoins spéciaux. Cela peut faire partie de leur cours de service social.
- Les bénévoles ou le personnel travaillant pour des programmes de réadaptation dans la communauté constituent une autre source de soutien individuel. Ils peuvent s'avérer utiles, lorsque l'enfant commence l'école, dans la mesure où ils connaîtront l'enfant et sa famille.

- Si votre école est en rapport avec des professeurs de ressources ou des professeurs spécialisés, on peut faire appel à eux pour aider les professeurs dans la planification des leçons et des approches pédagogiques appropriées. Ils pourraient parfois venir apporter un soutien individuel dans la classe.
- Dans les pays plus riches, les assistants des professeurs sont employés par l'école pour travailler dans la classe. Une bonne communication et une planification préalable entre professeurs et assistants sont essentielles. Ainsi, la présence de l'assistant peut empêcher l'enfant ayant des besoins spéciaux de participer activement à la classe, à moins que les leçons ne soient planifiées d'une manière telle que tous les enfants fassent partie du groupe.

Y a-t-il d'autres manières d'apporter une aide individuelle aux enfants ?

Notez celles qui ont le plus de chances d'être à votre portée, en tant que professeur.

-

-

-

7. Les aides assistancielles

Il est parfois possible de triompher des difficultés des enfants, en recourant à des aides et à des équipements spéciaux qui leur permettent de surmonter leurs déficiences particulières. Les lunettes qui permettent aux enfants de mieux voir en sont un exemple patent, de même que les appareils auditifs ou bien encore les béquilles et les fauteuils roulants qui leur permettent de se déplacer à l'école plus facilement. Il serait souhaitable que les enseignants s'assurent que les plus jeunes enfants portent bien leurs lunettes et les aides auditives à l'école. Il faut également que ceux-ci fassent attention à ces objets, étant donné qu'ils peuvent aisément se casser.

Il existe d'autres formes d'aides dont les professeurs apprécieront l'utilité. Nous les avons réparties en cinq catégories. Dans les pays plus développés, on peut les acheter toutes faites auprès de

fournisseurs. Il est cependant possible de les fabriquer à faible coût.

L'astuce du professeur

Notre école réservait une journée où nous invitons les familles et les bénévoles de la communauté à venir ensemble nous aider à fabriquer des aides.

On peut trouver dans les livres cités des détails sur la manière de les fabriquer. À l'école, les élèves plus âgés pourraient fabriquer ces aides au titre de leur travail scolaire. On peut également demander aux familles d'aider à leur fabrication.

Les enfants devraient pouvoir disposer de ces aides chez eux comme à l'école.

Les écoles pourraient mettre sur pied une « bibliothèque » d'aides assistancielles, afin que les enseignants puissent partager ces aides au fur et à mesure de leurs besoins.

- *Les aides pédagogiques.*

Les professeurs utilisent souvent de nombreuses aides dans leurs leçons. Il peut s'agir de flash cards pour aider la lecture, de cartes et d'images murales. Cela vaut la peine de consacrer

du temps à fabriquer des aides, dans la mesure où elles s'avèrent très utiles à l'apprentissage des enfants. De plus, on peut souvent utiliser ces aides avec d'autres enfants et les communiquer à d'autres professeurs. Elles ne requièrent pas nécessairement beaucoup d'argent, dans la mesure où elles peuvent être fabriquées à partir de matériaux de récupération. Tous les professeurs sont capables de fabriquer de bonnes aides pédagogiques, mais ils peuvent manquer de confiance en

eux. La pratique compte pour beaucoup. Les élèves peuvent participer à la fabrication des aides.

Lorsque vous serez confronté à des enfants ayant des difficultés d'apprentissage, il se peut que vous deviez recourir à de gros caractères ou à des informations tactiles pour les aider.





- *Les jouets.*

Pour les enfants plus jeunes, on peut réaliser un ensemble de jouets à partir de matériaux de récupération : par exemple, des crécelles, des poupées, des marionnettes, des puzzles et des instruments de musique. Des jeux comme les dominos peuvent être confectionnés avec des points en relief pour aider les enfants déficients visuels ou atteints d'un handicap intellectuel.



- *Les équipements de la classe.*

Les professeurs peuvent fabriquer des équipements pour soutenir l'apprentissage des enfants. Par exemple, en entourant les crayons de caoutchouc mousse, afin qu'ils soient plus faciles à tenir par les enfants; en faisant un boulier avec des bouchons de bouteille pour aider les enfants à compter ou bien en fabriquant des règles avec des numéros plus gros ou en relief



pour les enfants souffrant de déficience visuelle.

- *Le mobilier de la classe.*

Les enfants atteints de déficiences physiques peuvent avoir du mal à s'asseoir. Ils peuvent bénéficier de chaises spéciales ou d'appareillages de positionnement qui les soutiennent correctement. On peut les fabriquer à faible coût à partir de carton-pâte ou de déchets de bois.

- *Les aides à la mobilité.*

Il est possible de fabriquer à faible coût différentes aides pour permettre aux enfants de se déplacer: comme les chariots, les déambulatoires et les béquilles pour ceux qui ont des difficultés à marcher ainsi que les cannes à fournir aux enfants aveugles.

- *Les aides à la communication.*

Il est possible de donner aux enfants un tableau sur lequel figurent des images, des symboles et des mots. Professeurs et enfants peuvent alors communiquer entre eux à l'aide de ce tableau.



De quelles aides et de quels équipements disposez-vous dans votre classe et votre école?

▪

▪

Quelles aides ou quels équipements seraient utiles aux enfants auxquels vous enseignez et qui ont des besoins spéciaux?

▪

▪

8. La gestion du comportement

Certains élèves peuvent être turbulents en classe. Mais les enfants doivent apprendre à se comporter d'une manière qui soit socialement acceptable.

- Tous les enseignants (et tous ceux) qui s'occupent de l'enfant à l'école devraient convenir d'une approche commune quant au comportement de l'enfant, en particulier pour ce qui touche aux récompenses et aux punitions.
- Pouvez-vous identifier une raison qui explique le comportement des enfants? Essayent-ils d'échapper à un travail qu'ils trouvent difficile? Est-ce qu'ils aiment attirer l'attention des autres enfants et des professeurs? Sont-ils agités parce qu'ils ont faim? L'observation et la consignation des occurrences de certains comportements pourront vous donner certaines indications quant à leur cause et quant à la réaction la plus appropriée que vous devez adopter.

L'astuce du professeur

Plutôt que d'attendre que le désordre s'installe et de réagir ensuite, j'ai imaginé comment limiter les occasions d'y être confronté.

C'est moi qui me suis mis à maîtriser la situation et non les enfants!

- Les élèves donneront souvent des signes annonciateurs du désordre. Si vous parvenez à identifier ces signes, essayez de distraire l'attention de l'enfant : par exemple, approchez-vous de lui et mettez-lui la main sur l'épaule tout en continuant la leçon. Ou confiez-lui une activité dont il est capable selon vous et qu'il aime faire : par exemple, distribuer des livres à la classe.
- Il se peut qu'il soit préférable pour l'enfant d'avoir une journée scolaire moins longue ou de disposer de certains moments pour se reposer. Il vaut mieux que l'élève se conduise bien durant tout le temps où il ou elle est en classe, plutôt qu'il ou qu'elle soit en classe et se conduise mal. On peut progressivement rallonger le temps que l'enfant passe dans la classe. Cette stratégie peut s'avérer utile, lorsqu'il s'agit d'acclimater à de nouvelles classes des enfants ayant des besoins spéciaux.
- Vous pourriez changer l'enfant de place dans la classe. Les enfants qui ont tendance à courir partout pourraient être assis près du mur ou entre deux autres élèves, afin qu'ils ne puissent pas quitter leur place si facilement. Une meilleure stra-

tégie consiste à confier à l'enfant remuant des tâches prenantes, comme de distribuer des questionnaires ou de ranger la salle, afin que sa tendance à courir dans tous les sens puisse être canalisée de manière appropriée.

- Les professeurs devraient récompenser l'enfant, quand il se conduit bien et qu'il a réussi à faire le travail qui lui était confié. Faites-le, en le félicitant et en lui montrant que la classe lui en est reconnaissante. Tous les plans destinés à régler les problèmes soulevés par des conduites inadéquates DOIVENT encourager les comportements positifs. Faute de quoi, les enfants apprennent ce qu'il ne leur faut pas faire mais sans avoir appris ce qu'il leur faudrait faire.
- Les récompenses sont souvent plus efficaces, quand toute la classe se voit accordée une « gratification » pour bonne conduite. Cela fait peser sur les élèves turbulents une « pression par les pairs » qui les pousse à bien se comporter.
- Utilisez le ton de la voix, l'expression du visage ainsi que des phrases courtes et simples pour montrer que vous n'appréciez pas la mauvaise conduite de l'élève. Restez calme et maîtrisez la situation.
- Les punitions ne sont efficaces que si les élèves comprennent le rapport entre la punition et leur conduite, et s'il s'agit de quelque chose qu'ils n'aiment pas. Faire sortir l'élève de la classe peut s'avérer une récompense pour celui qui veut échapper au travail scolaire ! De même, ne donnez pas plus de devoirs scolaires comme punition. L'enfant les associera alors avec la mauvaise conduite !
- Ne menacez pas l'enfant, si vous ne mettez pas cette menace à exécution ou si vous n'êtes pas prêt à le faire. Faites bien comprendre à l'enfant les conséquences de sa conduite. Par exemple, s'il frappe un autre élève, il passera alors l'heure du déjeuner en classe et ne pourra pas jouer dehors.
- Veillez à ne pas déléguer votre autorité. Par exemple, envoyer un enfant turbulent chez le professeur principal laisse entendre que vous n'êtes pas aussi important que ce professeur. Il conviendrait que le professeur principal et vous-même voyiez ensemble l'enfant.
- Discuter avec les élèves des conséquences que certains comportements peuvent avoir sur les autres. Le recours au théâtre et aux jeux de rôle peut permettre aux élèves de vivre et de libérer leurs sentiments.
- Renseignez-vous auprès de la famille pour savoir si l'enfant se conduit de la même manière chez lui. Si tel est également le

cas, convenez avec ceux qui s'occupent de lui d'une approche commune pour répondre à de tels comportements.

- Rappelez-vous : une méthode qui fonctionne avec le comportement de tel élève peut ne pas fonctionner avec le comportement de tel autre. Des réponses planifiées et cohérentes sont les clés du succès.
- Dans le cas de conduites particulièrement graves, il peut être nécessaire de retirer de la classe l'enfant, afin qu'il travaille avec un autre adulte. Cependant, cette stratégie doit faire partie d'un plan dans lequel figurent les suggestions qui ont été avancées plus haut. Sinon, il se peut que l'enfant se conduise de cette manière parce qu'il préfère travailler hors de la classe. Il serait souhaitable que l'exclusion de la classe reste la dernière solution à envisager.
- Les écoles secondaires doivent en particulier élaborer une politique de renvoi provisoire et d'exclusion des enfants, en raison de leur conduite. Cela signifie que tous les professeurs respectent en même temps les mêmes procédures et que, parallèlement, les élèves sont traités équitablement. Cette politique devrait décrire les comportements qui sont inacceptables ; les actions entreprises par les professeurs et par l'école ; le contact avec les familles et la durée du renvoi.
- Le comportement de certains enfants est dû à des problèmes affectifs ou résulte d'expériences négatives. Il peut être souhaitable que ces enfants voient un spécialiste qui pourrait être en mesure d'identifier les causes de cette inconduite et de permettre d'y remédier.

Avez-vous trouvé d'autres manières de gérer le comportement des enfants ?

-

-

-

À votre avis, quelles sont les méthodes qui méritent d'être essayées avec vos élèves ?

-

-

-

Y a-t-il dans votre école une politique en matière de renvoi provisoire ou d'expulsion des élèves? Quels sont les changements susceptibles d'être nécessaires pour les enfants ayant des besoins spéciaux?

-
- -
 -
-

9. Travailler ensemble

On ne saurait attendre des enseignants qu'ils se contentent de travailler seuls de leur côté. Voici certaines approches qui ont permis aux professeurs de bénéficier de conseils et de soutien.

- Demandez des conseils à d'autres professeurs de votre école. S'il ne s'agit pas là d'une pratique fréquente, ce n'est pas pour autant un signe d'échec! Vous pouvez apprendre beaucoup des autres. Un groupe d'enseignants pourrait se réunir une fois par semaine, durant trente minutes. Chaque semaine, un professeur se charge à tour de rôle de faire un bref résumé sur un problème spécifique; il pourrait s'agir de trouver une méthode appropriée dans le cadre d'une tâche pédagogique; de la gestion du comportement, etc. Les autres professeurs réfléchissent aux différentes manières de traiter ce problème. Ensuite, le professeur devrait retenir les propositions qui lui semblent les plus prometteuses. Les professeurs principaux ont un rôle important à jouer dans la mise en œuvre de telles initiatives.
- Prenez le temps d'observer comment les autres professeurs gèrent leurs classes et invitez vos collègues à venir voir votre manière d'enseigner. Ensemble, vous pouvez discuter de ce qui, à votre avis, a bien fonctionné et des domaines qui mériteraient d'être améliorés.
- L'école pourrait envoyer des enseignants suivre d'éventuels cours de formation. Après quoi, ces professeurs pourraient présenter au personnel leur expérience et communiquer les ressources obtenues.
- Renseignez-vous pour savoir s'il y a des spécialistes des handicaps dans la région, par exemple du personnel participant à un projet de réadaptation dans la communauté ou dans des écoles spéciales. Essayez de les rencontrer pour profiter

de leurs conseils. Il est souhaitable qu'ils puissent vous rendre visite à l'école, afin de voir l'enfant sur place et votre manière d'enseigner.

L'astuce du professeur

Si nous avons des étudiants qui enseignent à l'école, je leur demande des conseils dans la mesure où ils apprennent les conceptions les plus récentes!

- Dans certains pays, les autorités éducatives ont fourni des professeurs de «ressources», pour aider les élèves ayant des besoins spéciaux. Ils peuvent être basés dans une école ou couvrir un ensemble d'écoles. Ils peuvent travailler avec les enseignants sur les adaptations à apporter au programme scolaire et sur les méthodes pédagogiques. Il se peut également qu'ils travaillent individuellement avec certains élèves ou certains groupes d'élèves. Il conviendrait que les enseignants essayent d'assister à ces séances et qu'ils travaillent avec les professeurs de ressources pour planifier la manière d'incorporer ces leçons dans leurs classes.
- Il existe de plus en plus de livres et de magazines traitant du soutien aux apprenants ayant des besoins spéciaux. Les écoles pourraient créer une petite bibliothèque consultable par les enseignants.
- Le Manuel pour la formation des enseignants de l'UNESCO comporte de nombreuses suggestions pratiques en la matière.

Y a-t-il d'autres personnes dans les écoles ou dans le système éducatif auprès desquelles vous pourriez demander conseil ?
Indiquez le nom des personnes que vous utiliserez comme conseillers.

▪

▪

▪

 *N'en faites pas trop*

Comme vous l'avez vu, il existe de nombreuses manières pour les professeurs d'adapter leur pratique en vue de mieux répondre aux besoins des enfants qui rencontrent des problèmes d'apprentissage. Mais nous souhaiterions conclure en mettant l'accent sur trois points.

- Avec certains enfants, vous ne devez faire que quelques adaptations ; en revanche, il se peut que d'autres aient besoin de davantage. Même les enfants partageant apparemment la même difficulté auront probablement besoin d'être aidés à des degrés divers. Apprenez à connaître l'enfant et agissez en conséquence.
- Veillez à ne pas trop en faire pour l'enfant. En matière d'apprentissage, l'enfant comme le professeur doit faire des efforts. Petit à petit, faites-en de moins en moins et attendez davantage de l'enfant.
- Il ne faut pas faire abstraction des autres enfants de la classe, quand vous vous occupez de l'enfant ayant des besoins spéciaux. Assurez-vous, dans la mesure du possible, que les activités planifiées incluent tous les enfants. Prenez le temps, à la fin de chaque semaine, de faire le bilan de ce qui s'est passé. Vous pouvez alors décider des adaptations à apporter pour la semaine suivante.

Bilan de votre enseignement

Relisez les réponses que vous avez données aux questions posées dans cette unité et répondez aux questions ci-dessous :

Résumez les changements que vous mettrez en œuvre dans votre enseignement pour soutenir les enfants ayant des besoins spéciaux.

Si vous le pouvez, dressez-en la liste par ordre de priorité, en commençant par le changement qui, selon vous, est le plus important.

Puis, essayez d'identifier le soutien et l'orientation qui vous permettraient d'effectuer ces changements.

Comment ces changements peuvent-ils bénéficier à tous les enfants ?

Essayez de comparer vos réponses avec celles d'autres collègues dans la même école.

Les changements que je dois effectuer :

1.

2.

3.

L'aide et le soutien dont j'ai besoin :

▪

▪

Les changements suivants profitent à l'apprentissage de tous les enfants :

▪

▪

Deuxième partie

LES EXAMENS


Dans cette partie, nous examinons de quelle manière il est possible d'aider les enfants ayant des besoins spéciaux en matière d'examens.

Les examens sont un test de l'apprentissage de l'élève. Mais, pour les enfants, passer un examen signifie bien plus. Ils doivent être en mesure de s'y préparer, de lire le sujet de l'examen, de s'exprimer à l'écrit et d'écrire vite. Les enfants handicapés peuvent échouer aux examens parce qu'ils sont incapables de faire ces choses, plutôt que parce qu'ils ne connaissent pas le sujet sur lequel on les interroge. De la même manière, certains enfants peuvent être mal préparés à l'examen, à cause de leur situation familiale et des médiocres résultats qu'on attend de leur part.

Aussi, afin d'être juste avec les élèves, des aménagements spéciaux peuvent s'avérer nécessaires, quand il s'agit d'examens. Voici des exemples de ce qui se pratique dans le monde.

- Les enfants disposent de plus de temps pour écrire leur copie. Par exemple, une heure de plus dans le cas d'un examen de deux heures.
- On lit aux élèves les sujets et ils peuvent dicter leurs réponses à un professeur qui rédige, en laissant à un autre professeur le soin de donner une note à la copie. Les élèves peuvent également enregistrer leurs réponses sur une cassette. Cela peut aider les enfants souffrant de graves problèmes visuels et ceux qui sont atteints de déficiences physiques affectant les mouvements de leurs mains.
- Les étudiants passent des examens portant sur un nombre de sujets plus limité.
- Les étudiants ne rendent qu'une épreuve par jour. Les examens seront plus espacés.

- Une partie de l'examen comporte une épreuve pratique, afin que les élèves puissent faire preuve de leurs compétences sans avoir à recourir au langage. Il s'agit là d'une épreuve mieux adaptée à l'évaluation des compétences des élèves, s'ils souffrent de problèmes du langage.

 *Est-ce que ces aménagements avantagent injustement l'élève ayant des besoins spéciaux par rapport aux autres élèves? Discutez de votre réponse avec d'autres professeurs.*

Les alternatives aux examens

Il existe d'autres manières de tester les compétences de l'élève que les examens écrits ou que d'être examiné à un moment précis et dans un lieu particulier.

L'alternative la plus fréquente consiste à recourir au contrôle continu. Les progrès de l'élève sont contrôlés tout au long de l'année scolaire. Cela peut prendre diverses formes. Par exemple :

Le dossier des travaux.

L'élève conserve un dossier avec les « meilleurs » travaux accomplis durant l'année scolaire, par exemple questionnaires et tâches assignées. Cela ressemble à toutes les tâches que nous vous avons demandé de faire tout au long de ce module.

Le projet de travail.

On demande aux élèves d'entreprendre une série de projets, afin de tester leurs progrès. Il peut s'agir de lecture indépendante, d'une « recherche » à engager comme d'un exposé à écrire. Cela équivaut aux compositions et aux exposés qu'on demande aux professeurs stagiaires de rédiger.

L'observation directe.

Les enseignants peuvent suivre un élève qui accomplit différentes tâches et noter son travail en fonction de certains barèmes. Ces notations peuvent faire l'objet d'une contre-vérification par d'autres professeurs. Cette méthode est particulièrement utile pour les matières pratiques. Les formateurs des instituts de formation pédagogique

utilisent cette méthode pour inspecter la pratique pédagogique des stagiaires.

L'évaluation fonctionnelle.

Cette évaluation se présente sous la forme d'une liste de compétences dont l'apprenant devrait être capable de faire œuvre. Elle convient en particulier aux matières pratiques et professionnelles, telles que la couture et la menuiserie. Les élèves doivent montrer qu'ils savent faire preuve des aptitudes définies par l'instrument d'évaluation. L'examineur se sert de cette approche, lorsque vous passez votre permis de conduire.

L'autoévaluation des élèves.

Il s'agit d'une forme d'évaluation grâce à laquelle les élèves évaluent leurs propres progrès par différents moyens. Cela donne un feedback à la fois aux élèves et aux enseignants. Il se pourrait que les élèves aient besoin d'un peu de pratique avant de pouvoir évaluer leurs performances d'une manière adéquate.

Toutes ces approches conviennent mieux aux élèves ayant des besoins spéciaux, dans la mesure où elles leur fournissent le supplément d'aide et de temps dont ils peuvent avoir besoin. En effet, certains pourraient avancer que ces formes d'évaluation sont plus justes pour tous les élèves.

Mais ces changements ne se feront pas rapidement. Les professeurs doivent commencer par adapter les épreuves scolaires qu'ils destinent aux élèves. Ils peuvent ainsi expérimenter de nouvelles approches et les affiner, afin que les méthodes retenues soient équitables pour tous les élèves et qu'elles servent en même temps à tester de manière valable les progrès de l'élève.

Il se peut que les professeurs n'aient qu'un faible droit de regard sur les examens fixés par le gouvernement. Cependant, ces questions doivent être débattues au niveau national et, en la matière, les enseignants ont un rôle décisif à jouer. Des changements n'interviendront pas, à moins que le besoin s'en fasse nettement sentir. En Afrique du Sud par exemple, le système éducatif repose de moins en moins sur les examens et comprend de plus en plus de contrôles continus.

Mais même avec les systèmes actuels d'examen, il convient de se rappeler que de nombreuses personnes handicapées ont brillamment achevé leurs études universitaires et qu'elles ont occupé avec succès des postes de responsabilité dans l'industrie, l'éducation et la politique. Vous pourriez inviter ces personnes à venir parler à vos élèves et à vos collègues. Vous aurez beaucoup à apprendre d'elles.

Bilan de l'unité

- ▶ Comme beaucoup de professeurs l'auront compris, gérer la diversité parmi les élèves signifie simplement devenir un meilleur professeur!
- ▶ Cela consiste à utiliser toutes les aptitudes que vous avez acquises en tant qu'enseignant mais à les appliquer d'une manière plus consciente et plus cohérente.
- ▶ Les idées énumérées dans cette unité peuvent s'appliquer à tous les élèves, en particulier à ceux qui peuvent rencontrer des problèmes d'apprentissage. Elles ne concernent pas uniquement les élèves ayant des besoins spéciaux.
- ▶ Elles supposent nécessairement que les professeurs modifient leur manière de travailler et consacrent plus de temps à la planification et à la préparation. Mais cela facilite leur travail en classe!
- ▶ Les professeurs déclarent être plus satisfaits dans leur travail, au vu des progrès des enfants. Comme un professeur l'a dit: « C'est notre contribution à la construction de la nation ».
- ▶ Des changements peuvent également s'avérer nécessaires dans le système d'examen, afin d'être équitable à l'égard des enfants ayant des besoins spéciaux.

UNITÉ

4

TRAVAILLER
ENSEMBLE



Unité 4: Vue d'ensemble

Après avoir étudié cette unité, vous connaîtrez :

- La manière dont les écoles peuvent unir leurs efforts pour s'entraider et aider leurs professeurs à promouvoir l'éducation inclusive.
- La nécessité de changer les cultures des écoles, afin qu'elles travaillent activement avec leur communauté.
- Les liens qui doivent être noués avec d'autres groupes dans votre communauté. C'est-à-dire avec les parents et les personnes qui sont en charge des enfants; le personnel de santé, les travailleurs communautaires, les organisations de personnes handicapées et les soutiens communautaires qui sont en mesure d'aider les élèves à trouver un emploi à la sortie de l'école.
- Des moyens pratiques grâce auxquels les professeurs et les écoles peuvent travailler avec d'autres groupes dans la communauté.

Le contenu

La *première partie* présente les manières dont les écoles peuvent s'entraider dans une région.

La *deuxième partie* examine les changements qu'exigent les cultures des écoles.

La *troisième partie* met en relief des idées de travail avec cinq groupes de la communauté qui peuvent aider les professeurs. Ce sont :

1. Les parents et les personnes en charge des enfants
2. Le personnel de santé
3. Les travailleurs communautaires
4. Les organisations de personnes handicapées
5. Les soutiens communautaires

LES ÉCOLES ENSEMBLE

LE PROBLÈME que pose la création d'une éducation pour TOUS ne peut être résolu par une seule école isolée. Il suppose bien plutôt la coopération et la participation actives de toutes les écoles d'une région – aux niveaux préscolaire, primaire et secondaire. Voilà qui est fondamental pour garantir la continuité dans l'éducation des enfants ayant des besoins spéciaux. Si bon et si considérable soit-il, l'essentiel du travail sera perdu, si l'élève doit changer d'école et si l'école qui finit par l'accepter n'est pas préparée pour s'adapter à ses besoins.

La coopération entre les écoles est encore plus décisive, si des écoles spéciales se trouvent dans la région. Lorsque les écoles ordinaires et les écoles spéciales travailleront ensemble, les élèves et les enseignants en profiteront dans les deux types d'école.

Cependant, la tradition de nombreux pays veut que chaque école se suffise à elle-même, en réduisant au minimum les contacts et la communication entre élèves et professeurs, en dehors des épreuves sportives.

Les autorités éducatives devraient bien sûr amener les écoles à travailler ensemble. Mais, si ce n'est pas le tour que prennent les choses, les enseignants et surtout les professeurs principaux peuvent faire avancer ces choses.

Voici certaines idées nouvelles qui proviennent du monde entier et qui visent à établir entre les écoles des partenariats, afin de favoriser, par cette entraide scolaire, l'éducation inclusive.

- Les professeurs principaux des écoles et les représentants du conseil de gestion des écoles se rencontrent au moins une fois par an pour faire le bilan des problèmes les plus fréquemment rencontrés. Il pourrait s'agir : d'un bilan destiné à savoir si les enfants de la région sont inscrits dans des écoles ; de l'admission des enfants ayant des besoins spéciaux ; des problèmes

d'accès aux bâtiments et d'équipement; de la formation du personnel et du soutien aux professeurs et aux enfants.

- De même, les enseignants d'une école peuvent rendre visite à ceux d'une autre école et réciproquement, pour connaître les initiatives prises dans leurs classes en vue d'inclure tous les enfants.
- Les écoles pourraient essayer de créer dans leur région un centre de ressources communes où l'on se pourrait de se procurer: des aides pédagogiques et des équipements; des livres, des magazines ainsi que des programmes vidéo utilisables par les professeurs et les familles. L'idéal serait que ce centre soit en rapport avec un institut de formation pédagogique de la région.
- Les enseignants peuvent se voir secondés par une autre école durant un certain temps. Par exemple, un professeur d'une école spéciale peut aller dans une école primaire du voisinage pour y aider le personnel. Cela peut s'étaler sur une certaine période – durant deux semaines – ou n'avoir lieu qu'un jour par semaine mais durant un trimestre. De même, les professeurs d'une école ordinaire pourraient être secondés par l'école spéciale ou l'unité.
- Dans certains pays, les autorités éducatives ont fourni des professeurs de ressources pour aider les enfants ayant des besoins spéciaux. Ils peuvent être amenés à travailler sur un certain nombre d'écoles. Ces professeurs de ressources pourraient organiser des réunions de professeurs, des permutations de professeurs et des stages de formation à l'intention de groupes réunissant des membres du personnel émanant de toutes les écoles où ils assument des responsabilités.
- Il est possible de réunir un groupe de professeurs parmi ceux qui travaillent dans les écoles de la région, afin de travailler sur des questions d'intérêt commun et sur la nécessité de développer des écoles plus inclusives: des questions telles que les adaptations à apporter au programme scolaire, les méthodes pédagogiques et l'évaluation des progrès des enfants. Il conviendrait que ces groupes de travail se fixent des objectifs précis et travaillent en temps limité. Les résultats de leur réunion peuvent être communiqués à toutes les écoles. Cela signifie que le travail irréalisable par une seule école se voit accompli, mais aussi que les écoles partagent de ce fait des politiques et des méthodes.
- Si les enseignants d'une école en particulier suivent un programme de formation, à leur retour ils pourraient devenir une ressource pour les professeurs d'autres écoles de la

région; ils pourraient, par exemple, prendre la parole à l'occasion des réunions du personnel et des réunions avec les parents d'élèves ou bien organiser des stages de formation pour les professeurs de la région.

- Des groupes d'écoles, dans un secteur particulier, pourraient demander à des « experts » locaux de présenter à l'ensemble de leur personnel des ateliers de formation. On peut trouver ces experts auprès des instituts de formation pédagogique des enseignants, des universités, du ministère de l'éducation ou des organisations non gouvernementales (ONG). À la faveur de l'association de ces écoles entre elles, de tels événements attireront de grandes quantités de participants et, une fois encore, la création de réseaux d'enseignants se verra ainsi favorisée.
- On peut également encourager la permutation d'élèves entre écoles normales et écoles spéciales. Ces permutations peuvent prendre beaucoup de formes; il peut s'agir de visites à l'occasion d'événements sociaux tels que les concerts et la mise en commun de leçons portant sur des matières particulières – arts, éducation physique ou musique. Les écoles qui sont proches les unes des autres pourraient créer une classe dans leurs locaux respectifs, afin de développer les contacts informels entre élèves. De même, certains enfants des écoles spéciales peuvent suivre une partie des leçons ou leur quasi totalité dans une école ordinaire. Il est possible de revoir ces aménagements en fonction des besoins évolutifs des enfants. Il se peut que l'enfant vienne passer plus ou moins de temps dans l'un ou l'autre contexte.

Des exemples

À Amman, en Jordanie, six écoles privées ont mis en place un groupe de soutien pour les enseignants. Cinq ans plus tard, quinze écoles y participent. Ce groupe vise à favoriser le soutien mutuel de ces écoles, en les invitant à discuter de leurs problèmes, de leurs difficultés et de leurs succès dans leur travail. Ils encouragent également d'autres professionnels de domaines connexes à participer à leurs réunions et à leur faire partager leurs connaissances. Deux heures durant, une réunion a lieu toutes les six semaines. Chaque école du groupe accueille la réunion à tour de rôle. Un compte rendu de chaque réunion est établi, qui est envoyé à tous les membres du réseau de soutien.

Les questions débattues abordaient entre autres: le travail effectué auprès des parents, pour leur faire admettre les difficultés rencontrées par leur enfant; la notation des élèves relativement à

eux-mêmes et à leurs pairs; la manière de travailler avec des élèves adolescents, lorsqu'ils achèvent leur scolarité secondaire; les besoins en matière de formation continue et la création d'une association professionnelle de professeurs pour les enfants ayant des besoins spéciaux et travaillant dans des écoles inclusives.

Avez-vous en tête d'autres manières de voir les écoles s'entraider?

▪

▪

Laquelle de ces idées pourrait être mise en œuvre dans les écoles de votre région?

▪

▪



Les Besoins éducatifs spéciaux en classe: Manuel pour la formation des enseignants de l'UNESCO fournit des informations sur la manière de faire évoluer les écoles.

Deuxième partie

LES CULTURES DES ÉCOLES

À l'école, les enseignants peuvent aider les enfants ayant des besoins spéciaux de nombreuses manières. Mais ils ne peuvent pas tout faire seuls. Ils ont besoin de travailler avec les parents d'élèves, le personnel de santé, les travailleurs communautaires et les organisations de personnes handicapées.

Cela peut signifier transformer les cultures des écoles. Dans beaucoup de pays, les écoles n'entretiennent pas de relations étroites avec ces groupes.

Mais cette attitude est en train d'évoluer.

- La vie des enfants ne peut pas être facilement divisée entre « vie scolaire », « vie à la maison » et « vie communautaire ». Des problèmes rencontrés dans un des aspects de leur vie en affecteront les autres aspects.
- L'école est une étape dans la vie de l'enfant. Il faut nouer des liens entre écoles et services pour les enfants et les familles dans les années préscolaires. De même, les écoles ont besoin de préparer les élèves à la vie postscolaire.
- Les aptitudes nécessaires à une vie sociale réussie ne peuvent pas être seulement enseignées dans les bâtiments de l'école. Elles doivent être relayées par la communauté.
- L'éducation relève de la responsabilité de tous et ne devrait pas être seulement confiée aux enseignants.

À votre avis, pour quelles autres raisons les écoles ont-elles besoin d'entretenir des relations étroites avec leur communauté?

-
- -
 -
-

Un point de départ

On ne change pas rapidement la culture et les traditions d'une école. À elle seule, une personne ne peut y parvenir. Les personnes ayant une influence doivent soutenir ce changement. Ces personnes sont :

- Le professeur principal
- Le conseil de gestion de l'école
- Les inspecteurs scolaires
- Les professeurs les plus anciens dans l'école
- Les responsables politiques aux niveaux local et central

Mais ces personnes influentes ne peuvent pas changer les choses de leur propre chef. Les enseignants, les parents et même les élèves doivent souhaiter que ces changements aient lieu!

Ces groupes doivent communiquer entre eux pour permettre un changement. Cela signifie que :

- Les professeurs doivent se retrouver pour discuter de leur vision de l'école et de sa place au sein de la communauté.
- Le conseil de gestion de l'école rencontre les professeurs.
- Des réunions sont organisées avec les parents.
- Des discussions ont lieu avec des responsables de l'éducation, tels que les inspecteurs.

Voilà qui peut se solder par une politique commune sur les liens de l'école avec une communauté plus large. Cela aide les gens qui sont à l'extérieur de l'école à comprendre les changements qui ont lieu. Cela permet également à chaque professeur de travailler avec d'autres gens à l'extérieur de l'école.

Des exemples

Une école spéciale dans une zone rurale d'*Afrique du Sud* travaille dur à un incroyable projet dans la communauté. Ils ont mis sur pied un programme visant à promouvoir la prise de conscience du handicap. Le personnel de l'école spéciale a travaillé avec les écoles ordinaires locales pour monter une pièce de théâtre. Les enfants handicapés de l'école spéciale et ceux des écoles ordinaires de la région y participent. Ils jouent la pièce le dimanche dans les églises de la région. Ils ont fait imprimer des t-shirts sur lesquels on peut lire en anglais et dans la langue locale, le zoulou, le message suivant: «Le handicap, ce n'est pas l'incapacité». Ces t-shirts se vendent dans la communauté. La pièce a beaucoup d'effet sur la communauté. Leurs instigateurs n'ont plus à demander à ce qu'on la joue; maintenant, on les invite à en donner des représentations ici et là.

Y a-t-il dans votre école une politique claire quant aux relations à entretenir avec la communauté? Si tel n'est pas le cas, quelles sont les premières mesures que vous pourriez prendre pour développer une telle politique?

-
-
-
-

Troisième partie

LES GROUPES DE LA COMMUNAUTÉ

DANS cette partie, nous allons dresser la liste d'idées de travail avec cinq groupes de la communauté. Il se peut que vous mettiez déjà en pratique certaines de ces idées, mais vous trouverez d'autres suggestions que vous pourriez essayer.

Il est essentiel que les enseignants travaillent avec d'autres groupes sur certaines questions. Par exemple :

- Le transport des enfants jusqu'à et depuis l'école. Les enfants atteints de handicaps physiques et de déficiences visuelles ainsi que ceux qui souffrent d'un handicap intellectuel peuvent s'avérer incapables de marcher seuls jusqu'à leur école. On doit procéder à certains aménagements pour s'assurer qu'ils vont à l'école sans encombre. De même, certains enfants peuvent avoir à parcourir de longues distances à pied et ils arrivent à l'école fatigués.
- La santé et le bien-être physique des enfants doivent également amener d'autres personnes à participer.
- Que se passe-t-il quand les enfants quittent l'école? Les professeurs ne sont plus responsables d'eux, mais ils doivent les « confier » à d'autres personnes qui peuvent assumer à leur tour cette responsabilité.

De plus, d'autres personnes peuvent aider les enfants pour leurs devoirs et seconder les professeurs dans leur travail. Voilà pourquoi il y a de très bonnes raisons de penser que les professeurs doivent travailler en partenariat avec les autres. Voici quelques idées pour les y encourager.

1. Travailler avec les familles

Les enfants réussissent mieux à l'école, quand les familles s'intéressent de près à leur éducation. Parmi les parents ou les personnes qui sont en charge des enfants, certains peuvent rechigner à contacter les enseignants, par exemple pour ne pas les importuner. Ou peut-être ont-ils eu de mauvaises expériences à l'école.

De même, les parents et les grands-parents sont probablement ceux qui connaissent le mieux l'enfant. Ils représentent une bonne source d'informations pour les enseignants et ce sont les principaux soutiens de l'enfant.

Les écoles doivent accueillir les parents. Voici des idées que les écoles du monde entier mettent en pratique. Certains parents sont plus désireux que d'autres de participer. Commencez avec ces derniers et utilisez-les afin d'encourager d'autres parents à suivre leur exemple.

- Les parents sont invités à rencontrer le professeur de l'enfant au moins une fois par an, pour parler de ses progrès.
- Les parents participent à l'élaboration du plan éducatif individualisé de l'enfant ayant des besoins spéciaux.
- Des rapports sur les progrès des enfants sont adressés aux parents chaque trimestre.
- Les professeurs souhaitent rendre visite à la famille chez elle. Cela leur permet de voir comment l'enfant est traité chez lui.
- Les parents sont invités à venir dans la classe de leur enfant. Ils peuvent voir quelles sont les méthodes pédagogiques utilisées dans la classe.
- Les parents peuvent enrichir la diversité culturelle et ethnique au sein des écoles, qui peuvent les consulter sur les pratiques scolaires et les faire participer à des événements et à des festivals spéciaux en honneur de leur culture.
- Les parents sont encouragés à aider les enfants pour leurs devoirs. On pourrait leur demander de signer le travail de l'enfant.
- Un cahier accompagne l'enfant, chez lui comme à l'école, tous les jours ou au moins toutes les semaines. Les parents et les enseignants peuvent ainsi échanger des informations sur le travail scolaire et les progrès de l'enfant.
- On demande aux parents de collaborer aux activités en dehors des horaires scolaires, telles que le sport, la chorale ou les sorties scolaires.
- On peut organiser de courts programmes de formation à l'intention des parents. Ces programmes devraient être axés sur les activités pratiques que les parents pourraient entreprendre

chez eux pour aider l'enfant à acquérir de nouvelles aptitudes. Les enseignants peuvent s'arranger pour faire venir à ces programmes des conférenciers extérieurs.

- On peut inviter les parents à participer à certaines formations organisées à l'intention des enseignants.
- Les parents peuvent être mis en relation avec les associations nationales de parents d'enfants handicapés. Ces associations ont souvent des brochures qu'elles peuvent envoyer aux parents. Elles peuvent avoir des antennes locales auxquelles les parents peuvent s'adresser.
- On aide les parents ayant des enfants handicapés à créer une association locale. Les parents peuvent apprendre les uns des autres. Des conférenciers extérieurs peuvent parler au groupe et répondre à ses questions. Le groupe peut faire pression sur les responsables politiques pour obtenir plus d'aide.
- Les représentants des groupes de parents peuvent être invités à participer au conseil de gestion de l'école.

Un exemple

Dans une école primaire de *Durban*, en *Afrique du Sud*, les professeurs font appel aux grands-mères pour développer les capacités de lecture des enfants. Les grands-mères sont exercées à écouter les enfants lire et elles savent les encourager à dialoguer avec les textes. Deux fois par semaine, les grands-mères viennent à l'école et travaillent avec des groupes d'enfants dans la cour de récréation ou sous un arbre. Cela décharge aussi les professeurs: ils peuvent ainsi travailler avec les enfants qui peuvent avoir des difficultés d'apprentissage et justifier d'une attention individuelle de leur part.

De quelles autres manières les écoles peuvent-elles aider les parents à participer à l'éducation de leur enfant?

-
- -

Y a-t-il des idées que vous pourriez tester auprès des parents d'enfants ayant des besoins spéciaux dans votre école?

-
- -

2. Le personnel de santé

Dans l'unité 1, nous avons noté que les enfants pouvaient témoigner d'un état de santé qui soit à l'origine de leur retard scolaire. Les écoles doivent nouer des liens étroits avec le personnel de santé. Tous les pays possèdent un réseau de personnels de santé de la communauté. Dans votre communauté, il se peut qu'il y ait des médecins et des infirmières que vous puissiez contacter ou bien une antenne médicale mobile. Il peut aussi y avoir des spécialistes tels que des thérapeutes.

Peut-être un projet de réadaptation dans la communauté est-il mis en place dans votre région. Cela suppose qu'un personnel formé – des bénévoles ou des travailleurs rétribués – vienne chez les familles ayant un enfant ou un adulte handicapé. Ce personnel fournit des aides appropriées, il donne des conseils sur les activités qui favorisent l'indépendance et génèrent des revenus, et il trouve des moyens de mobiliser la famille et la communauté locale pour qu'elles aident la personne.

- Les écoles devraient conserver une liste des personnels de santé et des adresses où l'on peut les contacter. Cette liste devrait être donnée à tous les enseignants.
- Les écoles devraient inviter ces personnes à rencontrer le professeur principal et les enseignants.
- Les écoles peuvent proposer leurs locaux à ces personnels pour y installer des « antennes médicales » : par exemple, afin qu'ils puissent y faire un bilan de santé pour les enfants dans les années préscolaires. Les parents et les enfants du préscolaire peuvent ainsi se familiariser avec l'école.
- Si les enseignants estiment que certains enfants ont des problèmes de santé, ils devraient les adresser à ces antennes.
- Le personnel de santé peut être invité à prendre la parole au cours de réunions de parents ou à l'occasion des formations pour les parents ou les enseignants. De même, les enseignants peuvent être invités à des formations organisées pour le personnel de santé.
- Les personnels de santé qui s'occupent déjà de l'enfant et de la famille, tels que les personnels de la réadaptation dans la communauté, peuvent être invités à l'école. Ils peuvent apporter leur contribution à l'élaboration des plans éducatifs individualisés pour l'enfant.
- Le personnel adéquat n'est souvent pas disponible. Le conseil de gestion de l'école devrait écrire aux autorités sanitaires et

aux responsables politiques locaux afin de signaler ce problème.

- Des retraités des personnels de santé peuvent souhaiter offrir leurs services à l'école, à titre bénévole. Ils pourraient apporter leur aide en matière de contrôles du développement et de dépistage des handicaps.

Un exemple

À Guyana, en Amérique du Sud, le programme national de réadaptation dans la communauté a organisé un concours artistique pour toutes les écoles des régions intérieures du pays. Le thème était La santé pour tous. Des bénévoles du programme local de réadaptation dans la communauté sont allés dans les écoles pour présenter de petits spectacles de théâtre sur les dangers de la malaria, le besoin en eau potable et l'importance des vaccinations. Une exposition des candidats a été organisée dans la ville locale et des attestations ont été décernées au cours d'une cérémonie spéciale à laquelle assistaient les responsables locaux, les enseignants et les familles.

Par quels autres moyens les écoles peuvent-elles nouer des relations avec le personnel de santé?

-
- -

Y a-t-il des idées que vous pourriez tester avec le personnel de santé de votre région?

-
- -

3. Les travailleurs communautaires

Les travailleurs communautaires regroupent une variété de personnes, rétribuées et bénévoles. Le gouvernement et les ONG emploient différents travailleurs communautaires à divers titres. Ils peuvent travailler avec les familles et les aider de bien des manières. Ils peuvent organiser des groupes générateurs de revenus pour les femmes ou les jeunes sans emploi. Ou bien ils peuvent diriger des initiatives d'entraide, telles que la mise en œuvre de projets.

Les organisations bénévoles reposent sur les bénévoles. Ils peuvent participer à des activités semblables à celles des travailleurs communautaires rétribués. De plus, ils peuvent diriger des organisations de jeunes ou des clubs sportifs.

Les écoles ont besoin de nouer des liens avec les travailleurs communautaires, qu'ils soient rétribués ou bénévoles. Nombre de suggestions faites pour les personnels de santé s'appliquent aussi bien à ces groupes. On pourrait par exemple leur permettre d'utiliser les bâtiments et les locaux de l'école pour des formations appropriées.

Voici quelques idées supplémentaires :

- On peut venir en aide à certaines familles quant à leurs besoins fondamentaux quotidiens et il serait possible de leur permettre d'entreprendre des activités génératrices de revenus.
- Les groupes communautaires pourraient rendre les bâtiments et les toilettes de l'école plus accessibles aux handicapés physiques. Ils peuvent construire des rampes et élargir les portes pour faciliter le passage des fauteuils roulants.
- Des bénévoles pourraient fabriquer des équipements ludiques et des aides pédagogiques.
- On peut encourager les organisations de jeunes et les clubs sportifs à inscrire des enfants handicapés dans le cadre des activités postsecondaires.
- On peut recruter des bénévoles pour qu'ils apportent leur soutien aux classes.
- Invitez des reporters du journal local à tous les événements organisés par l'école avec les travailleurs communautaires. Cela peut favoriser le bénévolat d'un plus grand nombre de gens.

Un exemple

Le *Bangladesh Rural Advancement Committee* (BRAC) est l'une des plus importantes ONG du pays. Ses efforts visent à réduire la pauvreté. En 1985, elle a mis en place un programme d'éducation primaire non formelle à partir de 22 écoles pilotes et, maintenant, ce programme concerne plus de 40 000 écoles. Il fournit des écoles aux élèves qui ont quitté l'enseignement primaire de l'éducation nationale. Après avoir achevé le cursus du BRAC, les enfants peuvent poursuivre leur éducation en s'inscrivant dans des écoles primaires formelles, au niveau qui s'impose.

La plupart des écoles du BRAC se trouvent au centre des villages. La plupart des professeurs sont recrutés localement. Ils doivent avoir accompli neuf ans d'études et ils reçoivent une formation sur quinze jours, laquelle est complétée par une formation continue. Les parents et les enseignants choisissent les horaires des leçons. La communauté doit trouver un endroit pour l'école et fournir la main-d'œuvre et les matériaux pour la construction des classes.

Par quels autres moyens les écoles peuvent-elles nouer des relations avec les travailleurs communautaires ?

-
- -
-

Y a-t-il des idées, parmi celles qui ont été énumérées, que vous pourriez tester avec les travailleurs communautaires de votre région ?

-
- -
-

4. Les organisations de personnes handicapées

Il existe deux sortes d'organisations de personnes handicapées. Il y a celles qui sont dirigées principalement par des personnes non handicapées et destinées aux personnes handicapées. Habituellement, elles trouvent des fonds, font des dons à des particuliers ou fournissent des services aux enfants et aux adultes.

Le second type d'organisation est composé de personnes handicapées. Ce sont des handicapés qui dirigent l'association. Ils cherchent à promouvoir les droits des personnes handicapées plutôt qu'à trouver des fonds ou à fournir des services. Cependant, nombreuses sont celles qui proposent une formation et un soutien à leurs membres.

Les parents des enfants souffrant de différents handicaps se sont également groupés en associations. Ces dernières fournissent également des informations et des conseils à leurs membres par le biais de rencontres et de publications. Elles peuvent aussi organiser des services tels que la prise en charge des enfants au niveau de l'école maternelle ou la formation professionnelle.

L'ensemble de ces différentes associations est en général basé dans les capitales. Certaines ont des antennes locales dans le pays.

Habituellement, chaque association se spécialise dans un handicap particulier. Dans certains pays, une fédération des organisations de personnes handicapées a été créée, en vue de faire pression pour l'égalité des droits, de meilleurs services et pour l'éducation des communautés en matière de handicaps.

Tels sont les avantages que présente le fait d'avoir des relations plus étroites entre les écoles et les organisations de personnes handicapées ou les associations de parents :

- Les associations peuvent conseiller et orienter les enseignants sur la manière de gérer certains handicaps.
- Elles peuvent fournir aux parents des brochures d'information.
- Elles sont susceptibles de fournir des équipements et des appareillages spéciaux pour aider l'élève à l'école ou à la maison.
- Les membres de l'association peuvent être éventuellement disponibles pour former les professeurs et les parents. Les sourds peuvent par exemple enseigner la langue des signes.
- Ces membres peuvent être de remarquables modèles de conduite pour les jeunes handicapés.
- On peut encourager les élèves qui quittent l'école à rejoindre ces associations et à suivre les formations qu'elles organisent.
- Ces associations peuvent être désireuses et capables de trouver des fonds pour les écoles, au niveau local ou international.

Des idées pour les écoles :

- Dressez la liste des organisations de personnes handicapées et des associations de parents aux niveaux local et international.
- Invitez des adultes handicapés à venir à l'école pour rencontrer les élèves et les enseignants.
- Encouragez la formation dans la région d'un groupe d'entraide rassemblant des personnes handicapées. Les travailleurs communautaires pourraient y contribuer.
- On peut aussi encourager la formation d'associations de parents, afin de fournir un soutien mutuel et d'aider les écoles à planifier ce qui doit l'être pour répondre aux besoins des enfants.

Un exemple

Nenio, un élève sourd, fréquentait le lycée de la région au Swaziland. À partir de sa quatrième année d'études, il a eu du mal à comprendre certaines matières et ses professeurs se sont démenés pour l'aider. Accompagné de ses parents, il est allé voir le coordinateur de l'éducation spéciale au ministère de l'éducation. Avec l'aide de l'association nationale des sourds, le coordinateur a organisé un atelier pour Nenio, ses professeurs et ses camarades de lycée. Cela a permis aux participants de mieux comprendre les problèmes posés par la surdité et les difficultés qu'un lycéen tel que Nenio rencontrait dans une école ordinaire. Dans cet atelier, on abordait aussi les bases de la langue des signes et certaines astuces pour les enseignants. Les professeurs se sont sentis plus autonomes et Nenio a pu brillamment terminer ses études secondaires. Il souhaite maintenant continuer ses études à l'université. À présent, il est ceinture noire de karaté et travaille à temps partiel comme modèle.

Par quels autres moyens les écoles peuvent-elles nouer des relations avec les organisations de personnes handicapées et les associations de parents ?

-
- -
-

Y a-t-il des idées que vous pourriez tester dans votre région ?

-
- -
-

5. Les soutiens communautaires

Il peut sembler difficile à des jeunes ayant des besoins spéciaux de trouver leur place dans la société. Cela s'avère particulièrement vrai, dès lors que le temps des études est derrière soi.

Les préoccupations habituelles de ceux qui ne vont plus à l'école sont les suivantes :

- Pas de travail.
- Peu d'amis et des difficultés à rencontrer un(e) partenaire.
- Pas de logement indépendant.

Les écoles peuvent-elles faire quelque chose pour aider les adolescents ayant des besoins spéciaux à surmonter ces problèmes? Partout dans le monde, la réponse est oui. Mais les enseignants doivent regarder ce qui se passe à l'extérieur de l'école et travailler en partenariat avec d'autres, qui peuvent aider les jeunes gens.

Si ceux qui ont terminé leurs études peuvent avoir un emploi, ils ont plus de chances de se faire des amis et de se trouver un logement.

Voici certaines des approches utilisées par les enseignants.

Les classes professionnelles.

De nombreuses écoles secondaires ont développé un programme scolaire plus pratique pour leurs élèves ayant des besoins spéciaux. Ce programme met l'accent sur le savoir-faire pratique plutôt que sur les compétences théoriques. Les élèves apprennent à s'occuper de leurs propres besoins: à laver leurs vêtements comme à cuisiner. Ils acquièrent également certaines compétences professionnelles – la couture et le travail du bois en sont des exemples courants. Les compétences professionnelles devraient être adaptées aux besoins de la communauté. Ces élèves reçoivent aussi une formation quant à la gestion de l'argent et à la communication interpersonnelle. Des bénévoles issus de la communauté sont recrutés pour contribuer à ces programmes.

L'expérience professionnelle.

Les professeurs trouvent des employeurs qui accepteront les jeunes dans leur entreprise, pour qu'ils aient l'expérience du travail qui s'y fait. Ils ne sont pas payés, mais l'employeur est censé les former à certains métiers qu'ils peuvent apprendre. Cela donne au jeune une chance de faire ses preuves comme d'apprendre à gérer des situations nouvelles.

La formation professionnelle.

Ceux qui ont terminé leurs études peuvent s'inscrire à des formations professionnelles. Si ces centres n'ont encore jamais admis de handicapés, il se peut qu'ils aient besoin d'être quelque peu aidés et soutenus. Ceux qui ont achevé leur scolarité pourraient suivre une formation à temps partiel qui leur permettrait de se familiariser avec les gens et qui permettrait aux formateurs de se familiariser avec eux.

Les entreprises familiales.

On doit encourager les parents à aider les jeunes à créer leur propre entreprise ou à les aider dans le cadre d'une entreprise familiale. Cette expérience peut commencer dès l'adolescence et pourrait être liée au programme fondé sur le savoir-faire pratique évoqué plus haut.

L'enseignement post-secondaire.

On se verra offrir plus d'opportunités professionnelles, si l'on a une formation plus poussée. Il est souhaitable d'encourager les jeunes ayant des besoins spéciaux à s'inscrire pour suivre des études au collège universitaire ou à l'université.

L'emploi.

Les jeunes ayant des besoins spéciaux peuvent postuler à des emplois exactement comme les autres jeunes. Cependant, tous doivent connaître les aptitudes exigées pour les emplois auxquels ils postulent ainsi que leurs propres compétences professionnelles. Ils peuvent avoir besoin d'être formés pour remplir les formulaires de candidature et pour savoir se présenter aux entretiens d'embauche.

Note.

Les jeunes gens doivent faire preuve d'aptitudes à la vie en société, s'ils veulent profiter de ces opportunités. Ils doivent savoir s'occuper de leurs propres besoins, communiquer, prendre les transports en commun et gérer leur argent. Voilà pourquoi le programme scolaire doit intégrer ces aptitudes et d'autres aptitudes fonctionnelles pour les élèves adolescents ayant des besoins spéciaux.

Un exemple

À *Lusaka*, en *Zambie*, les jeunes gens handicapés sont inscrits à des programmes de formation professionnelle réguliers. Ces programmes se présentent sous la forme d'une série de cours à temps complet, durant lesquels les jeunes choisissent un éventail d'activités professionnelles telles que le tissage, le travail du métal, la couture et l'élevage des animaux. Ils sont également placés chez des fermiers et dans des entreprises de la région, dans le cadre de leur expérience professionnelle. Ceux qui viennent des zones rurales bénéficieront également du soutien du personnel, qui les

aidera à mettre sur pied leurs propres projets générateurs de revenus.

Que fait votre école pour préparer les jeunes ayant des besoins spéciaux à trouver un emploi?

-
- -
-

Qui pourrait vous aider à mieux y réussir?

-
- -
-

Bilan de l'unité

Travailler en partenariat exige davantage de la part des enseignants. Mais vous n'en êtes que beaucoup plus récompensés, puisque vous offrez à vos élèves plus de possibilités. Les professeurs qui travaillent de cette façon trouvent leur métier plus satisfaisant. Par exemple, des professeurs tanzaniens ont estimé que les écoles qui travaillaient avec les autorités et les communautés locales bénéficiaient d'une image, d'un climat et d'équipements bien meilleurs.

- ▶ Il se peut que les enseignants estiment qu'ils n'ont pas été formés pour travailler dans ce sens. C'est vrai. Mais beaucoup se sont formés par eux-mêmes! Les professeurs expérimentés peuvent guider et soutenir les autres.
- ▶ Les idées énumérées dans cette unité profiteront à tous les élèves de l'école. Elles ne sont pas réservées aux élèves ayant des besoins spéciaux.
- ▶ Ces approches redéfinissent le rôle des écoles et des enseignants. Elles supposent des attentes différentes des écoles. La preuve de leur succès est simple. Ne se solde-t-il pas par une vie plus heureuse et plus enrichissante pour les élèves, à l'école comme lorsqu'ils la quittent?

Rester en contact

L'activité finale vous demande de réfléchir aux relations que votre école et vous-même, en tant que professeur, entretenez avec d'autres groupes de la communauté. Pour le faire au mieux, appuyez-vous sur une partie ou sur la totalité des professeurs de votre école. Répondre aux enfants ayant des besoins spéciaux exige de la part de nous tous un travail d'équipe!

Relisez les réponses que vous avez données aux questions posées dans cette unité.

Quelles relations votre école entretient-elle avec les groupes mentionnés dans cette unité?

-
-
-

À votre avis, quelles relations nouvelles vous seraient profitables, à vous et à vos élèves? Si cela vous est possible, dressez-en la liste par ordre de priorité, en commençant par les personnes que vous estimez les plus importantes. Vous pourriez noter au passage certaines idées sur votre manière d'y parvenir. Essayez de comparer vos réponses avec celles de vos collègues à l'école.

J'ai besoin d'entrer
en relation avec

Comment y parvenir

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
